

Taxe sur les superprofits

SONATRACH RÉPOND À TOTAL ET REPSOL P. 3

Des centaines
de familles encerclées
par les flammes

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information
D'ORAN

NUIT CAUCHEMARDESQUE À THENIA

P. 5

Conflit entre le SNPSP
et le ministère de la Santé
L'impassé

P. 2

Sahara Occidental
Brahim Ghali
nouveau président

P. 3

Tlemcen
Trois membres
d'une famille tués
dans une collision

P. 5

Tiaret
Trois blessés
dans une explosion
de gaz P. 5

Le crédit
à la consommation
vu par les banques
**AUBAINE POUR
LE PRIVÉ,
LE PUBLIC DANS
L'EXPECTATIVE** P. 5



Publicité

HOTEL SPA PORTA MARIS * & **** SUITES DEL MAR**
www.hotelportamaris.com
www.suitesdelmar.com

10% de réduction* si vous êtes un client du Casino Méditerranéo.

*Conditions de consultation de cette offre à l'Hôtel Portamaris.

Casino Méditerranéo ALICANTE
www.casinomediterraneo.es

Le meilleur Casino de la Méditerranée.

Casino Méditerranéo → Hotel Spa Porta Maris → Alicante Espagne

En présentant ce ticket dans le Casino Méditerranéo vous aurez:

FREE Entrée gratuite au Casino Méditerranéo de Alicante

Une boisson gratuite

Le meilleur prix dans l'Hôtel Spa Porta Maris (Près du Casino)

www.casinomediterraneo.es

Conflit entre le SNPSP et le ministère de la Santé L'impasse

M. Mehdi

A près plusieurs cycles de grèves des praticiens de santé publique, affiliés au SNPSP, pour faire aboutir de précédents engagements écrits, du ministère de la Santé, le dialogue entre le syndicat et la tutelle est, non seulement au point mort, mais ses perspectives s'éloignent, de plus en plus. Les relations entre le SNPSP et le ministère de la Santé s'enveniment, compte tenu des «pressions» que l'administration exerce, dans plusieurs wilayas, sur les délégués du syndicat qui «représente près de 70%» des praticiens de santé publique.

Le président du SNPSP, Lyes Merabet, tient à dénoncer ces «pressions insupportables» allant jusqu'à «empêcher une assemblée générale électorale de renouvellement du bureau local de l'EHS (Etablissement hospitalier spécialisé) Psychiatrique de Sidi Bel-Abbès». Empêchée de se tenir à l'EHS Psychiatrique de Sidi Bel-Abbès, l'AG élective de «renouvellement du bureau local du SNPSP» s'est tenue, le 2 juin, en dehors de l'établissement, et en présence d'un huissier qui a établi un PV», explique Dr. Merabet. «Le directeur de l'établissement a tout fait pour empêcher la tenue de l'AG. Un huissier de justice a, même, remis des demandes d'AG, à la direction mais sans suite. Poussant nos adhérents à aller se réunir, en dehors de l'établissement (au siège du bureau de wilayas à Sidi Bel-Abbès)», affirme le président du SNPSP.

La sanction est vite tombée après l'organisation de cette AG. «Dr Sihem Abbas, psychiatre à l'EHS de SBA, mandatée par notre bureau de wilaya d'organiser une AG élective de renouvellement du bureau local de l'EHS, s'est vue notifier, le dimanche 5 juin, par l'administration, une décision de suspension antédatée, au 1^{er} juin, c'est-à-dire avant son élection présidente du bureau local SNPSP, pour motif «professionnel», poursuit Dr Merabet.

GRÈVE DE 3 JOURS À SIDI BEL ABBÈS

«Il est inconcevable que le directeur de l'établissement s'improvise «psychiatre expert» et en représentant de «l'ordre des médecins» pour statuer et de manière disciplinaire sur une décision médicale, telle l'hospitalisation ou la sortie des malades, notamment, dans un service spécialisé», ajoute-t-il.

A l'EHS psychiatrique de Sidi

Le Quotidien d'Oran

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Tirage du N°6577
119.634 exemplaires

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021.64.96.39 - Fax : 021.61.71.57
Pub Tél. : 021.64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR- Est: SO.DI. PRESSE- Sud: TDS

Le patron de la gendarmerie à Blida Adapter les plans de sécurité aux exigences du terrain

Tahar Mansour

C'est en milieu de matinée d'hier que le commandant de la Gendarmerie nationale, le général-major Menad Nouba a installé le général Ghali Beleksir en qualité de nouveau commandant du 1er groupement régional de la Gendarmerie nationale qui chapeaute les 11 wilayas du Centre en remplacement du général Abdellatif Abdaoui appelé à d'autres fonctions. Le général-major a tenu à féliciter ce dernier pour toutes les actions menées au cours de la période durant laquelle il a commandé le 1er groupement régional. A la fin de la cérémonie d'installation à laquelle étaient présents les cadres de la gendarmerie ainsi que les autorités civiles et militaires de la wilaya de Blida, le général-major Nouba a appelé tous les cadres de la Gendarmerie nationale à entretenir un climat serein au cours de leurs missions de maintien de l'ordre public et de lutte contre les différentes formes de criminalité afin d'augmenter les performances de leurs actions et d'atteindre les objectifs tracés par leur commandement. Il a rappelé aussi la nécessité d'adapter les plans de sécurité aux exigences du terrain et de la cartographie criminelle pour les rendre plus efficaces et permettre ainsi le déploiement optimal des moyens humains et matériels mis à leur disposition dans le cadre du



maintien de l'ordre public et de la garantie de la sécurité publique ainsi que celle des citoyens et de leurs biens. Après la cérémonie d'installation, le général-major Nouba a présidé une séance de travail avec les cadres de son institution déployés au niveau des onze wilayas dépendant du 1er groupement régional et a mis en exergue les efforts déployés par le commandement de la Gendarmerie nationale pour doter ses troupes de moyens efficaces pour les aider à lutter efficacement contre toutes les formes de criminalités. Il a aussi insisté sur le maintien d'une présence permanente des effectifs sur le terrain et sur leur disponibilité à intervenir en toutes circonstances pour garantir la sécurité publique et celle des citoyens. Toujours dans le même registre, le général-major Menad a souligné l'obligation pour les cadres de la Gendarmerie nationale d'améliorer constamment les performances sur le terrain en utilisant tous les moyens humains, matériels, technologiques mis à leur disposition pour la mise en œuvre des dispositifs préventifs et répressifs nécessaires à une sécurisation optimale de toutes les régions relevant de leur compétence.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Tony Blair infâme jusqu'au bout

à l'enrôler dans sa presque totalité en faveur de la guerre en Irak. D'une certaine façon, cet establishment est aussi coupable du crime pour lequel

Blair serait susceptible d'être inculpé puisqu'il a soutenu ses décisions ayant entraîné le royaume dans la guerre en Irak.

Il ne faut pas aussi attendre que la Cour pénale internationale (CPI) s'avise de se saisir du rapport « Chilcot » pour formaliser un dossier d'accusation contre l'ex-Premier ministre britannique. Elle ne le fera pas, en invoquant à coup sûr des arguties « juridiques » dont celle établissant « qu'aucun acte d'agression antérieur à la définition arrêtée par elle en 2010 du crime de guerre ne peut être jugé par ses soins à cause du principe de la non rétroactivité juridique ». Peu lui importe qu'en l'occurrence son attitude ne dupera personne et se verra taxée comme lui ayant été dictée par le parti pris de faire prévaloir la loi des plus forts ce que sont les soutiens et protecteurs de Tony Blair.

Infâme contre vent et marée et sûr de l'impunité, l'ancien Premier ministre britannique a réagi au rapport « Chilcot » en défendant le bien-fondé de sa position et de ses actes en faisant valoir « que le monde est meilleur » après la chute de Saddam Hussein et l'invasion de son pays. Les milliers d'Irakiens qui ont été tués lors de l'intervention anglo-américaine, les milliers d'autres qui ont été fauchés et continuent de l'être par le terrorisme qui a résulté dans son sillage n'ont pas donné lieu au moindre mot de compassion de sa part. Ses peines, regrets et excuses ont été aux seuls 179 soldats britanniques ayant perdu la vie dans cette guerre en Irak. Que valent effectivement les centaines de milliers d'Irakiens tués aux yeux d'un homme politique imbue de la supériorité de l'Occident et des valeurs qui sont les siennes ? Rien du tout et en tout cas pas de quoi voir un crime contre l'humanité.

Le rapport « Chilcot » sur la guerre en Irak publié à Londres le 6 juillet avec sept ans de retard n'a pas apporté de révélations qui n'étaient déjà connues des opinions britannique et internationales. L'intérêt de son contenu est qu'il atteste et confirme la réalité de ce que ces opinions ont reproché au Premier ministre britannique de l'époque Tony Blair : à savoir que pour engager son pays aux côtés des Etats-Unis dans la guerre d'agression en Irak à laquelle une grande majorité de son opinion nationale était hostile, il a menti à celle-ci en lui affirmant que les services de renseignement du pays ont réuni les preuves que Saddam Hussein avait des armes chimiques et biologiques à destruction massive dont il était prêt à faire usage.

Le rapport établit que par conséquent la guerre menée en Irak sous ce prétexte a été illégale et qu'en y impliquant la Grande-Bretagne, Blair est coupable. Cette conclusion rend justice à tous ceux qui dans le Royaume-Uni et ailleurs à travers le monde se sont élevés contre cette guerre et soutiennent que Blair autant que George W. Bush dont il fut le complice dévoué ont commis en l'entretenant un crime de guerre et contre l'humanité. Il serait pourtant enfantin de croire que parce que le rapport « Chilcot » culpabilise clairement l'ex-Premier ministre de sa majesté britannique, celui-ci va devoir rendre compte à la justice anglaise ou internationale.

Il y a certes des familles de soldats britanniques tués durant la guerre en Irak et l'occupation du pays en ayant résulté qui ont fait connaître leur intention de l'attaquer en justice comme responsable de leurs morts. Il est pratiquement impossible toutefois que leurs éventuelles initiatives dans ce sens aboutissent. L'on voit mal en effet l'«establishment» britannique toutes tendances politiques confondues permettre l'inculpation de Tony Blair qui était parvenu

Taxe sur les superprofits **Sonatrach répond à Total et Repsol**

Mahdi Boukhalfa

Sonatrach « a pris acte » de la décision du groupe pétro-gazier français Total d'aller vers un arbitrage international pour réclamer des dédommagements à la suite de l'application en 2006, par l'Algérie, d'une taxe sur les superprofits exceptionnels. Fin mai dernier, le nouveau P-DG de Total, Patrick Pouyanné, qui a pris la tête du groupe, après la mort de Christophe de Margerie, dans un accident d'avion sur le tarmac de l'aéroport de Moscou, le 20 octobre 2014, a annoncé le lancement d'une procédure d'arbitrage international auprès du Tribunal de Commerce de Genève. Il demande un dédommagement financier qu'aurait induit la loi de 2006 sur les superprofits, réalisés par les compagnies pétrolières, opérant en Algérie. Cette requête a été déposée avec le groupe espagnol Repsol, à Genève, auprès de la Cour internationale d'arbitrage qui dépend de la Chambre de Commerce internationale. Un mois et quelques jours après, Sonatrach réagit sous la forme d'un long communiqué qui reprend surtout les différents accords de production et de prospection, dans le cadre de contrats partagés de production. Ce n'est qu'à la fin de ce texte que le groupe pétro-gazier national fait référence à l'acte belliqueux de Total. «Sonatrach a pris acte de la voie contentieuse empruntée par Total et Repsol, consistant à réclamer, auprès des instances arbitrales internationales, un dédommagement du fait de l'application de la loi par Sonatrach concernant la mise en oeuvre de la taxe sur les profits exceptionnels, instaurée en 2006».

C'est au mois de juillet 2006 que les parlementaires adoptent à l'unanimité le projet de la loi, présenté, alors, par le ministre de l'Energie Chakib Khelil, qui instaure une taxe exceptionnelle sur les superprofits réalisés par les compagnies pétrolières étrangères présentes, en Algérie.

UNE TAXE CONTESTÉE PAR LES GROUPES PÉTROLIERS

Cette taxe prévoit d'imposer entre 5 et 50 % sur la valeur de la production quotidienne moyenne, pendant chaque mois durant lequel le prix du baril de brut dépasse les 30 dollars. Le groupe américain Anadarko avait déjà contesté cette loi et obtenu gain de cause, après un accord à l'amiable en 2012, contre plus de 4,6 milliards de dollars de dédommagements. Dans son communiqué et en réponse à l'attaque de Total et Repsol, le groupe pétrolier algérien souligne que «tout en restant ouvert à la recherche de solutions acceptables de ce différent commercial, mobilisera pour protéger ses intérêts, tout son potentiel pour répondre, efficacement, à cette situation».

Le litige commercial, ainsi mis en branle par le français Total, après des années de bonne entente avec son partenaire algérien, et juste après les dérives de la presse française sur le dossier des Panama Papers, porte sur l'important gisement de TFT. Sonatrach explique, dans son communiqué, qu' « il est observé que les droits à enlèvements de Repsol et Total réunis sur TFT (Tin Fouyé Tabenkort), sur la base d'un prix de 50 dollars par baril, représentent moins de 0,3% de la production totale en Algérie ». Si l'espagnol «Repsol est engagé dans deux associations, en phase de développement, à Tin Fouyé Tabenkort et Reggane-nord, ainsi que dans deux permis de recherche et d'exploration situés dans le bassin de Berkine et dans la région de Boughezzoul, Total a renoncé à plusieurs projets, en Algérie, au cours de la dernière décennie », précise Sonatrach, même si le français est présent dans plusieurs projets, dans le sud du

pays, notamment dans un projet gazier à Timimoun. Cette affaire remet, par ailleurs, sur le tapis les différents litiges commerciaux de Sonatrach avec certains de ses partenaires étrangers, dont l'américain Anadarko, proche de l'ancien vice-président américain, Dick Cheney, qui avait dirigé l'autre géant des services pétroliers Halliburton.

ANADARKO ET DICK CHENEY

Après des mois de tractations, les deux parties tombent sur un accord et Sonatrach évite l'arbitrage international. L'accord, en 2012, prévoyait la livraison par l'Algérie à Anadarko de volumes supplémentaires de pétrole brut d'un montant de 1,8 milliard de dollars sur une période de 12 mois, à compter de la date d'entrée en vigueur de l'accord. Les deux parties ont modifié l'accord de partage de production existant, pour que la compagnie américaine reçoive un volume plus élevé de barils de pétrole à commercialiser. Enfin cet accord portait sur une baisse de la fiscalité sur les superprofits réalisés par Anadarko. La totalité des compensations représentent 4,4 milliards de dollars, en faveur du groupe américain. Mais, Sonatrach n'a pas perdu toutes ses batailles commerciales. La Cour d'arbitrage de Paris avait donné raison, en août 2010, au groupe pétrolier algérien dans le conflit qui l'avait opposé depuis 2007, à l'espagnol Gas Natural Fenosa, sur le prix du gaz livré à l'Espagne et acheminé à travers le GME (gazoduc Maghreb-Europe). Le groupe gazier espagnol avait été condamné, par ce tribunal de Paris, à payer rétroactivement près de 1,97 milliard d'euros à Sonatrach, à la suite de cet arbitrage. A l'origine de ce contentieux, il y avait la demande de Sonatrach de réévaluer, à la hausse les prix du gaz de 20% en application de la clause dite «de bouleversement», prévue par les contrats de vente de gaz, à l'entreprise espagnole, et qui porte sur une révision à la hausse des prix du gaz, à chaque fois que les prix du pétrole augmentent. Par ailleurs, le groupe pétrolier algérien précise, dans son communiqué rendu public hier samedi, la clôture « de la première phase de discussions qu'elle a initiées avec ses différents partenaires, autour du développement de la coopération, du partenariat et de son renforcement futur, ainsi que de la prise en charge des préoccupations opérationnelles et contractuelles, dans le respect du cadre législatif et réglementaire ». «Les nombreuses rencontres ayant réuni Sonatrach et ses partenaires, opérant dans le domaine des hydrocarbures, se sont soldées par des résultats satisfaisants et prometteurs pour toutes les parties », ajoute le communiqué, qui indique que l'italien ENI, dont une des filiales et certains de ses dirigeants, Saipem, est au centre d'une affaire de corruption que le parquet de Milan tente de démêler, reste présent dans « l'amont pétrolier et gazier » algérien. Le groupe algérien, pour écarter d'un revers de la main tout litige avec les grands groupes pétroliers, notamment européens, et pour isoler le français Total, rappelle dans son communiqué des accords et des partenariats solides avec, notamment, le norvégien Statoil, qui exploite avec BP, le site gazier de Tiguentourine, ou avec l'espagnol Cepsa, dans le bassin de Berkine, le danois Maersk, le britannique BP ou l'australien Bhp Biliton.

En clair, les partenaires étrangers de Sonatrach restent respectueux des accords et conventions pris en Algérie. Quant au français Total, il ne devrait gagner, tout au plus de cet arbitrage international, dans le cas, évidemment, d'une victoire commerciale, au Tribunal de Genève, ce qui n'est pas évident, que moins de 200 millions d'euros, selon des indiscretions de sa direction générale à Paris.

Sahara Occidental **Brahim Ghali nouveau président**



Le Responsable du Secrétariat politique du Front Polisario, Brahim Ghali, a été élu, hier, au poste de Secrétaire général du Front et de président de la République arabe sahraouie et démocratique (RASD), à la majorité écrasante des participants au congrès extraordinaire du Front Polisario.

Ancien militant, diplomate et politicien, ex ministre de la Défense et ex-représentant du Front Polisario, à Madrid et ambassadeur à Alger, M. Ghali est élu avec 93,16% des voix exprimées lors du scrutin dont l'opération s'est déroulée vendredi à Dakhla (camp des ré-

fugiés sahraouis), selon Omar Mansour, porte-parole du congrès. M. Ghali succèdera au défunt Mohamed Abdellaziz, décédé le 31 mai dernier, suite à une longue maladie.

M. Ghali, né le 16 septembre 1949, à Smara, est une figure historique du peuple sahraoui qui lutte pour son droit à l'autodétermination. Les travaux du congrès, sous le slogan «Force, détermination et volonté pour imposer l'indépendance nationale et la souveraineté», ont été entamés vendredi, avec la participation de plus de 2.400 participants, des délégations venues des quatre coins du

monde, pour élire un nouveau SG du Front et le président de la RASD. Le Secrétariat national (SN) du Front Polisario qui s'est réuni, dimanche, en session extraordinaire pour examiner les préparatifs du congrès extraordinaire, sous la présidence du chef de l'Etat par intérim, Khatri Addouh, avait lancé un appel aux Sahraouis à relever le défi et à s'unir autour de leur représentant légitime, le Front Polisario, afin de faire aboutir les manœuvres de l'occupation marocaine et faire aboutir les aspirations du peuple sahraoui à la liberté et à l'indépendance.

Raïna Raïkoum

Hamid Dahmani

Des pêches et des coings

tentivement mon pote le financier quand il cause avec pertinence sur la mauvaise gouvernance et les scandales sur l'argent

Les gens sont pleins d'énergie et d'idées au milieu de cette époque mi-pêche mi-coing. Ils ont la pêche. Ils aiment dialoguer et papoter, pour passer le temps et s'exprimer sur les déboires de la vie. On converse partout, du petit matin à la tombée de la nuit pour occuper son temps à prêcher dans le désert. Partout dans les cafés, dans la rue, sur les bancs publics, on cause sur les sujets politiques qui font le grand débat dans le présent. Pour palabrer, on choisit ses amis et la bonne compagnie pour échanger les vues et les penchants. De nos jours, les pêches et les coings ne sont pas mis dans le même panier. L'expression qui les vante va bon train, et ne va pas par quatre chemins pour énoncer clairement «Rouh chouf ziye !» (Va voir tes semblables), ou bien «Elhadra m'a el khoukh, ama s'fendjer khenek !». (La discussion est avec les pêches, car les coings sont étouffants), disent les grands messieurs qui apprécient la pertinence. Un proverbe au goût des fruits de saisons pour mettre l'accent sur la préférence. Une formule qui fait la part des choses et qui remet en place certains individus impertinents. La pêche a du succès. C'est un fruit attrayant et très apprécié pour son délice. Il est savoureux et plein de douceurs, de senteurs et rempli de pur jus. La pêche passe facilement et agréablement dans le palais et le gosier. Tandis que le coing a la chair dure et granuleuse quand on le consomme cru. Et il provoque une sensation d'assèchement de la bouche quand on le mâche. Deux fruits opposés dans un proverbe pour une bonne morale. C'est vrai que converser avec des gens sages et intelligents est un instant meilleur comme le goût de la pêche, contrairement aux débits de paroles des insuffisants et des passables, aplatis comme la gelée de coings. J'écoute at-

public détourné et distribué aux tire-au-flanc. Et je boude mon voisin le naïf quand il me parle de sa page facebook et des vidéos partagées sur le football et les talentueux joueurs étrangers qui amassent des milliards. Il me rappelle l'expression qui lui va si bien, «être bourré comme un coing». Dans ses moments de vie politique unique et inique, on se fend la pêche, sur le fonctionnement ridicule des rouages du pays. Le discours est devenu indigeste comme les coings qui ne sont pas bio. Les arbres du cognassier ont envahi le territoire. Et les délicieuses pêches ont disparu des étals. Le coing est le fruit résistant du cognassier qui a pris le relais pour remplacer la pêche. Les coings ne sont pas très conseillés pour les manger crus. Les coings ne font pas bonne recette. Ils sont affectionnés uniquement pour faire de la marmelade. Dans le présent, il y a des gens délicieux qu'on envie comme des pêches quand ils communiquent, alors que d'autres, coriaces, nous irritent avec leurs caractères insupportables de petits prétentieux.

Untel «h'lou kima el khoukh, ou sabou bassel kima s'fendjer fel foun ». Les discours ennuyeux et les discussions lasantes sont comparés et assimilés au goût et à la saveur du repoussant coing. Lorsque l'on ne veut pas répondre à la provocation et la polémique verbale, les plus sages disent que «el hadra maa el khoukh, ama s'fendjer khenek », pour signifier par cette réflexion que le débat est perdu d'avance avec les titulaires de la langue de bois et des médiocres. Les pêches font le bon dessert de la table. Quant aux coings, on est assuré de rester sur notre faim, parce qu'il n'y a pas de baraka.



ceYital

سْنَمْ لِكْمْ بَرْجَهْ وَبَارَكْ

Le crédit à la consommation vu par les banques

Aubaine pour le privé, le public dans l'expectative



Moncef Wafi

Le crédit à la consommation a-t-il été relancé prématurément ? C'est la question qu'on peut se poser à la lecture du compte rendu de l'APS au niveau des banques publiques et privées où le dossier n'est apparemment pas géré avec la même célérité.

Relancé depuis six mois, six ans après son gel, le crédit à la consommation semble patiner au niveau des institutions bancaires publiques, à croire l'APS, alors que le privé, lui, ne se fait pas prier pour faire réussir cette opération en drainant davantage de clients potentiels. La réponse est-elle à chercher du côté de la priorisation des mesures mises en place par le gouvernement en favorisant l'emprunt obligataire ? Du côté des sigles publics, on prétexte l'absence de la procédure à suivre pour l'attribution de ces crédits qui n'est toujours pas fixée. Citant un conseiller client d'une agence d'une banque publique, on saura que cette dernière n'a reçu aucune directive quant à la prise en charge des dossiers des crédits à la consommation «exceptés les documents relatifs aux taux d'intérêt applicables». La même réponse, à quelques variantes près, est entendue au niveau des agences d'autres banques publiques qui affirment ne pouvoir fournir aucune information aux postulants au crédit à la consommation. «La Banque d'Algérie nous a transmis les documents concernant le taux d'intérêt et nous attendons toujours les instructions sur les démarches à suivre», rapporte l'article. Une autre source affirme que son agence attend encore la liste des documents à fournir pour la constitution du dossier ainsi que le simulateur de crédit et l'installation de la Centrale des risques des entreprises et ménages (CREM). Une Centrale qui est opérationnelle depuis des mois, selon le président de l'Association des banques et des établissements financiers (ABEF), Boualem Djebbar. La CREM est une sorte de police des crédits qui doit s'assurer de la solvabilité du consommateur emprunteur et d'éviter son surendettement, en assurant une gestion interbancaire des risques de crédits en intégrant dans son système tous les prêts contractés et les données relatives à la clientèle, y compris les défauts de paiement. Même si, et c'est rare, certains établissements bancaires publics ont mis en place ce dispositif à travers l'élaboration des formulaires de demande et la définition des pièces constitutives du dossier, les prêts n'ont pas pour autant été débloqués. Du côté des banques pri-

vées, c'est plutôt la course au client qui est favorisée à travers les campagnes publicitaires et les prospectus distribués au niveau de leurs agences. Et les clients, ce n'est pas ce qui manque ! Un responsable d'une banque privée interrogé à ce propos, a indiqué avoir lancé ce produit bancaire en février dernier et, un mois plus tard, il se retrouve avec plus de 5.000 demandes d'informations (simulations de crédits) pour plus de 2,2 milliards DA. «Les produits blancs (l'électroménager destiné en priorité à la cuisine ou à la salle de bain), bruns (produits électroménagers de loisirs) et mobilier représentent 93% des demandes de crédit, tandis que le reste concerne l'automobile», précise-t-il. Selon lui, 2.000 crédits à la consommation ont fait l'objet d'un montage complet de dossiers dont 50% ont déjà été attribués. Chez une autre banque privée, ce sont 2.200 crédits à la consommation qui ont été accordés pour l'achat de véhicules. A propos de ces derniers, la seule marque éligible actuellement est la Renault made in Algérie. La Renault Symbol sortie de l'usine de montage de Oued Tlèlat est la seule opportunité offerte au client national en attendant les autres marques de voitures montées en Algérie. Et c'est dans cette optique que le constructeur français avait annoncé, en janvier dernier, que dorénavant la nouvelle Renault Symbol dans ses versions Exception, Dynamique et Essentielle fabriquées en Algérie à l'usine Renault Algérie Production est désormais accessible à crédit au niveau des 75 agences de BNP Paribas El Djazaïr.

Quant aux taux d'intérêt, ils ont été fixés entre 6 et 8% chez les banques publiques et à 10% chez les banques étrangères, avec des délais de remboursement oscillant entre 6 mois et 5 ans en fonction du montant du prêt octroyé. Réintroduit dans la LF 2015, ce retour du crédit à la consommation a pour objectif de booster le produit made in Bladi même s'il n'y a que la main d'œuvre algérienne qui entre en compte. Car c'est de produits usinés en Algérie dont il est question, finis, semi-finis ou tout simplement montés, la loi n'exigeant aucun taux d'intégration précis sur les produits définis. Le consommateur est donc tenu par un choix dicté par une liste préparée en amont lui proposant des produits «locaux» seuls éligibles à cette formule. Le choix n'étant pas large, des produits sont choisis mais aussi des «producteurs» algériens qui auront ainsi un monopole de fait dans la commercialisation de leurs gammes dans cette formule du crédit à la consommation.

Des centaines de familles encerclées par les flammes

Nuit cauchemardesque à Thenia

O. M.

De gigantesques incendies se sont déclarés vendredi soir sur les hauteurs de la ville de Thenia, dans la wilaya de Boumerdes. Prises de court, de centaines de familles, habitant Ouled Salah, douar surplombant la ville, se sont retrouvées encerclées par les flammes. Sous les fortes rafales de vent, le feu n'a mis que quelques minutes pour s'étendre sur plus de 5 km entre la ville de Thenia et celle de Tidjelabine à l'Ouest, créant une véritable ceinture de feu, les habitants de Thenia redoutant un remake du scenario de 1987. Pris de panique, les occupants de chalets du site El Louz, environ 800 familles, commencèrent à évacuer les lieux mais en quelques secondes, la visibilité est devenue nulle sur la RN5. L'intervention des unités de la Protection civile de Boumerdes aidées par les éléments d'El Hamiz (Al-

ger) a pu éviter le pire. Des personnes ont été évacuées vers l'hôpital de Thenia. Vers 22h, deux fortes explosions se font entendre. La rumeur a fait état de bombes artisanales enfouies, mais selon la Protection civile il s'agit de bonbonnes de gaz qui ont explosé dans un chalet à Beni foda, dans la commune de Tidjelabine. Jusqu'à 2 h du matin, le service des urgences avait comptabilisé 17 admissions. Mais fort heureusement, aucun cas grave n'a été enregistré.

Des citoyens ont dénoncé la gestion de cette catastrophe, en premier lieu l'absence des autorités locales. Les familles qui fuyaient le sinistre n'ont trouvé aucune prise en charge, ni orientations. Et pourtant durant des années, les pouvoirs publics ont mis en avant le plan ORSEC.

Le service des urgences s'est retrouvé débordé par les premières personnes évacuées, des

asthmatiques notamment, ainsi que des personnes âgées. Et là aussi, on n'a pas enregistré de renforts de la part de médecins et infirmiers.

LA LIGNE TIDJELABINE-THENIA COUPÉE

Par ailleurs, les voyageurs allant vers Thenia et l'est de la capitale ont été obligés de descendre à la gare de Tidjelabine pour continuer leur trajet en bus ou en taxi comme ce fut le cas pour plusieurs familles. En cause, les feux qui se sont déclarés hier dans la région. Des arbres calcinés ont obstrué la voie du train électrique endommagé à certains endroits les caténaires. Au niveau de la gare de Thenia, des assurances ont été données aux usagers que les rotations entre Thenia et Alger devaient reprendre dans l'après-midi après dégagement de la voie.

Tizi Ouzou

42 incendies en une journée

Nait Ali H.

Les services de la Protection civile de Tizi Ouzou ont enregistré, durant la journée du vendredi, pas moins de 42 départs de feu, dans les localités d'Ait Aissa Mimoune, Tigzirt, Ait-Chaffa, Ifissen, Ait-Khelili, Tizi-Rached, Draâ Ben-Khedda, Sidi-Nââmane, Azazga et Bouzguène. Ces feux ont parcouru au total, une superficie de 64 ha dont 42 ha de broussailles, 05 ha de forêt, 7 ha de maquis, 340 oliviers, 140 arbres fruitiers et 110 ruches d'abeilles.

Selon le chargé de communication de la Protection civile à Tizi Ouzou, le capitaine Bouchakour, parmi ces nombreux départs d'incendie, 12 sont les plus importants, en raison des dégâts occasionnés.

Il nous a, à ce propos, fait savoir que rien que dans les villages d'Imequechraane de la commune d'Ait Aissa Mimoune (17 km à l'est de Tizi Ouzou) et Igoudal dans la commune d'Ait Chaffaa (80 km au nord-est de Tizi Ouzou), les incendies ont détruit 40 ha de broussailles, 6 ha de maquis, 150 oliviers, 65 figuiers et 110 ruches d'abeilles. Et l'importance du feu d'Imeq-



chraane a nécessité la mobilisation des éléments de la colonne mobile de la wilaya de Tizi Ouzou afin de le maîtriser après des heures de lutte.

La hausse du mercure frôlant les 40° n'a pas, du tout, facilité la tâche aux soldats du feu. Alors qu'à Igoudal, des éléments et des engins de la commune et de la conservation des forêts ont été sollicités par leurs collègues de la Protection civile pour venir à

bout de l'incendie. Fort heureusement aucune perte humaine n'est à déplorer et des nombreux poulailleurs ont été sauvés, in extremis, d'une destruction certaine par ces feux, toujours selon le même responsable.

Il est à noter, par ailleurs, que durant la journée d'hier, samedi, la Protection civile de Tizi-Ouzou a enregistré, dans la matinée, pas moins d'une dizaine de départs de feu vite maîtrisés.

Tlemcen

Trois membres d'une famille tués dans une collision

Khaled Boumediene

Un tragique accident de la circulation s'est produit, hier, à 6h50, sur la RN 22, au tronçon reliant la localité Belhadji Boucif et El Aricha, dans la wilaya de Tlemcen. La violente collision, entre un semi-remorque et un véhicule léger, a fait trois morts. Les trois victimes, âgées de 13, 29 et 42 ans, sont issues de la même famille, selon la Protection civile. Par ailleurs, un autre accident de la circulation, impliquant un car de

marque 'Toyota' et un véhicule léger de marque Peugeot s'est produit, hier après-midi, sur la RN 07 reliant Ouled Mimoun et Oued Lakhdar. Bilan : 17 blessés, dont 2 graves (le conducteur du véhicule léger et son compagnon). Les victimes ont été transférées à la polyclinique de Ouled Mimoun. Vendredi, un accident survenu sur la RN 99, reliant El-Aricha à Bouihi a fait 1 mort et 2 blessés. Jeudi vers 20h30, 4 personnes ont été blessées, suite d'un choc frontal, entre 2 véhicules, à hauteur du lieu-dit

'Hay M'kam' à la sortie-est de la ville de Sebdou vers Ouled Mimoun. Les circonstances de ces terribles accidents, survenus en ces jours de fête de l'Aïd, n'ont pour le moment, pas été établies. Sitôt avertis, les éléments de la Protection civile de Sebdou se sont rendus sur les lieux et ont évacué les victimes vers l'hôpital de cette ville. Les défunts ont été acheminés vers la morgue du Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Tlemcen. Les blessés ont quant à eux, été évacués vers l'hôpital de Sebdou.

Tiaret

Trois blessés dans une explosion de gaz

El-Houari Dilmi

L'explosion d'une bouteille de gaz, hier après-midi, à l'intérieur d'un local de réparation d'appareils frigorifiques, à la cité «Belle vue», au sud de la ville de

Tiaret, a fait trois blessés dont deux dans un état grave, a-t-on appris auprès du chargé de communication de la direction de la Protection civile. Les trois victimes, âgées entre 30 et 40 ans, procédaient à des travaux de réparation d'un ap-

pareil frigorifique quand la bouteille de gaz a explosé, causant de graves dommages au local commercial. Évacués à l'hôpital de Tiaret, l'un des blessés a dû être opéré. Une enquête a été ouverte par les services de Sécurité de wilaya.

**Des bataillons déployés
dans les Etats baltes et en Pologne
L'OTAN défie Moscou**



Par Valérie Leroux et Sabine Wibaux de l'AFP

L'OTAN a affiché son unité face à la Russie, lors d'un sommet à Varsovie, martelant qu'elle ne tolèrera aucun acte hostile sur son flanc oriental tout en laissant la porte ouverte au dialogue.

Les 28 chefs d'Etat et de gouvernement de l'Alliance, dont le président américain Barack Obama, la chancelière allemande Angela Merkel et le président français François Hollande, ont décidé vendredi de déployer quatre bataillons dans les Etats baltes et en Pologne, un défi sans précédent envers Moscou depuis la Guerre froide. «C'est une décision historique.

L'OTAN a montré très clairement que nous sommes unis et fermes», s'est félicité samedi le Premier ministre estonien Taavi Roivas au dernier jour du sommet. Les 28 vont conclure leurs travaux par une rencontre avec le président ukrainien Petro Porochenko, après s'être penchés dans la matinée sur l'aide à apporter à l'Afghanistan. Vendredi soir, la Russie a aussi été au cœur de leur dîner dans la très emblématique salle de bal où l'URSS et ses satellites signèrent le Pacte de Varsovie en 1955. «Le dîner a été consacré à 98% aux relations avec la Russie (...) L'idée est d'envoyer à Poutine le message qu'on est unis», a indiqué une source diplomatique française. La politique de l'OTAN à l'égard de Moscou peut se résumer en trois points : «1. Être unis 2. Être fermes sur nos valeurs 3. Rétablir le dialogue», a ajouté cette source, résumant la tonalité des discours. Plusieurs anciens pays satellites de l'URSS, aujourd'hui membres de l'OTAN, ont rappelé leurs inquiétudes face aux agissements de Moscou en Ukraine. «Les pays de l'Est ont bien sûr une confiance plus forte compte tenu de leur expérience», a souligné la source française.

Les 28 ont évoqué les manœuvres d'intimidation russes en Ukraine, en Géorgie et en Moldavie, trois ex-républiques soviétiques dont le désir d'ancrage à l'Europe et l'OTAN est vu d'un très mauvais œil à Moscou. «La Russie pourrait tenter d'exploiter toute faiblesse dans cette région, d'où le

besoin d'unité», a constaté un responsable de l'OTAN, sous couvert de l'anonymat.

UN DILEMME

Mais les Etats-Unis et l'Europe ont aussi besoin de discuter avec la Russie, en dépit des sanctions imposées à Moscou, accusé de soutenir les séparatistes dans l'est de l'Ukraine. «On doit garder un dialogue ouvert avec la Russie parce qu'on doit débattre de la Syrie, de l'Irak, de pas mal de dossiers à travers le monde», a relevé le ministre belge des Affaires étrangères Didier Reynders. Angela Merkel et François Hollande discutent aussi toujours avec le président russe Vladimir Poutine de la mise en œuvre des accords de Minsk sur l'Ukraine conclus en 2015. Deux ans après le sommet de Newport (Pays de Galles), qui avait pris acte de la nouvelle donne en Europe après l'annexion de la Crimée, l'OTAN a parachevé sa nouvelle posture stratégique à l'est. Ce renforcement, le plus grand depuis la fin de la Guerre froide, va se traduire notamment par l'envoi de 4.000 hommes, encadrés par quatre pays (Etats-Unis, Allemagne, Grande-Bretagne et Canada,) au plus près de la Russie. «Une attaque contre un allié sera ainsi considérée comme une attaque contre toute l'Alliance», a insisté le secrétaire général de l'OTAN Jens Stoltenberg. Au risque de provoquer un peu plus encore la colère de Moscou, l'OTAN a également donné le coup d'envoi à la constitution de son bouclier antimissile en Europe. Les installations américaines, basées en Turquie, en Roumanie et en Espagne, «sont maintenant en mesure de fonctionner sous un commandement de l'OTAN et un contrôle de l'OTAN», a annoncé Jens Stoltenberg.

L'Union européenne et l'OTAN ont par ailleurs annoncé un renforcement de leur coopération sur leur flanc sud, face aux djihadistes et aux passeurs de migrants. Des groupes djihadistes perpétuent des attentats au cœur de l'Europe. D'autres cherchent à s'en prendre aux intérêts stratégiques des pays de l'OTAN, comme l'internet. «Ces deux menaces changent un peu l'approche au sein de l'OTAN», a observé M. Reynders.

La Corée du Nord teste un missile lancé par sous-marin

La Corée du Nord a effectué samedi un tir d'essai d'un missile balistique lancé par sous-marin (SLBM), a affirmé la Corée du Sud, au lendemain de l'annonce par Washington et Séoul du déploiement d'un système de défense antimissile avancé dans le Sud. Apparemment, le lancement a été un succès mais le missile a ensuite explosé en vol, a déclaré le ministère sud-coréen de la Défense dans un communiqué. «Le Nord a lancé ce que l'on croit être un SLBM depuis des eaux situées au large du port de Sinpo (sur sa côte orientale, ndlr), vers 11h30 (02h30 GMT)», a précisé le ministère sud-coréen dans un communiqué. Le missile, a expliqué l'agence de presse sud-coréenne Yonhap, lancé depuis un sous-marin de 2.000 tonnes de classe Sinpo, a atteint une altitude de 10.000 mètres avant d'explorer en plein vol. Le centre de commandement stratégique américain a repéré le missile au-dessus de la mer du Japon où il s'est apparemment échoué.

Pyongyang avait déjà testé un SLBM le 23 avril dernier. Kim Jong-Un, qui l'avait qualifié de «succès révélateur», avait alors affirmé être désormais en mesure de frapper Séoul et les Etats-Unis quand il le désirerait. «La Corée du Nord n'a de cesse de violer les résolutions de l'ONU en lançant continuellement des missiles balistiques», a condamné le ministère de la Défense sud-coréen. La tension monte depuis que Pyongyang a effectué en janvier dernier son

quatrième essai nucléaire, suivi par une série de tirs de missiles qui, selon les experts, démontrent que la Corée du Nord progresse vers la capacité de frapper les Etats-Unis sur le continent américain. Le commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord a affirmé que ce tir ne représentait pas de menace pour les Etats-Unis. «Nous condamnons fermement cet essai ainsi que tous ceux récemment effectués par la Corée du Nord, en violation des résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU qui interdit explicitement le lancement par la Corée du Nord de missiles balistiques», a déclaré le porte-parole du Pentagone Gary Ross. Il a appelé Pyongyang à «réfréner toutes actions qui pourraient accroître les tensions dans la région». «Ce tir de missile ne constitue en rien une menace qui affecterait la sécurité nationale du Japon», a également temporisé le Premier ministre japonais Shinzo Abe sur la chaîne publique NHK.

DÉCLARATION DE GUERRE

Ce nouvel essai intervient au lendemain de l'annonce par Washington et Séoul du déploiement en Corée du Sud de l'un des systèmes de défense antimissile les plus perfectionnés du monde, le système THAAD (Terminal High Altitude Area Defence). Le système THAAD tire des missiles conçus pour intercepter et détruire des

missiles balistiques alors qu'ils sont encore juste à l'extérieur de l'atmosphère ou bien qu'ils viennent d'y entrer, durant leur dernière phase de vol. Une batterie THAAD est déjà disposée sur l'île américaine de Guam, dans le Pacifique. Et le Japon envisage aussi la possibilité de se doter de ce système. Le plan de déploiement de ce système en Corée du Sud a suscité la colère de la Chine et de la Russie, qui considèrent qu'il s'agit d'une dangereuse gesticulation militaire des Etats-Unis dans la région. Ce déploiement a été annoncé après que les Etats-Unis ont placé pour la première fois mercredi M. Kim sur leur liste noire des sanctions, l'accusant d'être directement responsable de nombreuses violations des droits de l'homme. Pyongyang a répliqué vendredi en avertissant Washington que la Corée du Nord couperait tous les canaux diplomatiques avec les Etats-Unis si ces sanctions n'étaient pas levées.

Le ministère nord-coréen des Affaires étrangères a déclaré que les sanctions de Washington contre Kim Jong-Un manifestaient «la pire hostilité» et équivalaient à une «déclaration ouverte de guerre». Le ministère a promis que Pyongyang prendrait «les contre-mesures les plus dures pour briser résolument l'hostilité des Etats-Unis». Il a ajouté que les problèmes qui se poseraient dans les relations avec les Etats-Unis seraient désormais traités selon «le droit du temps de guerre».

**Gaza
Protestations à Londres contre le blocus israélien**



«Deux ans depuis le début des derniers massacres horribles d'Israël dans la bande de Gaza assiégée, presque rien n'a encore été fait pour reconstruire la ville, en raison du blocus israélien», s'est indigné John Hilary. «Il n'y a pas que la ville qui a été transformée en décombres, il y a aussi la majorité des enfants à Gaza qui sont traumatisés par les assauts israéliens répétés», a-t-il dit. Il a ajouté que Gaza aujourd'hui, est «la plus grande prison du monde, à ciel ouvert» notant que la plupart des Palestiniens qui y vivent sont des réfugiés des cycles précédents des agressions israéliennes.

Chahd Abou Salama, une jeune palestinienne de 24 ans qui a fuit Gaza fin 2013 pour se refugier au Royaume Uni, a raconté le drame vécu par sa famille et par tout un peuple à Gaza. Dans son témoignage devant la foule, elle a raconté que son oncle avait été tué par l'arme assassine d'Israël, un jour de l'Aïd à Gaza. «Ma fuite de Gaza

a été un miracle, j'ai réussi à passer le passage de Rafah après plusieurs tentatives durant plus d'un mois», a-t-elle déclaré à l'APS, ajoutant que chaque famille palestinienne, a perdu un membre ou un proche, tué ou ayant fuit le drame. Israël, a-t-elle dit, ne distingue pas entre civil et militaire, femme et enfant, et il est impératif que le monde intervienne pour faire pression pour que cesse le blocus contre Gaza.

A cours des dix dernières années, la bande de Gaza occupée, densément peuplée, a été assiégée par Israël, par voie terrestre, maritime et aérienne. 1,8 million de Palestiniens, dont la grande majorité sont des réfugiés, sont pris au piège. Les trois grandes attaques militaires par les forces israéliennes contre Gaza durant les huit dernières années, ont tué des milliers de Palestiniens, et très peu de reconstructions ont été réalisées pour rendre la vie à Gaza devenue, depuis, pratiquement invivable.

Le secteur hospitalo-universitaire victime de l'absence de vision politique claire, courageuse et non de ces travailleurs, enseignants ou syndicats

Par N. Djidjel*

En tant qu'hospitalo-universitaire et aussi ex-président du Syndicat national des enseignants chercheurs hospitalo-universitaires, on comprendra que cet article ne pouvait me laisser indifférent et je voudrais pour cela, si vous le permettez, apporter les précisions suivantes.

Nous ne doutons pas que l'auteur de cet article puisse avoir tout compris des problèmes du secteur de formation hospitalo-universitaire et du système de santé, mais les règles de bienséance auraient voulu qu'il cible les véritables responsables de cette gabegie et qu'il ne se contente pas de désigner des boucs émissaires trouvés ça et là. A entendre l'auteur de cette contribution, la délinquance du secteur de formation hospitalo-universitaire et par extension du système de santé serait due d'une part aux lobbys, sous-entendez par là les syndicats, et de l'autre aux praticiens hospitalo-universitaires. Evidemment je suis très étonné par ce raccourci trop simple pour ne pas dire simpliste à mon sens. Non, la responsabilité première et pour ne pas dire totale incombe à nos dirigeants politiques, du président de la République aux ministres qui se sont succédé depuis l'indépendance aux commandes de ce pays et qui à quelques exceptions près n'ont jamais eu une vision claire et efficiente concernant l'université ou la santé dans notre pays.

La responsabilité incombe en tout premier lieu à ceux qui ont gouverné ce pays et qui n'ont jamais voulu se départir de leurs oripeaux de populistes et de démagogues. Le secteur hospitalo-universitaire dépendant de deux ministères de tutelle, que de fois n'avons-nous pas tiré la sonnette d'alarme concernant le flux devenu ingérable du nombre d'étudiants en sciences médicales et qui dépassait de loin les capacités d'accueil des services formateurs. Décision politique nous disait-on. Lors d'une réunion il y a quelques mois avec l'actuel ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique nous avions voulu commencer notre ordre du jour par un point capital à nos yeux à savoir la qualité de la formation en sciences médicales. Grand fut notre étonnement quand nous nous sommes fait rabrouer par un ministre courtois certes, mais pas content du tout qu'on puisse lui dire que la formation des futurs médecins laissait à désirer et cela même si c'était des enseignants en sciences médicales qui le lui affirmaient.

Formation privilégiant la quantité aux dépens de la qualité et sans véritable lien avec les besoins réelles du pays, absence de numérus clausus, décision démagogique de suppression des examens intercalaires des résidents pour ne citer que ces problèmes.

Là aussi décision politique nous disait-on pour éviter d'éventuels troubles qui mettraient en jeu

C'est avec attention et beaucoup de colère, je l'avoue, que j'ai lu l'article du professeur et néanmoins ami Chaoui Farid paru dans votre édition du jeudi 30 juin 2016 et intitulé: Entre crise morale et poids des lobbies, le secteur hospitalo-universitaire s'effondre !



la survie du système. Obsolérence d'un système de médecine gratuite qui n'a de gratuité que le nom. Que penser de hauts dirigeants politiques qui en cercle restreint vous disent tout le mal qu'ils pensent de la médecine gratuite, qui sert plus les nantis que les nécessiteux et qui devant les caméras de télévision martèlent haut et fort que la médecine gratuite la redja fiha ? Gestion archaïque des hôpitaux, financement du système de santé d'un autre siècle, gabegie dans la sécurité sociale avec des assurés qui cotisent mais ne sont pas remboursés à hauteur de leurs cotisations. Cette injustice qui s'apparente à un véritable racket des travailleurs perdure de nos jours et cela pour pouvoir continuer à payer une pléthora de fonctionnaires et de privilégiés de cet organisme, avec à leur tête un certain secrétaire général de l'UGTA, censé représenter les travailleurs. Tels sont les véritables maux du secteur de la santé pour ne citer que ceux-là.

Les véritables responsables de ces problèmes qui rongent la santé ou le secteur hospitalo-universitaire sont-ils à chercher au niveau des administrations locales, des doyens ou des enseignants praticiens fusent-ils chefs de service comme on voudrait nous le faire croire ? C'est comme si on nous disait que l'état désastreux de notre économie nationale est imputable aux responsables et directeurs des entreprises économiques du pays.

Nimporte quel observateur sérieux et honnête vous dira que la responsabilité incombe totalement à ceux qui politiquement ont fait et continue à faire des choix déastreux pour le pays. Non, nous n'accepterons pas d'endosser l'incompétence et l'absence de vision de dirigeants politiques dont le seul souci a toujours été d'essayer de se maintenir à leurs postes le plus longtemps possible. Comme nous ne voulons pas servir de boucs émissaires à une situation que les enseignants hospitalo-universitaires continuent de subir et qu'ils n'ont pas créée.

L'auteur de l'article nous accuse d'être des lobbys. Nous lui disons

qui nous le sommes et nous n'avons aucune honte à le dire. Oui le syndicat des enseignants chercheurs hospitalo-universitaire a fait du lobbying et l'assume complètement. Oui nous avons fait du lobbying pour doubler le salaire de nos collègues et nous en sommes fiers. Oui nous avons fait du lobbying pour offrir aux hospitalo-universitaires un statut particulier digne de leur rang. Oui nous avons fait du lobbying pour organiser un concours de chef de service hospitalo-universitaire, ce qui apparemment n'a pas plu à tout le monde puisque l'auteur de cet article nous le reproche avec véhémence.

Oui le syndicat national des enseignants chercheurs hospitalo-universitaire s'est investi dans l'organisation du concours de chef de service de 2014 et nous en sommes fiers. La raison de cet engagement est très simple : nous sommes restés sans concours de chefferie de service pendant plus de dix années ! Des services ont fonctionné pendant plus d'une décennie sans chef de service ou avec un simple intérimaire. Nous avons pris nos responsabilités et œuvré comme partenaire social avec l'administration pour organiser ce concours tant attendu. Comme à chaque examen, il y a sûrement des collègues qui ont échoué au concours et qui sont mécontents, mais plus de 400 jeunes et moins jeunes chefs de service ont pris leurs postes et nous en sommes ravis.

Il est dit dans l'article je cite à propos des concours « Ce ne sont plus les maîtres qui ont toute la connaissance des capacités de leurs élèves qui jugent, c'est l'administration par la fameuse grille d'évaluation qui impose sa loi. Et, même cette dernière finit par être dévoyée sans honte ni retenue par des syndicats qui non seulement n'ont aucune compétence en docimologie mais de plus s'érigent en juge et partie » et de rajouter « J'ai le souvenir d'un concours dont le jury était présidé par feu le Pr. Bachir Mentouri dans les années 80: à l'intervention d'un membre du jury qui exhibait la fameuse grille, il répondit d'un ton ferme et assuré «ici monsieur tout

le monde connaît tout le monde et nous savons parfaitement ce que vaut chacun des candidats. Nous n'avons pas besoin de l'administration pour juger nos élèves»

Là aussi on fait dans l'amalgame et la désinformation. On parle de l'administration qui juge alors que c'est un jury d'aînés hospitalo-universitaires tirés au sort qui l'a fait et en toute transparence. Voudrait-on nous faire croire qu'il faille juger les candidats aux concours sans grille d'évaluation ? Dans tous les pays du monde la progression dans la carrière hospitalo-universitaire se fait sur dossier, selon des éléments bien définis, objectifs, avec un jury et des critères transparents connus de tout le monde et à l'avance. Cela doit-il en être autrement chez nous ? Oui nos maîtres ont leur mot à dire et nous n'avons pas de leçons à recevoir sur ce plan-là de qui ce soit. Mais nul ne peut accepter que cela se fasse à la «tête du client», sur des critères subjectifs ne dépendant que du bon vouloir d'un maître aussi respectable soit-il.

L'auteur de cette contribution qui par ailleurs j'ose le croire m'a toujours honoré de son amitié, aurait pu pour la crédibilité et l'objectivité de ses assertions prendre langue au moins une fois avec les syndicats avant de porter des accusations aussi absurdes et graves. Mais ne dit-on pas «qu'il existe une vieille et sûre recette pour conserver toujours la paix en soi : c'est d'accuser toujours les autres».

L'auteur nous dit qu'en 1990 et sous le gouvernement Hamrouche je le cite : «nous avions engagé un grand travail auprès de tous les professionnels de la santé pour expliquer la nature de ces réformes et leur impérative nécessité pour adapter les secteurs de l'enseignement supérieur et de la santé aux changements des paradigmes politiques et économiques qui se profilaient. Certes, des résistances se sont manifestées mais, dans l'ensemble, les propositions avaient été bien reçues par les différents acteurs du système de santé, y compris les hospitalo-universitaires». Ceci est absolument faux car à l'époque de

ces tentatives de réformes, les partenaires sociaux que nous étions avions été complètement marginalisés. Et cette attitude irresponsable des autorités de l'époque nous avait poussés à entamer une série de mouvements de protestation et de boycott, ce qui d'ailleurs avait valu leur poste au ministre de la Santé et de l'Enseignement supérieur de l'époque quelques mois plus tard.

Pour l'histoire, n'oublions pas que ce sont ces syndicats d'hospitalo-universitaires, maîtres-assistants, docents et professeurs de l'époque qui dans les années 90 avaient empêché le Front islamique du salut de gagner la bataille de la grève des CHU. Et cela en mobilisant, en organisant des assemblées générales, des marches dans les hôpitaux et en continuant à assurer le fonctionnement des services, à une époque où, faut-il le rappeler, peu de personnes osaient donner de la voix.

Il est dit aussi dans cette contribution je cite : «On se presse, on bâcle sa thèse avec la complicité de son directeur et on s'engage dans le syndicat pour être bien placé au moment décisif !». Accusations là aussi très graves qui sous d'autres cieux et d'autres circonstances auraient valu à son auteur d'être traîné devant les tribunaux. Je ne relèverais pas le jugement de valeur que porte l'auteur de l'article sur ses collègues directeurs de thèse. Ces propos désobligeants vis-à-vis d'une corporation et de ses frères directeurs de thèse baissent les règles élémentaires de morale et de déontologie.

Par contre je dirais, oui des syndicalistes ont passé leurs concours de chefferie de service et l'ont brillamment réussi. Que leur reproche-t-on ? Ont-ils fraudé, soudoyé les jurys ? Non. Il leur est reproché de militer dans un syndicat et d'oser passer leurs concours de chefferie de service comme tout un chacun. Certes ces personnes ne devraient pas avoir plus de droits que les autres mais devraient-ils en avoir moins ? Evidemment la réponse est non !!! Et et n'en déplaise à ces personnes, le syndicat est fier de voir que parmi ses responsables qui ont passé le concours de chef de service, beaucoup ont été majors de leur promotion.

Oui nous avons en tant qu'enseignants hospitalo-universitaires nos insuffisances et nos faiblesses, mais nous ne pouvons accepter d'être sacrifiés à l'autel de l'incompétence et du manque de vision de nos dirigeants politiques. Oui le syndicat des enseignants chercheurs hospitalo-universitaires regrette de n'avoir pas pu transmettre son message pour une université moderne et compétitive, mais il refuse que des personnes jettent l'opprobre sur ses membres. Oui nous voulons la confrontation des idées et le débat constructif, mais de grâce évitons en ces temps difficiles l'invective et les préjugés malsains.

*Professeur de chirurgie pédiatrique
Ex-président du syndicat national des enseignants chercheurs hospitalo-universitaires

L'islam ailleurs que sous les cieux d'Allah

«Toute vérité n'est pas bonne à dire, mais toute vérité sera tôt ou tard dite. La vérité finira toujours par nous rattraper !»

Par Chaalal Mourad

Les musulmans d'Occident représentent-ils une menace la tente pour leurs sociétés d'accueil, du moins aux yeux de leurs hôtes ? Jusqu'où peut aller l'islam dans ses concessions, juste pour être accepté en Occident ? Pour se démarquer des djihadistes, "le tout-soufisme" serait-il, finalement, l'ultime version à adopter par les musulmans d'Occident pour se faire agréer dans les pays des lumières ? La folklorisation de l'islam, l'invention d'une version light d'un islam qui ne rouspète pas, qui ne se révolte pas et qui se fond dans le moule de leurs sociétés.

Un islam qui se contente, donc, de psalmodier et de danser le samâ des derviches tourneurs et auquel tous les musulmans doivent y basculer. Qu'ils soient religieux, laïcs ou autres, pour pouvoir vivre en Occident, les musulmans doivent-ils renier leur foi, sortir de leur soi-même comme un serpent de sa peau ? Arriveront-ils, finalement, à s'accommoder de cette pression sécuritaire ? Suivis et poursuivis là où ils vont, surveillés dans leurs propres maisons, épiés dans leurs mos-

quées, dans leur travail et même dans les lycées et les universités que fréquentent leurs enfants.

Parfois on les provoque pour commettre des bêtises. Conditionnés, leurs jeunes se retrouvent, parfois, face à un seul choix : collaborer avec les services au risque d'être mis hors service. Ils seront poursuivis même dans leurs contrées d'origine, par le biais de «la karaïsation» en marche des systèmes de gouvernance musulmans. Malheureusement, et c'est la vérité que j'étais, les musulmans d'Occident ne sont perçus que comme des djihadistes potentiels à défaut d'être des djihadistes opérationnels. Si ce n'est pas toi, c'est ton frère ! Ainsi, leur vie est réduite à de vulgaires numéros sécuritaires; des «S» et des chiffres indexant des dossiers. Une véritable inquisition bis à laquelle les musulmans assistent et auprès de laquelle ils doivent encore et toujours se justifier pour des crimes, qui ne sont imputables qu'à ceux qui les commettent. À chaque attentat, les musulmans se retrouvent soulagés de découvrir quelques-uns des leurs parmi les victimes. Ainsi, pour eux, le sang mélangé est devenu hélas une forme de gage de loyauté, une

marque d'intégration et de bonne citoyenneté. Une façon pour eux de dire à leurs hôtes : «Nous sommes des bons musulmans !»

Dans cette moderne société occidentale, on n'a nullement besoin de citoyens tout court, mais uniquement de citoyens consommateurs et sécurisés. Qu'elle soit donc occidentale ou orientale, dans la société dite moderne, le sécuritaire prend de plus en plus d'ampleur, au détriment de la citoyenneté, de la civilité de l'État, de l'État de droit et de la démocratie elle-même. Celle-ci, qui à chaque attentat commis, à chaque guerre déclenchée en extra-muros, recule d'un pas. Au nom de la protection de la société, le sécuritaire arrive donc à imposer sa loi, ses défis et prend en otage tout les pays. André Malraux n'avait-il pas raison de dire à cette époque déjà : «Je vois dans l'Europe une barbarie attentivement ordonnée, où l'idée de la civilisation et celle de l'ordre sont chaque jour confondues ?»

C'est un enjeu de taille auquel la société occidentale, la première, est amenée à y faire face. Elle qui avait éjecté le religieux par le sang et la douleur des rouages du pouvoir. Arrivera-t-elle à faire pareil

avec le «tout-sécuritaire» et cette tendance inquiétante de sa mondialisation, de sa manipulation et surtout de son arbitraire ?

Aussi bien le terrorisme, sous sa version religieuse, que le tic sécuritaire maladif des sociétés occidentales, elles-mêmes sous contrôle de lobbies bien connus et qui ne ciblent, finalement, que les innocents et n'arrivent plus à protéger leurs propres citoyens contre la barbarie du vrai terrorisme, alimenté par la haine qui se cultive ici et ailleurs, de siècle en siècle et qui s'accumule de génération en génération. Ce sont là, les vrais défis de la société moderne. Il est évident que le terrorisme profite à beaucoup de monde. S'il n'existe pas, certains l'inventeraient de toutes pièces, pour faire passer leurs plans, imposer la militarisation des espaces publics et venir nous bassiner même chez nous !

Mohamed ne devrait plus pouvoir vivre avec Jean, Marc ou Sébastien. Le «capital peur» finira en écran entre eux. Venir ensuite chez Mohamed et faire en sorte que Mohamed ne puisse plus vivre avec Mohamed. Semer la zizanie, la discorde confessionnelle et ethnique en terre d'islam, pour arriver, indubitablement, au démembrément de ce qui reste de leurs Etats-nations.

Antiterrorisme implique désormais ingérence, protection des minorités. Les revendications communautaires qui se font plus audibles et diplomatiquement mieux encadrées, au risque de démantèlement de nos pays. Apparemment, la guerre des services par terrorisme interposé à habillage islamiste est devenue un langage efficace au service de la géostratégie. Vous m'aviez fait cela ici, je vous rendrai la pareille ailleurs. Et ce sont toujours les pauvres civils qui payent la facture.

Tant que l'on reste dans ce concept poste-colonial de guerres préventives contre cette version d'islam qui voudrait nuire à la quiétude de l'Occident, un jugement d'intention qui pénalise, pourtant, tout le monde sans exception, voire des pays en entier. Tant que cela reste la règle et la tendance de cet Occident, majoritairement chrétien, la paix dans le monde sera dangereusement menacée.

Le retour de flamme est un risque que l'Occident court sans cesse, dans ce jeu de l'insensé où ce sont toujours des innocents qui se retrouvent pris dans le collimateur de sa soi-disant guerre mondiale contre le terrorisme. Ce qui est sûr ! «L'islam a commencé étranger et finira étranger. Bénis seront donc les étrangers !» (Hadith).

A propos de l'éthique

Les écrits des professeurs Farid Chaoui et Mohamed Regabi dans les journaux Le Quotidien d'Oran et Le Soir d'Algérie, les 30, 23 et 15 juin, nous éloignent des billevesées ou inanités des thuriféraires et pamphlétaire, car ils abordent des questions cruciales et leurs auteurs présentent des lettres de créance à travers deux arguments irréfutables.

Par Sid Ali Boukrami

Le premier se trouve être dans leur haut degré de compétence et leur professionnalisme selon les normes universelles qui se prolongent par une humilité qui se retrouve chez ceux soucieux de servir les autres. Il nous suffit de souligner que Farid Chaoui reste une référence internationale dans le domaine de l'exploration intestinale et la reconnaissance de ses pairs l'a rendu récipiendaire du prix prestigieux du Président Bourguiba sans qu'il ait fait la moindre allusion à cela, car il n'est pas convenable de parler de soi-même ! Son style d'écriture revêt d'ailleurs cette discrétion doublée d'une rigueur, certes indiscutable mais bien présente qui se traduit par le souci de s'effacer devant ses éminents collègues en précisant qu'il n'était que jeune professeur à Ain Taya en ajoutant qu'il ne l'est plus après sa démission en juin 1993, alors que d'autres s'évertuent à s'attribuer des titres qui n'existent que dans leur imaginaire. Le second argument se matérialise par la capacité de renonciation et cette éthique qui recommande ou cette esthétique du dedans pour faire ce qui doit être fait sans contrepartie. L'éthique n'est pas pensée mais se pratique et demeure invisible, car il s'agit de ne pas faire des choses car cela ne se fait pas sans plus.

Il m'appartient de rappeler que le professeur Mohamed Regabi n'a pas transigé et a remis son mandat de doyen de la faculté de médecine lorsqu'il a estimé que les conditions pour une formation de qualité n'étaient pas réunies et l'ensemble de ses assesseurs l'avaient imité et corroboré sa démarche. Auparavant, le professeur Farid Chaoui avait renoncé à son poste de chef de service, en septembre 1993, après avoir défendu ce qu'il croyait juste alors que certains de ses brillants camarades du lycée El Idrissi avaient choisi

d'autres voies comme Abdenour Nabid qui a inscrit ses lettres de noblesse dans la radiothérapie mondiale sans bruit et fidèle à ses convictions humanistes. Ces talents n'étaient pas le fruit du hasard car des éducateurs comme le regretté proviseur Bensalem, au cours des années soixante, qui ne considérait pas sa mission inférieure à ses capacités bien qu'il ait occupé de hautes fonctions, ensuite comme celles d'ambassadeur d'Algérie ou de recteur de la grande université d'Alger. L'environnement est ainsi marqué par l'éthique qui guide les comportements de manière spontanée sans donner les raisons contrairement à la morale qui commande.

Sans jamais juger pour essayer de comprendre, Farid Chaoui cite des personnalités capables de faire partager leur vision sans jamais se compromettre. A titre d'exemple, le professeur Grangaud symbolisait l'éthique à travers sa participation à la mise en œuvre de la politique de santé publique sans contrepartie au cours de plusieurs décennies. Le regretté professeur Bachir Mentouri a incarné l'intransigeance et le refus de tout compromis avec les amateurs. Il a marqué par son professionnalisme ses collègues, ses assistants, ses étudiants et ses patients qui admiraient son refus de céder à toute intrusion de l'administration dans son domaine bien qu'il bénéficiât d'une considération particulière des hauts responsables. D'autres vieux maîtres comme les professeurs Mansouri, Benallegue, Illoul, Slimane Taleb, Moulay et Khaled Benmiloud, Zidane, Abdelmoumene, Mostefai... étaient sollicités pour des avis par leurs collègues d'outre-mer.

L'état de délabrement constaté aujourd'hui se trouve être tributaire de l'instabilité institutionnelle pour une consolidation des acquis en se référant toujours à l'éthique. La mesure des progrès accomplis dans le domai-

ne médical pourrait-elle s'effectuer sur la base de l'évolution des écarts par rapport aux standards internationaux au cours des dernières décennies ? Seuls des spécialistes peuvent élaborer des éléments de réponse sur la base d'analyses fiables.

Le commun des mortels ou le profane s'interroge d'avoir six professeurs et plus dans des services des grands hôpitaux et d'ouvrir des établissements qui fonctionnent avec quelques spécialistes nouvellement promus ?

Ce genre de situation a amené certains comme le professeur Abdelkader Boudjema à renoncer à son poste de chef de service sans se soucier de sa carrière pour être en harmonie avec lui-même. Le haut degré de compétence de cet orthopédiste se prolongeait par cette éthique au niveau de son action quotidienne dans la discréption. D'ailleurs, de nombreux maîtres-assistants depuis plus de vingt-cinq années aux compétences avérées refusent de préparer des thèses car ils ne reconnaissent pas d'autorité morale à leurs chefs tout en acceptant leur pouvoir hiérarchique. (Le cas du grand chirurgien Hamid Aït Benamar aux performances exceptionnelles et reconnues par tous en plus de son humilité montre bien l'absence de consensus sur ces titres et ce médecin de haut rang qui pourrait donner son nom à cette clinique qu'il a tant servie n'a pas présenté de thèse).

Toute la problématique tourne autour de cette reconnaissance par les pairs perdue et remplacée par une caution administrative éphémère. Le retour à une autorité basée sur la vision partagée mais il serait illusoire de croire que ces questions puissent être élucidées en dehors de leur contexte social. Le professeur Khaled Benmiloud avait été un observateur averti de ces résistances multiples à la diffusion du progrès dans la société et au pas-

sage des compétences individuelles à la compétence collective qui demeure l'enjeu majeur surtout avec la consécration du numérique et l'élargissement de la concertation pour une correction des erreurs en temps réel. Sur ce plan, nous disposons d'hommes sans institutions aux traditions bien établies pour capitaliser ces acquis, or, comme le rappelait Jean Monnet, l'un des architectes de l'Europe : «Rien ne peut être entrepris sans les hommes mais rien n'est durable sans les institutions».

Les germes de la destruction se trouvent être dans l'édifice lui-même. Le suivi du quotidien confirme bien que l'institutionnel se trouve supplanté par l'informel :

- l'inflation de textes renforce la place de l'informel où se tissent des liens de solidarité et le refus de toute ingérence externe pour la régulation;
- une opacité relationnelle devenue la règle apparaît comme un frein efficace à toute transparence.

Le rejet de la compétence collective et ce processus d'érosion méritent d'être analysés en intégrant les dimensions historiques, sociologiques et culturelles pour une compréhension des causes du blocage du progrès.

Ce passage des compétences individuelles à la compétence collective nécessite une écoute attentive des pulsations de la société car les écarts décrits par les deux distingués professeurs traduisent cet échec à convertir ce potentiel des individus en apport pour la société.

Pour ma part, j'éviterais l'irrémissible d'une conclusion mais j'exprime ma conviction de l'utilité des échanges dans un monde où les intangibles et les biens non fongibles convergent aux réflexions en vase clos un caractère inénarrable. La disponibilité de ces professeurs pourrait marquer l'inflexion pour une approche collective et globale en associant ceux qui ont affirmé leurs compétences à l'étranger, ceux qui ont décidé de démissionner en respectant leurs valeurs, ceux qui ont servi sans bruit en renonçant aux titres car le respect des valeurs et l'intégrité ont conduit leurs comportements.

Pack Carte MasterCard AGB + Assurance Voyage

Cartes Internationales **MasterCard AGB** + **Assurance Voyage**

L'assurance d'un séjour
en toute **tranquillité**

- Assurance voyage annuelle*
- Moyen de paiement et de retrait sûr, pratique et sécurisé
- Mise à disposition à tout moment de votre argent

*En option pour la Prépayée et incluse pour la carte Classique, Gold et Platinum.



بنك الخليج الجزائري
Gulf Bank Algeria **AGB**
Member of the KIPCO Group

Simplifions la banque

www.agb.dz

Chez Renault, l'après-vente

RENAULT
Passion for life

Vous redonnera le sourire

**FORFAIT REMplacement
PARE-BRISE**

La transparence n'a pas de prix

Renault Service
Le forfait comprend la pièce d'origine et la main d'œuvre
Prix annoncé = Prix facturé
Pour plus d'informations : 0770 905 000 / contact.client@renault.dz

www.renault.dz

Garantie pièce d'origine

Importante Multinationale dans le domaine des Véhicules Industriels, et constructeur européen renforce son réseau de distribution et recherche

De nouveaux partenaires dans les régions du pays :
Alger, Oran, Bejaia, Sétif, Ouargla.

Vous êtes investisseurs et vous répondez aux critères suivants :

Vous disposez d'une solide expérience dans le domaine de l'automobile ou des engins avec une forte orientation service aux professionnels ;

Vous possédez un terrain et des infrastructures adaptés à l'activité de maintenance et de réparation de véhicules industriels ;

Merci de nous envoyer une présentation détaillée de votre activité et de vos motivations à l'adresse ci-dessous :

Contact :

Email : camion.europeen@gmail.com

Les candidatures retenues feront l'objet d'entretiens approfondis.

Communication politique : nouvelles du front !



► Installation de l'ARAV... «pour mettre de l'ordre dans la jungle de l'audiovisuel»... pour que «les actes de diffamation, de chantage et d'appel à la violence et à la 'fitna' soient fermement combattus et sanctionnés»... Un plan de charge lourd, très lourd pour les neuf (9) «sages» désignés et dont j'apprécie la maturité, l'expérience... et le caractère (pour ceux que je connais assez bien). Mission difficile mais pas impossible à mener à son terme face à deux «jungles». Celle d'un paysage trop longtemps laissé se développer (volontairement, ce qui a, hélas, développé des accointances douteuses, des arrogances et des suffisances aux dépens de la compétence et du «bien» public) de façon anarchique. Et, face à des domaines d'intervention, encore mal définis et dominés par une Administration qui, quelles soient ses déclarations publiques de bonne intention, ne se «laissera pas faire» (le cahier des charges est déjà prêt !)



► Alain Peyrefitte, ancien ministre français, rapporte, dans son dernier livre «C'était de Gaulle», des déclarations du chef de l'Etat, en 1963, lors de «la Guerre des sables»: «Ce sont des histoires d'Arabes... il faut qu'ils se chamaillent... il ne faut proclamer aucune position de neutralité... Par ce fait, nous les aidons à s'entretenir... Pourtant, il faut faire comme si nous étions neutres». Des déclarations qui ne surprennent que ceux qui veulent bien être surpris. De Gaulle était connu pour son réalisme politique, ne tenant compte que du rôle et des intérêts de son pays face aux autres «Grands». Tout en ne se désengageant jamais des zones traditionnelles d'influence et/ou de présence (néo-) coloniale. Il est, d'ailleurs, devenu, une icône de la vie politique française que la gauche et la droite se disputent, le copiant dans leurs stratégies internationales et nationales de communication et d'action. Aujourd'hui plus qu'hier !

Les réseaux sociaux sont tout de même très utiles. C'est, grâce à eux, que nous avons su (rapidement) et vu l'accueil populaire triomphal réservé par les habitants de Médéa aux éléments de l'ANP de retour d'une opération antiterroriste ayant permis l'élimination de plusieurs criminels (18) et la capture de quatre autres, dans la région de Rouakeche. Gloire au net !



► Amine Malouf, l'écrivain et historien libano-français, membre de l'Académie française, est «descendu en flammes» par la presse arabe (certains titres, surtout libanais) et par tous les antisionistes, parce qu'il a accepté d'être l'invité (durant 34 mn) de la chaîne israélo-française I24 (appartenant au milliardaire franco-israélien Patrick Drahi). Pour la presse libanaise, il a, en quelque sorte, contrevenu à des lois libanaises cadrant les relations spécifiques avec Israël et, d'autre part, à celui de l'anéantissement moral... avec, comme boulet, une «trahison politique affichée». Les Arabes étaient fiers de lui, écrit Al Akhbar... mais «de seront-ils encore ?». Tout de suite les «fétwâs médiatiques» ! Comme si les populations arabes - et peut-être même une partie des Palestiniens - s'intéressaient encore aux spectacles périphériques autour d'une cause mille et une fois violée (et trahie par des dirigeants arabes eux-mêmes). Comme si la communication de presse peut faire et défaire les notoriétés... alors que le combat est ailleurs.

Pauvre (sic !) Chakib ! Il n'est vraiment pas «sorti de l'auberge», puisqu'une nouvelle affaire (la dernière ?) de détournement (avec une enquête diligentée par la justice italienne) vient d'être rapportée par plusieurs médias italiens. Une affaire qui date avec, à la clé, le versement de 41 millions d'euros de pots-de-vin de la part de l'Eni, en échange d'un «feu vert» au rachat par le groupe italien d'une firme gazière canadienne activant en Algérie pour un montant d'une valeur de 923 millions de dollars.

Que de «casserole» et il est, dans ce cas-là (même si certaines «affaires» sont, peut-être - tout est devenu possible - montées de toutes pièces pour détruire le concerné et/ou pour nuire à sa «tribu» très difficile pour les stratégies de com' d'arriver à «gommer» les trop nombreuses aspérités... en tout cas pas avec des «visites» aux zaouïate dont certaines sont connues pour ne jamais «cracher» au bassinet.



► Dernière du «Petit journal» de Yann Barthès sur Canal Plus (France)... Réultat d'une «prise en main» commerciale de la chaîne par son propriétaire. Bien sûr, cela va faire énormément d'heureux, c'est-à-dire tous ceux (pays ou hommes et femmes politiques, dont des Algériens) dont les faits et gestes publics ont été «décryptés» par l'émission qui a presque détrôné les «Guignols de l'Info». Bien sûr, «cela ne nous regarde pas», mais le cas est à étudier car il pose le problème (récurrent) des limites de la liberté d'expression journalistique. Ou, comment la liberté d'expression impertinente, teintée d'humour, peut-elle ne pas être vécue, par la «victime», comme une attaque ? Un problème que nous avons d'abord rencontré avec l'émergence, à partir du début des années 90, de la caricature de presse (écrite) puis, avec l'apparition des chaînes satellitaires (privées) de télévision qui ont produit des émissions satiriques... De très bonnes, de bonnes, de moins bonnes et de très mauvaises. Bien que toutes visent juste... et toutes bien prisées par un ou plusieurs publics !



► Récent atelier tenu à Accra réunissant des journalistes pour débattre sur le pourquoi du désintéressement des médias africains pour l'Union africaine. Première réponse: les journaux et les journalistes africains ne se connaissent pas et se méfient les uns des autres. Ensuite, le manque de com' de l'UA, avec l'impression que l'organisation «cherche plus à se débarrasser de la presse africaine qu'à l'intégrer dans ses stratégies de com'». Enfin, il y a la tendance des dirigeants africains à mépriser la presse du continent et à ne chercher à faire les «yeux doux» qu'aux médias et journalistes occidentaux. Conséquence: les journalistes africains «méprisent à leur tour les dirigeants africains... qui, selon eux, pour bon nombre, forment un syndicat de dictateurs ne méritant aucun intérêt».

Solution proposée: la transparence, le contact permanent avec les journalistes, la facilitation du travail...



► Paris... la ville - (des) lumières: Conférence-débat animée par trois «opposants» (Samy Oussédik, Sofiane Djilali et Ali Benouar) qui, bien sûr, ont décrit la «situation désastreuse du pays» et alerté sur un «probable chaos». Chacun y est allé de son analyse, un peu beaucoup du déjà entendu ! Mais, ce qui frappe le plus, c'est le nouveau haut niveau d'intelligence - ou de créativité - langagière (ce qui nous change du niveau d'intelligence langagière relevé soit dans les Assemblées élues soit sur les plateaux de télévisions satellitaires) qui «accroche» le plus: «L'ascenseur dont les câbles ont été sciés...». «Une prison dont il faut casser les barreaux»... «Le mur face auquel l'Algérie se trouve»... «Remettre l'intelligence au sein de l'Etat»... «Le Président hologramme»... flèches assassines et images «frappantes» destinées surtout, à mon humble avis, à l'élite d'outre-Méditerranée toujours friande de «bons mots».



► Les «boulettes» politiques sont monnaie courante, tout particulièrement chez les politiciens opportunistes, pressés par le temps et les événements (exemples: promesses électorales, d'approche des fins de mandat, peur du désordre social, contractions économiques, baisse dans des sondages...). On l'a vu, chez nous, avec la précipitation dans l'agrement quasi concomitant du FIS (et aussi du RCD): un parti franchement déclaré religieux et un autre, à l'époque étiqueté culturaliste... mouvements alors rejetés par la Constitution. Précipitation de gouvernements, qui nous a conduits là où l'on sait. C'est ce qui vient d'arriver au Premier ministre britannique Cameron contre la vague souverainiste et droitière (fascisante) du Brexit. Un petit nombre de voix dans une élection «démocratique» et tout bascule... jusqu'à l'impensable, l'impensé... et l'horreur. Durant la campagne, une députée anti-Brexit, anglaise de

*Au fil...
des jours*



Par Belkacem
Ahcene-
Djaballah



► Le guide spirituel des Frères musulmans, Youssef Al Qaradaoui, se lâche dans une de ses confessions récentes à la chaîne Al Jazeera. Il dévoile son penchant pour le sexe faible (et son aventure maritale avec une jeune demoiselle algérienne), ainsi que son caractère de jouisseur. Derrière un air de dévôt et de mystique, de la simple comédie humaine ? De l'hypocrisie ? De la goujaterie, c'est sûr ! C'est vrai qu'en amour, puis en mariage, on dit «trompe qui peut». L'aventure amoureuse n'a pas trop duré... pour «différence de cultures et de visions sur certaines choses», dit-il. Pas de précisions supplémentaires. Peut-être aussi, la différence d'âge et de forme physique, la petite pilule bleue n'ayant pas une efficacité permanente.

► Journée sans journaux et sans information à Madagascar... suite à l'impossibilité de discuter avec les députés sur le nouveau code de la communication (déjà adopté... à l'unanimité et en secret !)... le ministère ayant, dit-on, fait «preuve de mauvaise foi manifeste» en affirmant qu'il s'agit d'un texte déjà convenu et adopté par les journalistes eux-mêmes... ainsi que par la communauté internationale (sic !), alors que la version adoptée par le Sénat n'est pas celle convenue. A noter que le nouveau code est bâti d'articles répressifs, alors que la corruption, l'incompétence et les autres mauvaises gouvernances du régime sont continuellement dénoncées par la presse... une presse (privée) qui n'est pas indemne de reproches, avec ses corrompus et ses corrupteurs, même si elle n'abuse pas des deniers de l'Etat.

Bien sûr, l'audiovisuel étatique et les médias pro-régime ne suivent pas les consignes de boycott... alors que tous les autres misent sur un régime «qui ne va pas rester éternellement en place». L'espoir fait (sur-) vivre car l'Histoire guette toujours aux portes.

► Emouvante lettre de Slimane Benaïssa, le dramaturge, acteur et écrivain, adressée au président de la République, ayant trait au cas de son fils (directeur de NessProd, gérante de Kbc): «J'suis un père inquiet et en colère. Inquiet parce que mon fils, Mehdi Benaïssa, est en prison, en colère parce que je ne sais pas exactement pourquoi...». Tout en précisant que «notre société ne comprend pas sa jeunesse», il ajoute que... son fils est «le fils de la chute du mur» et des idées. Il n'a pas grandi dans les idéologies, il a grandi dans la construction de valeurs. La génération de mon fils a des aspirations éthiques, elle ne revendique et ne défend que les valeurs qui lui permettront de s'épanouir et de se réaliser dans la société... Mon fils fait partie de la deuxième génération post-indépendance. Cette génération a la mémoire lourde d'une histoire complexe: celle du colonialisme et de la lutte de Libération que nous n'avons pas clarifiée pour eux et qui leur fut mal enseignée. Ils la subissent beaucoup plus qu'ils ne s'en nourrissent. Ils s'embourbent dans le reste des conflits historiques de leurs grands-pères, tout en essayant de résoudre les problèmes de leur avenir, de leur devenir.

Quand on dit que mon fils fait de la politique (au sens où ceux qui l'accusent l'entendent, à savoir qu'il fait le jeu de tel clan par rapport à tel autre), on ne s'imagine pas qu'il faut le mettre dans une machine à reculer le temps pour qu'il en soit capable. Nous sommes à 70 ans de la guerre de Libération pour ceux qu'ils l'ont faite, mais pour nos enfants, cette guerre c'est du passé, c'était il y a un siècle. Non parce qu'ils la méprisent, mais parce qu'ils sont inscrits dans une autre notion de temps. Nous n'avons pas les mêmes horloges dans nos têtes. Ils sont les enfants des réseaux sociaux et du numérique, ils parlent une autre langue que nous et nous devons apprendre à la parler si nous voulons continuer à communiquer avec eux. Nous devons être attentifs à leur humour, à leur rire, à leur manière de porter la dérisio pour mesurer leur niveau de douleur et non de méchanceté. On ne peut pas les juger de manière décalée, dépassée. Cette façon de faire est en tout état de cause injuste, simplement par le fait qu'elle est historiquement anachronique...».

154 logements LPA de Belgaid Sit-in annoncé des souscripteurs devant la wilaya

K. Assia

L'inquiétude grandit chez les souscripteurs du quota 154 D Logements promotionnels aidé LPA. Ces derniers ont décidé d'organiser un sit-in devant le siège de la wilaya, afin de dénoncer le retard dans la réalisation de cette tranche. Depuis deux ans, ce projet prévu à Belgaid n'a pas avancé d'un iota ce qui fait craindre le pire aux bénéficiaires de ce programme. Selon les souscripteurs qui se sont déplacés, hier, au siège de notre rédaction, on saura que toutes les démarches ont été entreprises pour faire avancer les travaux mais en vain. Dans un appel pressant lancé, hier, au wali d'Oran et au directeur de l'OPGI d'Oran, les bénéficiaires de ce programme ont dénoncé ce retard et souhaité que leurs doléances soient prises en considération par les instances locales. « Nous demandons, simplement, que la cadence des travaux soit respectée pour que ces logements soient livrés » indiquent-ils. Parmi les souscripteurs, de nombreux pères de famille qui ont tout vendu pour s'acquitter des tranches de versements. Devant cet état de fait, les bénéficiaires rappellent qu'ils en ont marre des promesses des responsables et préfèrent que des dispositions concrètes soient prises pour garantir l'avancement des travaux. Après moult réflexions et face au mutisme des autorités locales, les souscripteurs se disent dans l'embarras car c'est le seul quota dont les travaux sont à l'arrêt. Faut-il attendre dix ans ou plus pour que ces logements soient livrés ? s'interrogent-ils.

En exigeant, hier, des garanties, les souscripteurs affirment que toutes les

démarches seront prises pour faire aboutir leurs revendications. En effet, ce quota des 154 D logements LPA fait partie du programme des 1.400 logements LPA confiés à l'OPGI et dont 1.300 sont réalisés à Belgaid et 100 unités à Ain El Turck. En mai dernier, une première tranche de 182 logements de type promotionnel aidé LPA, réalisés à Belgaid dans la commune de Bir El Djir, a été distribuée. Une autre opération visant la distribution de 100 logements LPA aura lieu dans les prochains jours, à Ain El Turck. Une troisième tranche de 144 logements LPA sera, également, distribuée avant la fin de l'année, à Belgaid. Le programme dit 'Logement public aidé, LPA' a été lancé par l'Etat, dans le but de diversifier les offres d'accès au logement, en raison de la très forte tension constatée sur le logement social.

Zones industrielles Plus de 170 entreprises visitées par l'Inspection du Travail

J. Boukraa

La campagne de contrôle et de sensibilisation, lancée par l'inspection du Travail, le mois dernier a été achevée apprend-on de sources proches de l'Inspection régionale du Travail. Cette action de contrôle qui touche les domaines prévus par la législation du travail, porte, également, sur la lutte contre la non déclaration des travailleurs, afin d'assurer la couverture sociale à tous les travailleurs et le paiement d'un salaire conforme au minimum requis par la loi, et de manière générale sur le respect des droits fondamentaux des travailleurs. Cinq brigades composées d'inspecteurs ont sillonné les zones industrielles de la wilaya d'Oran. Selon les mêmes sources, plus de 170 entreprises avec un total de près de 12.000 travailleurs ont été touchés par cette opération.

Plusieurs conseils, ont été prodigues, lors de ces visites de contrôle, au sujet de l'amélioration des conditions du travail, de la prise en charge du SNMG stipulé par la loi, de la médecine du travail, des accidents professionnels et du respect des mesures de sécurité. D'autre part, une enquête sur les relations de travail dédiée au secteur de l'Agriculture a été aussi lancée. « Cette campagne vise à inciter les fellahs à se rapprocher de la Caisse nationale d'assurance des non salariés (CASNOS) et de bénéficier des avantages et mesures prises par le gouvernement », ajoutent les mêmes interlocuteurs. L'objectif est d'évaluer certaines activités agricoles et d'assister l'ensemble des intervenants dans ce secteur pour une mise en œuvre efficace des conventions

et accords régissant les relations de travail, entre salariés et employeurs et les sensibiliser sur l'importance de l'amélioration des conditions de travail. A ce jour, 212 lieux de travail agricoles employant pas moins de 2.050 travailleurs, ont été visités. Cette enquête sera sanctionnée par l'établissement d'un rapport de synthèse stratégique pour pouvoir pallier à un certain nombre de lacunes, liées à la sécurité sociale, au nouveau mode de calcul du salaire national minimum garanti (SNMG), aux contrats de travail, aux congés et bien sûr, au mode de rémunération. Il s'est référé dans ce sens, à la loi 91 du 21 avril 1990, relative aux relations de travail, la loi 88-7 du 26 juin 88, relative à l'hygiène, la sécurité et autres textes de loi liés au règlement des conflits. Pour rappel, le bilan des inspections du Travail, durant l'année 2015, fait ressortir



Ph. Arch.

38.170 visites de contrôle, ayant donné lieu à l'établissement de 13.778 mises en demeure, 9.222 procès-verbaux d'infraction, 4.371 observations. Pour Oran le bilan, de l'année 2015, fait ressortir 9.576 visites, 2.249 PV, 1.565 mises en demeure et 953 observations. La majorité des infractions ont été enregistrées dans le secteur privé national et surtout dans le secteur des services et du BTPH. Cette situation trouve son origine dans le fait du manque de la main-d'œuvre et de l'instabilité des travailleurs, d'où l'importance de l'action de l'Inspection du Travail, dans la mise en œuvre des nouvelles mesures, prévues par la loi de finances complémentaire (LFC) 2015, notamment celles ayant trait à l'augmentation des pénalités relatives aux infractions constatées en matière de non-affiliation des travailleurs à la Sécurité sociale.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Le réveillon nous



dernier de leurs soucis. Amala ya khaoua, si vous êtes tous d'accord, c'est nous qui allons prendre les ré-

nes de notre avenir. Nous allons, si vous le permettez, lancer quelque chose de nouveau. « Le préavis de travail. Et on va voir ce qu'on va voir. Aoualène, ces représentants des travailleurs qui n'ont jamais travaillé, paraîtront comme un corps étranger. Désarmés, ils n'auront plus l'arme de la grève, pour se pavoyer face au gouvernement. Et le gouvernement, s'arrêtera de créer un double pour chaque syndicat afin de mieux manœuvrer, et se pérrenniser. C'est en accélérant notre rythme de travail, en refusant tous les jours chômés et payés, que nous éliminerons les mauvaises herbes. C'est grâce au travail que nos revendications aboutiront. Les autorités seront obligées de se déplacer dans les chantiers et usines pour discuter. Point de salon, plus de répit pour les bras cassés... Maintenant votons à main levée, en toute démocratie...»

L'orateur lève la tête. Il se retrouve seul dans la salle... de soins de l'hôpital psychiatrique. Pris de fou rire...

Agriculture Une campagne de lutte biologique contre la mineuse de la tomate

Le service de la Protection des végétaux, relatif de la direction des Services agricoles, a lancé une campagne, visant à lutter contre la mineuse de la tomate. La mineuse de la tomate, s'attaque à toutes les parties du végétal, occasionnant aux producteurs, des pertes considérables en terme de rentabilité. La mineuse de tomate a fait son apparition, la première fois, à Oran, en 2008 endommageant des quantités importantes de tomates. La lutte va ainsi toucher toutes les superficies consacrées à la culture de la tomate, tant pour les cultures sur champ que sous-serres. La lutte est basée sur le piégeage des insectes mâles, en utilisant des phéromones - une sorte de capsules- pour les attirer et limiter ainsi la multiplication de l'insecte. Cette lutte, purement biologique, devra convaincre les agriculteurs d'éviter les intrants chimiques. Au début des manifestations des ravages de la mineuse « Tutu Absoluta », le premier réflexe des agriculteurs était de se ruer vers les produits phytosanitaires mais après quelques applications, ils ont vite déchanté, en raison des mauvais résultats obtenus par les traitements chimiques, ce qui a, effectivement, inquiété les services techniques des directions de l'Agriculture. Finalement c'est vers la lutte bio-technologique que les responsables de l'Agriculture se sont tournés suite aux excellents résultats obtenus, dans certains pays de la rive nord de la Méditerrané, notamment l'Espagne qui a une longueur d'avance dans la lutte contre la mineuse de la tomate. D'autre part, pour un meilleur rendement la direction des Services agricoles a intégré les cultures maraîchères sous-serres à multi-chapelées. Des facilitations ont été accordées aux agriculteurs pour intégrer cette méthode et assurer l'approvisionnement régulier en produits agricoles et en particulier la tomate. Selon les agronomes « cela permet de tripler les rendements sur des surfaces identiques, de ne pas être victimes de l'étroitesse des superficies disponibles autour des grandes villes et de mieux maîtriser la culture ». Ce système permet de produire, davantage, dans les cultures de printemps ou d'arrière-saison.

J. B.

2^{ème} Commandement de la Gendarmerie d'Oran Le nouveau commandant installé aujourd'hui

Une cérémonie d'installation du nouveau commandant du 2^{ème} Commandement régional de la Gendarmerie d'Oran, le général Baiben Karim sera présidée, aujourd'hui, par le général-major Nouba Menad, commandant de la Gendarmerie nationale. Cet événement qui se déroulera en présence de hauts responsables militaires, des commandants des groupements territoriaux, des unités d'intervention, des unités des gardes-frontières, des unités aériennes et des cadres des écoles de formation et des centres d'instruction de la Gendarmerie nationale des 12 wilayas de l'Ouest, relevant du 2^{ème} Commandement régional d'Oran, sera l'occasion pour rappeler davantage, les missions et les grands axes de la stratégie de modernisation de ce corps sécuritaire. Des cérémonies similaires ont eu lieu, ces jours-ci, à Constantine et Blida et où des nouveaux commandants régionaux en l'occurrence le colonel Moralent Tahar et le général Belkacir Ghali ont été installés, respectivement, à la tête du 5^{ème} et 1^{er} commandements régionaux de Constantine et Blida.

Le général-major Menad avait donné des instructions fermes pour assurer une disponibilité permanente et hisser le niveau du rendement opérationnel, dans les territoires de compétence de la Gendarmerie nationale. En plus de l'obligation des résultats, il a souligné la nécessité d'accomplir ces missions avec professionnalisme, notamment dans l'exercice des différentes missions. A noter que le nouveau commandant vient en remplacement du général Tahar Othmani.

K. A.

Haï Sanaoubé (Trouville) La place principale baptisée au nom du chahid Laraiche Soheir

K. Assia

Président de l'APC de Ain El Turck, la famille révolutionnaire et les médias. Né en 1916, le défunt est le premier martyr à être exécuté au niveau de la corniche après qu'il ait été dénoncé par des ennemis de la révolution algérienne. Le moujahid a été encerclé chez lui à Douar Choukchouk à Trouville pour être ligoté, ensuite emmené et séquestré dans une cave d'une exploitation agricole située à El Ançor où il a rendu l'âme après avoir été torturé.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Zougar Belkacem, 70 ans, Point du Jour
Zouaoui Halima, 64 ans, 26, rue Khemisti
Abdelaoui Ayoub, nouveau-né, cité Les Oliviers
Mellah Leïla, nouveau-né, Mostaganem

Horaires des prières pour Oran et ses environs

	05 chouel 1437				
	El Fedjr 04h10	Dohr 13h09	Assar 16h59	Maghreb 20h25	Icha 22h02



Début d'application de la nouvelle hausse tarifaire De nouveaux droits instaurés par la commune

H. S.

Visant à renflouer les caisses de la commune, sur fond d'ordre formel intimé par le gouvernement aux collectivités locales de se prendre en charge financièrement, les augmentations tarifaires sur certains droits décidées dernièrement par le conseil municipal, ainsi que l'instauration de nouveaux droits, sont entrées en vigueur. Situés dans une fourchette entre 100% et 400%, les revalorisations tarifaires ayant fait l'objet d'une délibération communale lors de la 3e session ordinaire de l'APC, le 30 juin, concernent neuf articles. Il s'agit des droits d'occupation du domaine public pour l'installation de palissades et les droits d'utilisation des espaces autorisés, les droits de travaux de fouille au niveau de la voie publique, les droits de loyer des kiosques, les droits de loyer des locaux communaux occupés par des sociétés, les droits d'utilisation des infrastructures sportives, les droits d'utilisation des marchés couverts, les droits de stationnement, les droits de loyer des locaux à usage commercial utilisés par les associations à caractère sportif ainsi que les droits des cahiers de charges relatifs aux marchés et adjudications. Quant aux nouveaux droits mis en place par l'APC, au nombre de quatre, ils ont trait à l'occupation des surfaces pour la vente de billets de tramway, aux fêtes et cérémonies au niveau des salles privées, à la circulation des camions dans la ville et aux prestations de désinfection et de dératification effectuées par les services de la DHA. Dans le même objectif d'amélioration de la trésorerie communale, il a été décidé lors de la même assemblée générale délibérative de plusieurs mises en concession de parkings ainsi que le bâtiment administratif et le circuit des courses du centre équestre au profit de la Société des courses tout en bénéficiant d'une quote-part du pari.

ENIEME COUP DE MAIN DE LA TUTELLE

A l' occasion de la même session,

l'APC a adopté son budget supplémentaire de l'exercice en cours, doté d'un montant de 238 milliards. Première remarque: sans le «coup de main» de la wilaya, qui, à travers son directeur de l'Animation locale relevant de la DAL, chargé de mission par le wali, a pu convaincre, gros dossier sous le bras, le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, du cas «spécifique» d'Oran, ce BS aurait été d'un niveau inférieur de plusieurs dizaines de milliards. Et il aurait, sans l'apport du ministère, posé plus de problèmes qu'il n'en devait résoudre. En clair, il s'agit d'une subvention conséquente de 67 milliards dont a bénéficié la municipalité pour faire face à 4 mois de salaires impayés de ses personnels, un fort contingent de plus de 8.000 travailleurs. Elle qui bouffe 90% de son portefeuille dans le fonctionnement, dont 90% dans les rémunérations.

Autant dire que la plus grande et non moins nantie commune du pays peine encore à assumer son budget. Et, en dépit d'un effort éloquent - sauf pour un aveugle - de l'équipe de Boukhatem de secouer le cocotier de la trésorerie, la dépendance aux subventions de l'Etat a de beaux jours devant elle. On aura beau geler ou annuler des marchés non encore lancés, cesser de faire la fine bouche et se serrer la ceinture, contrôler les compteurs Sonelgaz et Seor, repasser au peigne fin les factures d'Oran vert, d'Oran propriété et d'Ermesso, les frais des carburants et des lubrifiants... tout cela ne servirait pas à grand-chose si le niveau des recettes en restait là. 80 milliards de recettes, BP et BS ensemble, pour l'année 2016, aurait sans doute valu des acclamations pour une commune «petite» ou même «moyenne». Mais pas pour Oran la métropolitaine. Cela vaut juste ce que ça vaut: une petite amélioration, un léger mieux. Mais, somme toute, il semble que la municipalité est dans la bonne voie, comme en témoignent les 12 délibérations de la même AG du jeudi dernier, relatives à l'augmentation de

differents droits et de nouvelles tarifications de prestation de services.

863 MILLIARDS DE BUDGET ET L'IRREDUCTIBLE FACTURE DE FONCTIONNEMENT

Avec ce BS, le budget global de l'exercice 2016 s'élève ainsi à 863 milliards de centimes, égal en dépenses et en recettes. La section de fonctionnement se taille la part belle: 740 milliards. Pour la section d'équipement et d'investissement, c'est 257 milliards. Deux chapitres en sont concernés: biens meubles et immeubles (33,2 milliards) et travaux neufs et grandes opérations (224 milliards). Pour l'excédent reporté, il est question d'un montant de 96 milliards et pour la dotation, on note un montant de 160 milliards.

Avec une facture de fonctionnement très lourde, mais qui n'est pas forcément incompréhensible comme le veulent faire croire certaines analyses erronées, la ville d'Oran a toutes les peines du monde à équilibrer son budget et à optimiser l'équipement et l'investissement. Avec des dépenses qui, malgré les efforts, restent encore loin de la rationalisation préconisée, des recettes fort disproportionnées avec les ressources propres, le budget communal, qui oscille autour des 800 milliards, ne répond plus aux besoins d'une cité métropolitaine. Il n'y a pas péril en la demeure, certes, mais l'équipe de Boukhatem sent le danger se rapprocher. Ce n'est pas l'intuition du conseil municipal, ce n'est pas non plus un scénario qui ressort d'une étude-projection. Ce sont les faits, les vicissitudes de la gestion quotidienne et la tendance des événements sur la scène qui le prédisent. Il y a urgence de revoir le système archaïque et inefficace de la trésorerie communale et de mettre à niveau le système de régie afin d'améliorer les recettes. Ainsi, sur les 501 milliards de cts dont est doté le budget primitif (BP) 2016 de la commune d'Oran, seulement 91 milliards, soit 19%, sont consacrés à l'équipement et l'investissement.

Les travaux ont atteint un taux d'avancement de plus de 75% Le stade olympique livré en fin d'année



D. B.

Avu de l'avancement des travaux qui dépassent les 75%, le futur stade olympique d'Oran, qui fait partie du grand complexe olympique dont a bénéficié la wilaya d'Oran, sera réceptionné en fin d'année. Selon des sources proches de la wilaya d'Oran, les travaux de réalisation de cette infrastructure sportive, avancent à un rythme soutenu et connaissent une avancée appréciable avec l'achèvement des gros-oeuvres. Nos sources indiquent que les délais contractuels sont respectés par l'entreprise chargée des travaux, ce qui permettra de recevoir ce stade à la fin du mois de décembre 2016. Actuellement, signalent nos interlocuteurs, la société chinoise MCC (Metallurgical China construction), chargée de la réalisation du projet, s'at-

te à apporter les dernières retouches aux travaux de pose de la toiture du stade qui couvrira les gradins. Une opération suivie par la pose du gazon naturel aux normes internationales au niveau du terrain. Il y a un mois, le directeur de wilaya des Equipements publics, Mustapha Banouh, avait indiqué que le taux d'avancement des travaux du stade de football ont atteint les 70% en attendant l'achèvement des autres travaux complémentaires, comme la pose de la pelouse, celle des sièges, la réalisation des réseaux électriques, d'alimentation en eau, les systèmes de chauffage, de climatisation et autres. Il a assuré que le projet sera livré en «décembre 2016», conformément aux délais fixés dans le contrat signé avec la société chinoise. Le même responsable a également fait état du prochain lancement des travaux d'aména-

gement des espaces extérieurs au stade de football et faisant partie de la première tranche du futur complexe omnisports comportant d'autres infrastructures complémentaires. Dans ce contexte, il a cité le stade de réplique et la piste d'athlétisme dont les travaux connaissent également un taux d'avancement «appreciable». D'autre part, et afin d'accélérer la cadence des travaux, des entreprises algériennes seront intégrées au projet dans le cadre de la sous-traitance avec la société MCC. Elles devront prendre en charge les travaux d'aménagement et d'embellissement des espaces extérieurs du stade. Le directeur de wilaya des Equipements publics a précisé que le projet prévoit la création d'espaces verts et de jardins, ce qui donnera un «look» particulier à ce stade à la forme très moderne, correspondant aux aspirations d'Oran de devenir une métropole méditerranéenne à part entière.

Par ailleurs, Mustapha Banouh avait annoncé qu'une société chinoise a été retenue dernièrement pour assurer la pose des sièges au niveau des gradins. Une commission technique locale a été alors mise en place pour s'assurer de la qualité des sièges. Concernant le gazon naturel, le même responsable avait indiqué qu'un laboratoire «de renommée mondiale» a été sollicité pour effectuer des analyses biologiques, assurant que la wilaya d'Oran a exigé des assurances et des garanties quant au choix et à la pose d'un type de gazon aux qualités supérieures et suivant les normes internationales.

Pour motiver les jeunes à opter pour une formation professionnelle Deux caravanes d'information sur les plages

J. Boukraa

Une campagne d'information et de sensibilisation sur les différentes offres et spécialités sera lancée la semaine prochaine par la direction de la formation. Dans ce cadre, une caravane sillonnera les plages d'Oran à la rencontre des jeunes estivants pour les informer et les motiver sur les différents métiers. Cette action s'étalera du 18 au 27 juillet. Pour toucher un grand nombre de jeunes à cette occasion, deux caravanes vont sillonnaient les 14 communes côtières de la wilaya où des expositions, rencontres-débats et des dépliants sont distribués par le staff composé des cadres de l'administration et des enseignants de la Direction de la formation professionnelle. Une caravane est chargée de sillonnaient les plages ouest à partir d'Aïn El Turck et jusqu'à Madagh et l'autre sillonnera la partie Est à partir de la plage de Aïn El Franine jusqu'à Mers El Hadjadj.

Pour cette session, la période des inscriptions a été fixée du 10 juillet au 17 septembre. Les journées de sélection et d'orientation sont prévues du 18 au 20 septembre, alors que la rentrée est prévue le 25 septembre. Le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya d'Oran dispose de trois instituts spécialisés, 20 CFPA et d'un centre de formation à distance qui assurent des formations dans une centaine de spécialités. De nouvelles spécialités ont été introduites à occasion de la rentrée de février en vue d'enrichir la carte de formation et satisfaire le marché de l'emploi. La spécialité de communication et d'industrie infographique a été ouverte avec une capacité de 30 places au profit des jeunes du niveau de troisième année secondaire au Centre de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) de Haï El Hamri. Aussi une formation par apprentissage de 30 mois pour le diplôme de technicien supérieur dans la réhabilitation du bâti a été ouverte à Oran. 40 postes ont été ouverts pour cette année aux stagiaires ayant un niveau de 3^e année secondaire par la direction de la formation professionnelle. Cette formation permettra de disposer d'une main-d'œuvre qualifiée à même de prendre en charge l'opération de réhabilitation du vieux bâti d'Oran. En l'absence d'entreprises algériennes spécialisées, la réalisation de ce programme, actuellement en exécution dans les principaux boulevards du centre-ville d'Oran, a été confiée à des entreprises étrangères. Ces stagiaires vont étudier pendant 30 mois pour obtenir leur diplôme de TS en réhabilitation du bâti. Ils seront inscrits à l'Institut de formation professionnelle Oran Est pour une formation par apprentissage: 2 jours d'études par semaine à l'institut et 3 jours d'apprentissage dans une entreprise spécialisée.

L'association «coeur ouvert» dresse son bilan

Un programme de solidarité durant le Ramadhan clôturé en apothéose

D. B.

Pour clore en apothéose son programme de solidarité durant le mois sacré du Ramadhan, l'association Cœur ouvert d'aide aux enfants atteints de maladies cardio-congénitales a organisé une soirée créative au profit des enfants nécessiteux en présence des responsables de l'association et de nombreux convives. Une occasion pour les responsables de dresser un bilan sur les activités organisées tout au long de ce mois. Selon le président de l'association M. Chetouane, ces actions de solidarité notamment les visites quotidiennes aux enfants malades, la distribution de denrées alimentaires, de médicaments, couches, jouets, etc. ont été concrétisées grâce à l'association, aux donateurs et à la contribution des responsables des établissements hospitaliers et de la DAS.

A ce titre, le même interlocuteur a tenu à mettre en exergue l'opération de circoncision des enfants nécessiteux lors du 27^{me} jour du Ramadhan, suivie par la distribution de vêtements et de jouets. Outre les enfants, l'association a tenu à redonner du baume

TLEMCEN

Le wali appelle au civisme pour la propreté de la ville

Khaled Boumediene

Le wali de Tlemcen, Saci Ahmed Abdelhafid, a exhorté la population de Tlemcen à faire preuve de civisme pour que leur ville soit plus propre. Il a lancé cet appel sur les ondes de la Radio locale. «Certains citoyens déposent plusieurs fois dans la journée leurs ordures dans la rue ; il faudrait sans cesse que les éboueurs de l'APC repassent derrière eux, c'est impossible ! J'invite les citoyens à respecter les horaires de collecte des services d'hygiène et de l'environnement, et ne sortir leurs poubelles qu'une fois dans la journée, afin de garantir le succès du système de collecte, de convoi et d'élimination des ordures que les autorités ont mis en place», a expliqué le wali de Tlemcen, Saci Ahmed Abdelhafid au micro de Bedjaoui Amina de Radio-Tlemcen. Pour lui, la gestion des ordures requiert la contribution de tous et les autorités locales, soucieuses de la santé des citoyens, ne lésineront jamais sur les moyens pour leur offrir un environnement sain, et un cadre idéal d'épanouissement. «Nous devons tous ensemble faciliter la tâche aux agents de nettoyage et rendre la ville plus propre, car, il faut le dire, ce rythme de collecte de trois fois par jour, ne peut plus perdurer. Il faut que le citoyen y adhère en aidant les éboueurs à s'acquitter convenablement de cette tâche, et en respectant les horaires de collecte. Tout ce qu'on lui demande c'est un petit geste de civisme louable de sa part en respectant tout simplement les horaires de collecte. Si quelques rues, recoins de l'espace urbain ou des cités sont parfois transformés en foyers d'insalubrité, c'est la faute justement de ce non-respect des horaires d'enlèvement des ordures. Si les règles d'hygiène les plus élémentaires sont bafouées, l'on doit s'attendre quelquefois à une situation désolante dont la responsabilité est imputée en premier lieu au citoyen. On attend donc un effort de



la part du citoyen », a ajouté M. Saci Ahmed Abdelhafid. Interrogé sur le sujet, le président de l'APC de Tlemcen, Khouani Abderrafik, a indiqué que : «Certains habitants des grands quartiers périphériques de la ville de Tlemcen jettent des déchets non-ménagers dans les poubelles et bacs installés par l'APC. Je dois les informer que les éboueurs sont là pour ramasser uniquement les ordures ménagères. Ils ne peuvent pas continuer à ramasser tous les jours des quantités de gravats de construction, bidons de peinture, de vernis, d'huiles, batteries, et même des déchets d'articles électriques et électroniques ou encombrants. Pour ces déchets, il y a un arrêté qui réglemente leurs dépôts au niveau de Koudia et Djebel Ain Hout. Pour une bonne hygiène de la ville de Tlemcen, qui compte quelque 200 000 habitants, nous disposons d'une équipe composée d'une centaine de personnes, pour le balayage des rues, l'entretien des espaces verts et le curage des avaloirs de tous les secteurs. En outre, notre service d'hygiène et d'environ-

nement dispose de près de 23 camions véhicules benne tasseuse, des dizaines de poubelles de 240 et 800 litres, 10 grands bacs de collecte d'ordures, et de 3 camions véhicules benne tasseuse affectés spécialement pour l'entretien de l'environnement des cités, administrations et équipements publics de la ville, tous les jours, de 6 h du matin à 15 h de l'après-midi». Et d'ajouter : «98 éboueurs mènent trois fois par jour ces opérations de collecte à travers le centre-ville, les nombreux quartiers populaires et surtout à travers les nouveaux centres urbains de la ville. L'élimination rationnelle des déchets est un facteur important de protection de l'environnement, mais la production des ordures ménagères et déchets est en augmentation constante à Tlemcen et ce, suite à la croissance démographique et à l'intensification de l'activité économique. En moyenne 480 tonnes/jour d'ordures et détritus sont collectées par les moyens de la mairie et sont ensuite acheminées vers le centre d'enfouissement technique de SafSaf».

MAGHNIA

Bitumage et renforcement de l'éclairage public au quartier des martyrs

Cheikh Guetbi

L'un des plus anciens et des plus importants quartiers de la commune de Maghnia, en l'occurrence la cité des martyrs (chouhadha) a finalement eu l'attention des responsables communaux. Une importante enveloppe financière a été allouée par l'APC à ce quartier dont la population a longtemps enduré l'obscurité et subi le mauvais état de la chaussée de certaines rues causé par un défaut d'éclairage public et la dégradation de certaines voies. «Les entreprises sont désignées et les travaux de bitumage et d'entretien des voies dégradées ainsi que ceux relatifs au renforcement de

l'éclairage public, seront entamés incessamment», dira le P/APC lequel ajoute «nous sommes conscients que depuis longtemps l'éclairage public n'est pas très fourni voire défectueux dans ce quartier symbolique et que l'état de la chaussée de certaines rues est médiocre. Après avoir géré les priorités, voilà venu le temps que ce quartier urbain ait son aménagement, lequel va commencer par le bitumage de la chaussée et de l'éclairage public». Selon le P/APC, les travaux démarrent au cours du mois de juillet.

Cela permettra ainsi au quartier de sortir des ténèbres et évitera les rudes épreuves aux véhicules et également aux piétons. Malgré que la

nouvelle ait ravi la population, cette dernière se montre soucieuse d'un autre problème épique qui est le transport urbain. «Malgré l'éloignement de notre quartier par rapport à la ville, celui-ci n'est pas desservi par le transport urbain en commun, malgré que certains transporteurs ont été affectés à desservir cette ligne. Les habitants du quartier se voient contraints au quotidien à se rabattre sur les taxis, notamment la population moins jeune et les personnes encombrées ou lourdement chargées», se plaint ce citoyen. Le P/APC rassure que très prochainement, le transport public sera assuré sur la ligne Chouhada-Maghnia.

OUED TARIA

L'Imam Si Ben Ali tire sa révérence à l'âge de 102 ans

Mohamed Belkecir

Cest dans une grande tristesse que la population de la région de Oued Taria a vécu le décès du grand moudjahid combattant et savant Hichour Hadj si Benali ibn El Madani, né le 15/11/1914 à Oued Taria wilaya de Mascara. Issu d'une famille pauvre et sortant d'une école coranique, il devient un cheikh émérite et un des pionniers du mouvement national algérien.

Le rôle de Cheikh Hichour qui était Fekih, mufti et enseignant du Coran, de l'islam et la religion, fut fondamental dans la formation de la jeunesse algérienne pendant la colonisation.

Il était une encyclopédie et une bibliothèque ambulante. Pendant plus de 30 ans, il était le grand Imam de la

mosquée Seida Zeineb de Oued Taria. Malgré ses problèmes de santé, il avait à son chevet le Coran et le Fikh, luttant contre l'injustice et contre l'occupant français avec son stylo, et ses fatwas lui valant des moments durs avec les colons.

Le défunt, depuis son enfance, a commencé à réciter le Coran sous la houlette de l'Imam Si El Madani au douar Ouled Sidi Aissa distance de 06 km du chef-lieu de commune Oued Taria, et Si Abdelkader Benouïs au douar M'hadjia Oued Taria où il a appris tout le Coran alors que son âge ne dépasse pas les 12 ans. Par la suite il s'est rendu à Sidi Bel Abbès pour étudier la religion sous la houlette du Cheikh Benkabou et le grand maître Mohammed Benissa Smahi et à Tlemcen il a ter-

miné ses études religieuses pour revenir à Oued Taria.

En 1944, au Maroc, il a eu comme professeur Allal El Fassi qui était le leader du mouvement national marocain en compagnie de Cheikh Zoubir qui était Imam de la grande mosquée d'Oran avec Si Kadour Belbahri, Mohammed Benkrama de Relizane, Bouyadira de Sig et la liste est longue. En 1954, il revient en Algérie, où il devient écrivain et mufti en activant dans la lutte armée. Il s'installe à Oran pour devenir Cadi des affaires familiales puis aux environs de Frenda en 64, 65, 66. Son départ en retraite se situe en 1987. Le Cheikh Hichour vient de rendre l'âme à Oued Taria après la prière du Tarawih dans la nuit du destin qui est une nuit meilleure que mille mois.

AÏN-TEMOUCHENT

Les nouveaux enseignants en formation à partir du 16 juillet

Mohamed Bensafi

pédagogiques des participants à cette formation. Des connaissances par lesquelles ils devront acquérir la qualification dans la matière et pouvoir accomplir pleinement leur mission et démarquer leur carrière professionnelle. Ces éducateurs devront également suivre cinq autres semaines durant les autres périodes de vacances (1 en automne, 2 d'hiver et 2 de printemps), pour totaliser sept semaines de formation, soit un volume horaire hebdomadaire de 170 heures, consacrées à la théorie et à la pratique, indique-t-on. Par ailleurs, les néo-enseignants temouchentois ne seront pas seuls face à leurs formateurs, ils seront rejoints par 235 autres du cycle primaire, venus de la wilaya de Ghardaïa pour la même formation.

Et pour mettre ces stagiaires dans de bonnes conditions, tous les moyens nécessaires (hébergement, restauration, transport) ont été réunis. Les nouveaux enseignants rejoindront leurs postes respectifs le 31 août prochain, alors que les élèves seront en classe quatre jours plus tard, soit le 04 septembre.

BENAIRIA

Une localité sous-développée aux besoins multiples

La commune de Benairia, à une quarantaine de kilomètres au nord-est du chef-lieu de Chlef, fait partie des collectivités les plus déshéritées de la wilaya au regard des conditions de vie déplorables enregistrées en son sein, relèvent citoyens et élus locaux. Selon le secrétaire général de Benairia, Dahmane Ahmed, la commune, relevant de la daïra de Zeboudja, accuse particulièrement une «dégradation extrême de son réseau de routes (principales et secondaires), s'étendant sur 19 km de long». «Cette situation déplorable perdure depuis plus de deux (2) ans à cause d'un déficit dans le budget communal à l'origine de notre incapacité à réaliser un aménagement des routes et trottoirs», a justifié ce responsable. Des citoyens, rencontrés par l'APS, ont déclenché, pour leur part, la décision d'arrêt des travaux de bitumage de la route communale (2 km) depuis deux (2) mois, tout en s'insurgeant contre l'extension des nids de poules et des fuites d'eau dans tous les quartiers de la ville, à l'origine d'une grande difficulté du trafic routier à leur niveau. Selon des élus de cette commune, l'arrêt du projet d'aménagement de la route communale est dû aux fuites d'eau, causées par le non parachèvement de la réalisation du réseau AEP. Pour sa part, le directeur des ressources en eau de la wilaya, Sebti Kechoud, impute cet arrêt au fait que le promoteur en charge des travaux n'a pas respecté la norme requise pour la profondeur des fondations, fixée à 20 cm pour la pose du tuf et à 7 cm pour le bitumage. Il aurait même dépassé ce seuil pour atteindre 40 cm à certains endroits, causant des fuites d'eau, estime ce responsable. Un des habitants de cette collectivité locale s'est plaint quant à lui de la poussière, soutenant que cette dernière «est telle que toutes les familles craignent l'apparition d'allergies multiples chez leurs enfants».

Une commune sans service d'accouchement, ni sûreté urbaine. La commune de Benairia est dotée d'un centre de santé, promu dernièrement en polyclinique suite à une action de réhabilitation. «Malheureusement, la structure n'a de polyclinique que le nom», selon de nombreux habitants, qui se sont plaints à l'APS de la «médiocrité des prestations médicales».

Selon un chef de service au niveau de cet établissement sanitaire, Hamadouche Ahmed, la structure «ne répond pas aux moindres critères requis pour une polyclinique digne de ce nom». «Nous n'avons ni ambulance, ni service d'urgence et toutes les portes sont fermées dès 16h00», soutient-il, tout en déplorant l'incapacité de la structure à prendre en charge le nombre consi-

dérable de malades affluent quotidiennement vers ce bâtiment, constituant un danger tant pour les employés que pour les malades». D'où l'appel lancé par les responsables chargés de cette structure en direction des autorités compétentes en vue de la création d'une «véritable polyclinique» au profit de cette commune de 18.425 âmes, dotée d'un service des urgences bien équipé, ainsi que de services d'accouchement, de radiologie et d'une ambulance. Les mêmes responsables exigent également le renforcement du staff médical, réduit actuellement à seulement trois médecins. Des parents et autres membres de l'Assemblée communale populaire n'ont pas caché leur crainte à l'égard de la prolifération des drogues et psychotropes et autres actes de violence dans les milieux des jeunes de cette localité, en l'absence, confient-ils, «d'une autorité susceptible de mettre le holà à ces fléaux», appellent à la nécessité de doter la commune d'une sûreté urbaine qui prendrait en charge la sécurité des citoyens et de leurs biens. Hay El Firma, 32 familles sans eau, ni gaz ni réseau d'assainissement. Les habitants de «Hay El Firma», un lieudit à environ cinq kilomètres à l'ouest du siège de la commune de Benairia, ont exprimé leur «ras-le-bol devant la situation d'indifférence» qu'ils vivent au quotidien depuis des années, les privant d'eau et de gaz notamment. En effet, à une centaine de mètres de ce bourg, il est constaté le passage de conduites relevant d'une station de dessalement d'eau de mer et d'un réseau de distribution de gaz naturel, alors que ce hay n'est doté ni de gaz, ni d'eau. Une situation aggravée, selon les mêmes habitants, par l'absence d'un réseau d'assainissement au niveau du quartier, l'exposant ainsi à toutes sortes de maladies transmissibles en cette saison estivale, connue par la prolifération des rats et insectes.

Approché, le vice-président de cette Assemblée populaire communale, Ben Ghenou Djilali, a imputé cette situation aux «négligences des différents responsables» qui se sont succédé à la tête de la commune, au moment où un autre élu a mis en cause l'affection «injuste» des projets. «Ce sont toujours les quartiers où résident des responsables qui bénéficient souvent de projets de développement», relève-t-il, dépit.

Pour les élus locaux, la quasi paralysie du processus de développement au niveau de cette commune est due au fait qu'elle n'a pas bénéficié de programmes sectoriels de développement (PCD), au moment où les citoyens l'imputent à «l'incapacité des responsables chargés de la gestion des affaires».

BLIDA

Ce qui va changer à L'Arba

Tahar Mansour

Située à un peu plus de trente kilomètres à l'est du chef-lieu de la wilaya de Blida, la daïra de L'Arba, englobant deux communes, connaît une activité intense en matière de réalisation d'un programme conséquent dans le cadre du PCD. Pour la commune de L'Arba, 8 projets sont en cours de réalisation et connaissent des taux d'avancement divers (entre 45 et 80%), selon le chef de daïra, M. Mohamed Meziane, qui affirme que lui et ses services n'ont de cesse d'exhorter les entreprises détentrices des marchés de les réaliser dans les délais contractuels et même avant.

Tous ces programmes tendent à améliorer le cadre de vie des citoyens et concernent l'étude de la protection de la ville de L'Arba contre les inondations, la réalisation et l'équipement de deux grands forages pour assurer l'AEP pour la zone 'est' de L'Arba qui connaît une concentration très forte d'habitants et la rénovation et l'extension de l'AEP des zones hautes de la ville. L'étude et le diagnostic du réseau AEP de la ville et du quartier Bentali Ali est en cours pour lancer une grande opération de rénovation de certains tronçons qui sont arrivés à saturation. Le marché de proximité L'Arba 2 connaît une opération d'aménagement des VRD pour qu'il puisse être livré aux commerçants et les rapprocher ainsi des nouvelles zones d'habitation pour leur éviter de se déplacer jusqu'au marché couvert de la ville pour effectuer leurs achats. Enfin, l'étude,

la réalisation et l'équipement d'une antenne administrative à la cité 742 logements connaît un taux d'avancement de 45% et devrait être livrée incessamment, rapprochant ainsi l'administration des citoyens et leur évitant, là aussi, les chaînes au niveau du siège de l'APC. Outre les projets en cours de réalisation, la commune de L'Arba a réceptionné 9 autres qui ont consisté en la réalisation et l'équipement de 2 forages à L'Arba centre et à Haï Shraoui, d'un forage de remplacement à la cité Mazounia, d'un réservoir semi-enterré de 500 m³ à Tanout et de l'aménagement de la route Kebir Mohamed.

Les projets d'étude et de réalisation pour l'aménagement et le revêtement de la piste reliant Bentali Ali au lot 71 à Mazounia, des réfections des routes et voiries de la commune, de réalisation d'une salle de soins à Si Zerrouk, d'une antenne administrative à Si Zerrouk et d'une agence postale à Belouadi sont aussi achevés et réceptionnés. La réalisation d'un réseau d'assainissement à côté du nouveau lycée, de rénovation de l'éclairage public de la rue Ouadfeul et de la réhabilitation d'une bâtisse communale qui a servi de centre de tortures durant la guerre de libération nationale sont en cours de lancement. Quant à la commune de Sohane, 8 projets sont en cours de réalisation qui consistent en l'ouverture et le revêtement d'une piste reliant le douar Gharbo à M'ziane, de réalisation et réhabilitation d'une piste à Ouled Messaoud, d'une autre piste reliant douar Agagna à la

RN8, d'une piste menant des 50 logements à la RN8, en l'aménagement d'espaces verts au niveau de l'accès nord de Sohane et la réalisation d'un bâtiment communal. Sept opérations ont été achevées et réceptionnées comme la réalisation d'un dalot reliant Haouch El Kadi à Haouch Bouzid, la réhabilitation de l'accès reliant la RN8 au douar Kchabria, la réhabilitation du mur de clôture du réservoir d'eau, l'ouverture de piste reliant le château d'eau à la RN8, la protection de la route reliant Tech et Haouch El Kadi contre les glissements ainsi que la réfection des routes et voiries de la commune de Sohane et, enfin, l'aménagement des espaces verts (2^e tranche). Quatre procédures de lancement de nouveaux projets sont en cours et concernent la réhabilitation du chemin rural Haouch Assameur, de celui de Haouch Hamidouche, de Gheraba et de protection des chemins ruraux contre les glissements de terrain. La commune de Sohane étant située en zone montagneuse, la majorité des efforts ont été dirigés vers l'ouverture des pistes reliant les différents haouchs à la RN8 afin de rompre leur isolement et faciliter ainsi leur accès pour permettre le retour des habitants qui ont fui les lieux durant les années de terrorisme.

Nous apprenons que nombre de citoyens ont exprimé leur souhait de retourner vers leurs terres et l'ouverture de ces nombreux accès les incitera certainement à revenir vers leurs anciennes demeures et leurs anciennes occupations basées essentiellement sur l'agriculture de montagne et les petits élevages.

MSILA

Eau potable : le barrage à la rescousse de plusieurs communes

La mise en service en 2017 du barrage Soubella, dans la commune de Magra (Msila), permettra une nette amélioration dans l'alimentation en eau potable dans les communes situées à l'est du chef-lieu de wilaya, à l'image d'Ouled Derradj, Ouled Addi Guebala, Bevrhoum, Magra et Belaïba, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. La dotation journalière en AEP augmentera ainsi à plus de 200 litres/jour par habitant, a précisé la source soulignant qu'actuellement, ces communes sont approvisionnées de moins de 120 l/j. Les

services de la wilaya, mettant en exergue l'apport de la mise en service du barrage Soubella dans la mobilisation des eaux superficielles, ont soutenu que cette nouvelle infrastructure hydraulique contribuera à alléger la facture de l'entretien des forages, source essentielle d'approvisionnement en eau potable dans cette wilaya.

Dans les détails, les services de la wilaya ont indiqué que vingt-six (26) centres ruraux dans huit (8) communes alimentées depuis des forages connaîtront une amélioration en matière d'appro-

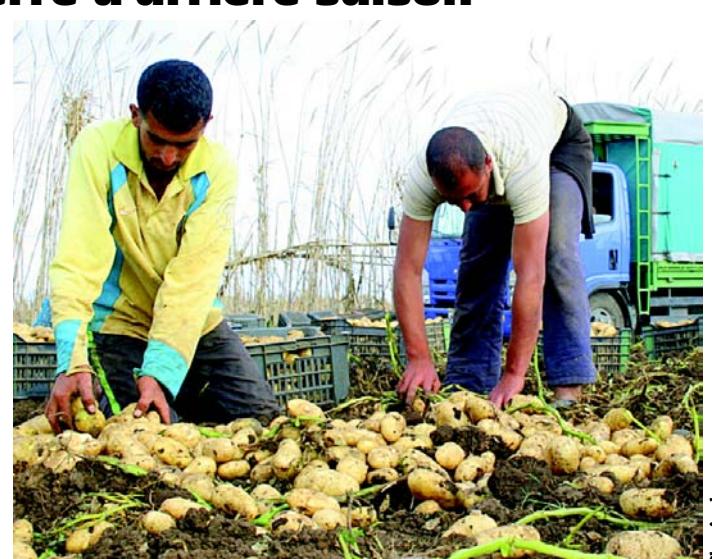
sionnement en AEP. La rénovation des réseaux d'AEP et l'élaboration de schémas directeurs d'alimentation en eau potable sont «les défis à relever» avant la mise en service du barrage Soubella, a précisé à l'APS un ingénieur en hydraulique. Le barrage de Soubella est d'une capacité de retenue de 18 millions de mètres cubes. Outre l'amélioration d'alimentation en AEP, le nouveau barrage de la capitale du Hodna offre des perspectives en matière d'irrigation agricole et pêche continentale, a-t-on conclu.

OUARGLA

Plus de 523.000 quintaux de pommes de terre d'arrière-saison

Une production estimée à 523.450 quintaux de pommes de terre d'arrière-saison a été réalisée dans la wilaya d'Ouargla, au titre de l'actuelle saison agricole, a-t-on appris auprès de la direction locale des services agricoles (DSA). Cette récolte a été réalisée sur une superficie totale de 1.805 hectares, répartie sur différents périmètres agricoles localisés en majeure partie sur le territoire des daïras de Taïbet, N'goussa, Sidi-Khouiled et Ouargla, soit un rendement moyen de 290 quintaux à l'hectare, selon les données du service de l'organisation de la production et de l'appui technique. La production de la pomme de terre d'arrière-saison a été marquée par une «nette» hausse, comparativement à celle de la saison agricole précédente qui avait enregistré une récolte de 442.500 q sur une superficie de 1.500 ha, a-t-on fait savoir.

Cette hausse est justifiée notamment par l'accroissement des surfaces consacrées à cette filière agri-



cole, à la faveur des différents programmes de soutien agricole accordé par l'Etat aux agriculteurs, a-t-on expliqué de même source.

La wilaya d'Ouargla, où la phoeniciculture est la principale activité agricole exercée, recèle

d'importantes potentialités naturelles favorables au développement de l'agriculture, notamment la disponibilité de la ressource hydrique et l'étendue des surfaces aptes à la mise en valeur, a-t-on signalé.

EL TARF

La formation professionnelle en détail

A. Ouelaa

La formation professionnelle, secteur par excellence pourvoyeur d'une main-d'œuvre qualifiée, était au menu du conseil de wilaya tenu tout dernièrement. La directrice de ce secteur a dressé un tableau exhaustif sur le nombre des centres et annexes existant à travers le territoire de la wilaya, les formations dispensées qui touchent à plus d'une trentaine de spécialités comme le bâtiment, l'informatique, l'administration, les métiers, le tourisme et l'agriculture pour ne citer que celles-là, le profil par tranches d'âges et de sexes qui poursuivent une formation et les perspectives d'embauche. Des études et un suivi sont assurés sur les besoins du marché du travail. L'insertion des jeunes diplômés dans le monde du travail avec le bâtiment arrive en tête dans les perspectives d'embauche, suivie par l'informatique, l'administration et les métiers. Les statistiques montrent aussi que plus de 50% des diplômés arrivent à trouver un emploi alors que d'autres y parviennent en optant pour les facilités et crédits de l'ANSEJ et de la CNAC. Par ailleurs, sur les 819 diplômés ayant réussi à se faire embaucher, répartis dans 36 disciplines relevant de 12 filières professionnelles, le secteur du bâtiment et des travaux publics arrive en tête avec 17,70%, suivi par l'informatique 16,60%, les métiers et les services avec 15,60% et 11% pour les métiers de l'artisanat alors que le secteur du tourisme occupe la 9^e place. Enfin, ces statistiques ont montré aussi que 30,85% arrivent à obtenir un emploi grâce à l'environnement familial et leurs relations personnelles, 22,40% après une demande auprès d'un organisme et le reste par le biais des circuits officiels.

BATNA

La collecte des déchets ménagers coûte 300 millions de dinars

La collecte des déchets ménagers dans la ville de Batna coûte annuellement à la commune un montant estimé à 300 millions de dinars, a indiqué à l'APS le vice-président de l'Assemblée populaire communale chargé des moyens généraux, du parc et de l'environnement.

L'enveloppe financière allouée aux entreprises privées et au centre d'enfouissement technique (CET) intervenant dans l'opération de ramassage des ordures domestiques oscille entre 170 et 200 millions de dinars tandis que le reste du montant est réservé pour la masse salariale, l'entretien et la maintenance des véhicules et matériels rouillants, a précisé M. Mohamed El Hani. Dans les détails, l'éidle a indiqué qu'actuellement, les opérations de collecte de déchets ménagers au chef-lieu de la capitale des Aurès mobilisent trente-cinq (35) camions privés, dix-huit (18) autres engins et cinq (5) tracteurs de la commune, à côté de 198 balayeuses.

TÉBESSA

La douane fait son bilan

Selon le bilan établi par la direction régionale des douanes basée à Tébessa concernant ses activités durant le 1^{er} semestre de l'année en cours 2016, les services de la douane ont enregistré le recouvrement de 570 millions/DA de perceptions rentrées au Trésor public, ainsi qu'un montant de 420 millions/DA, pour ce qui est des saisies opérées, dont notamment du carburant, des produits alimentaires et des articles électroménagers, des marchandises de contrebande. Toujours d'après le même communiqué, des opérations de ventes publiques aux enchères ont, quant à elles, engendré des recettes de plus de 150 millions/DA. Par ailleurs, quelque 200 baudets utilisés dans les réseaux de trafic ont été saisis et remis aux parcs zoologiques de Guelma et Tarf, a-t-on ajouté.

19 projets avalisés

Le comité de promotion et de relance de l'investissement s'est réuni dernièrement pour l'étude et la validation de dossiers d'investissement. C'est alors que 19 projets ont été avalisés, dans les communes de Tébessa, Bir El Ater, El Aouinet et Ouenza, ainsi que dans les localités suivantes : Morsott, Cheria, El Hammamet et Stah Guentis. Ces projets d'investissement concernent généralement de petites et moyennes entreprises, souvent dans les créneaux de l'industrie de transformation, aussi bien en agroalimentaire qu'en matériaux de construction ou de services. D'autre part, 05 recours et des demandes d'intervention ont été étudiés. Ainsi donc, l'accord de principe a été donné pour la réalisation d'une station de contrôle technique de véhicules légers et lourds, ainsi que l'extension de la superficie du projet de réalisation d'une clinique médicale, les deux projets sont localisés à Cheria.

2 morts et des blessés sur la route

Deux accidents mortels de la circulation ont été enregistrés la veille de la fête de l'Aïd El-Fitr. Le premier s'est produit sur la RN 16, entre Morsott et El Aouinet, au nord de Tébessa où une famille composée de cinq membres a été victime d'un drame de la route, un enfant de 11 ans est décédé, alors que ses petites sœurs et ses parents s'en étaient sortis avec des blessures. Les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert l'enquête d'usage pour déterminer les circonstances de l'accident en question. A Bir El Ater, c'était une collision entre une moto et une voiture qui a causé la mort du conducteur du deux-roues.

Ali Chabana

Horaires des prières pour Alger et ses environs

	El Fedjr 03h49	Dohr 12h54	Assar 16h45	Maghreb 20h12	Icha 21h51
05 chouel 1437					



La direction de l'Energie et des Mines de Constantine a commencé à exécuter ses menaces de fermeture des stations-service qui ne répondent pas aux normes.

Une station-service fermée à Ain El Bey

A. El Abci

Et, la première à faire les frais de cette décision est une station privée située sur le plateau de Ain El Bey, qui a été fermée pour dix jours, à partir du 03 juillet. Selon le directeur de l'Energie de la wilaya de Constantine, A. Bouzidi, il y a 32 stations-service, dans la wilaya, qui ont été sommées d'engager des travaux de réhabilitation et de mise à niveau, sous peine de sanctions.

Et d'expliquer que la fermeture provisoire de la station de Ain El Bey, qui se trouvait dans un état de dégradation, a été précédée de l'envoi de deux mises en demeure, sommant ses propriétaires de lever les réserves émises par la Commission de wilaya, qui s'est déplacée, sur site, et un cahier des charges a été remis au gérant, mais sans résultat.

La station en question, ajoute M. Bouzidi, est concernée par cinq réserves à lever, dira-t-il, à savoir : le bitumage de la piste à l'intérieur (défoncée en plusieurs endroits), l'éclairage défaillant, le nettoyage de la saleté

se trouvant un peu partout, touchant les équipements, de même qu'elle a besoin d'une sérieuse opération de désherbage. Et de rappeler que la décision de réhabilitation des stations a été prise par le wali, Hocine Ouedah, lors du conseil de wilaya, du 14 juin dernier, en considération de la situation de certaines de ces stations.

Selon le directeur de l'Energie, sept stations sont dans un état déplorable, qui constitue une atteinte au tissu urbain et au panorama en général. Parmi celles-ci celle de Ain El Bey, tandis que les six autres viennent d'être destinatrices de la 2^e mise en demeure avec, comme dernier délai demain lundi, 11 juillet, date à laquelle elles feront l'objet d'une visite d'inspection par la Commission de wilaya, pour voir si les réserves ont été levées ou pas et prendre les mesures qui s'imposent. A noter que la Commission de wilaya est présidée par la direction de l'Energie et se compose des représentants du Commerce, de l'Environnement, de la Protection civile et de la Société de distribution de carburant Naftal.

Algérie-Poste

5 guichets automatiques pour les zones enclavées

A. Mallem

Al'évidence, la permanence assurée par les services d'Algérie-Poste, dans les bureaux de poste et des centres techniques de Constantine, a bien fonctionné, aussi bien avant que durant le week-end prolongé de la fête de l'Indépendance et de la Jeunesse et de l'Aïd El-Fitr.

«Dans notre secteur, nous n'avons enregistré aucune plainte venant des usagers d'AP ou des citoyens. Ce qui est déjà un progrès», nous a confié samedi, un travailleur d'Algérie-Poste. Et le service a été assuré, également, pour le fonctionnement des guichets automatiques de billets (GAB).

Contacté, hier, à ce sujet, le directeur des Services informatiques d'Algérie-Poste, M. Boughambouz Mohamed, a confirmé que durant cette vacance des services, tout aussi bien que pendant les derniers jours du Ramadan, au cours desquels les bureaux de poste et les GAB ont fait face à une activité intense, du fait des retraits massifs d'argent, effectués par les détenteurs de comptes, aucun incident notable ou panne des services informatiques, n'a été signalé. Toutefois, nous a fait remarquer le travailleur d'AP, ces périodes de tension qui surviennent, épisodiquement, à la veille des fêtes religieuses et des départs en vacances font apparaître la nécessité du renforcement du dis-

positif, mis en place, et pas seulement en moyens humains.

«Cette préoccupation pertinente a été prise en charge, nous a indiqué M. Boughambouz, et nous avons prévu un programme de rénovation et d'extension de notre réseau de GAB, par le remplacement de 10 appareils par de nouveaux équipements, afin d'éviter les pannes et l'installation de 5 autres, dans des zones enclavées pour couvrir les besoins des populations et leur éviter les déplacements dans les grands centres urbains». Et d'indiquer que les 15 nouveaux appareils sont déjà en place dans les sites prévus et leur installation et mise en fonctionnement interviendront, incessamment.

Pour la délocalisation des 5 nouveaux GAB prévus en extension du réseau, Hadj-Benadda Ahmed, directeur d'Algérie-Poste de la wilaya de Constantine, a déclaré, hier, que les nouveaux appareils sont prévus dans des localités enclavées des communes. Et sans exclure aucune des 12 communes de la wilaya, il a cité celles, notamment, de Hamma-Bouziane, Didouche Mourad et El-Khroub, en précisant que «les centres urbains des communes sont déjà dotées de GAB qui fonctionnent sans problème».

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

05 chouel 1437

El Fedjr 03h38	Dohr 12h40	Assar 16h31	Maghreb 19h57	Icha 21h36
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Canicule

Ruée sur les plages du littoral

A. M.

Ne supportant pas davantage l'étouffement, entre quatre murs, qu'ils ont subi durant tout le mois de Ramadan et la canicule qui s'abat sur la région, les Constantinois n'ont pas attendu la fin des fêtes de l'Aïd pour se ruer sur les plages du littoral-est, en empruntant les destinations de Skikda, Annaba, Collo et Jijel. Et c'est par dizaines qu'ils se rendent, chaque jour, dans les stations de bus, de taxis et de trains pour aller faire trempette. Selon les échos que nous avons recueillis à la gare routière de Boussouf et à la gare ferroviaire de Constantine, les estivants préfèrent, entre tout, le littoral skikdi, à cause de sa proximité.

«Maintenant, grâce à l'autoroute Est-Ouest ont peut faire la distance Constantine-Skikda, en moins d'une heure», nous a déclaré une famille, se rendant dans cette ville côtière. Beaucoup d'autres familles rencon-

trées à la gare routière de Bousouf, nous ont avoués avoir pris leurs précautions, bien avant, la fin du Ramadan pour réserver des appartements sur le littoral jijelien, afin de passer quelques jours de détente et «évacuer le stress accumulé durant toute l'année, dans l'enfer des villes», comme nous l'a déclaré un estivant, en partance, pour Sidi Abd-elaziz (Jijel).

En prévision de cette ruée vers la mer, le secteur des Transports s'est mis au diapason et la direction régionale de la Société nationale des Transports ferroviaires (SNTF) vient d'ouvrir deux dessertes supplémentaires vers la ville de Skikda : l'une quotidienne à partir de Constantine et l'autre trois fois par semaine, à partir de la ville de Biskra, pour les populations de la région du sud-est. La ligne fonctionnera à partir de la capitale des Zibans, via Batna, Ain-M'lila et Constantine. Ces deux lignes sont entrées en fonction à

partir du jeudi 7 juillet. La SNTF a indiqué, par ailleurs, que la desserte quotidienne par train qui se fera à partir de la gare de Constantine, prendra le départ à 06h05 et le retour de Skikda se fera, en fin d'après-midi, à partir de 18h20. Sur un autre plan, la ligne Biskra-Skikda fonctionnera trois fois par semaine, le samedi, le mardi et le jeudi. En outre, la direction de SNTF prévoit de mettre en place, pendant cet été, d'autres dessertes vers les villes de Annaba et Jijel qui seront programmées, très prochainement, indique-t-on.

Au niveau local, la direction de la Jeunesse et des Sports a annoncé l'ouverture, au public, qui s'est faite, hier samedi 9 juillet, de la piscine olympique située à l'intérieur du Complexe sportif 'Chahid Hamlaoui'. Cette infrastructure de sport et de loisirs fonctionnera, chaque jour, de 08h à 20h, avec la possibilité d'une séance spéciale pour les femmes, chaque vendredi, de 08h à midi.

Bab El-Kantara

Des conduites éclatées et des désagréments

A. E. A.

Les habitants de Bab El-Kanta se plaignent des nombreuses fuites d'eau, au moins quatre «grosses» fuites, déversant des mètres cubes sur la chaussée, en différents endroits du quartier, alors que «dans certains foyers les robinets sont à sec», particulièrement ceux de la partie supérieure dudit quartier, dénoncent les riverains. Il s'agit, selon des habitants, de deux fuites situées sur l'avenue des Frères Khaznadjar, dont la 1^{re} se trouve dans sa partie supérieure est celle d'une conduite d'évacuation d'eaux usées qui a éclaté, alors que la seconde se situe dans sa partie inférieure ou de l'eau potable jaillit au beau milieu de la chaussée. Pendant que les autres fuites, sont situées dans les deux places 'Emir Abdelkader' et 'Kha-

lef Ramdani', ainsi qu'à la rue Belaib Mohamed. Les habitants avouent assister «impuissants» à ce déferlement et ruissellement d'une grande quantité de ce précieux liquide, s'échappant des conduites et se déversant dans la nature occasionnant pas mal de dégradations, à la chaussée. Et nos interlocuteurs, d'ajouter, que les fuites de l'avenue des Frères Khaznadjar et de la rue Belaib Mohamed, datent de plus d'un mois, aujourd'hui, alors que celles des deux places publiques ont fait leur apparition plus récemment, soit il y a près de 15 jours. Mais ce qui est, le plus, incommodant dans tout cela, affirment-ils, ce sont les mauvaises odeurs dégagées par les eaux qui, à un moment donné, se rencontrent et donnent un mélange entre eaux usées et eau potable. En plus et cela n'arrange pas du tout

les choses, à cause de la topographie du quartier fait d'avenues et de routes qui montent, sa partie inférieure consiste en une cuvette où les eaux venant des hauteurs s'accumulent et ce, au grand dam des riverains qui ne savent plus à quel saint se vouer. Spectacle de désolation, s'il en est, que les concernés déclarent comme insoutenable. «Nous nous sommes plaint à la SEACO de ces fuites multiples, et on nous a expliqué que c'est la trop forte pression du liquide qui en est à l'origine et on nous a promis d'y remédier, mais sans action concrète, pour mettre fin à notre calvaire», déplorent-ils. «Ils ont bien envoyé des agents au début pour examiner la situation de plus près, mais depuis plus rien. Maintenant on ne les voit plus et nous ne savons pas quoi faire», concluent-ils.

Environnement

Des enfants de Touggourt hôtes de la ville des ponts

A.E A

Dans le cadre d'un programme tracé entre l'association de protection de la nature et de l'environnement (APNE) de Constantine et une association activant dans le domaine de l'éologie de la wilaya de Touggourt "Biati", et en coordination avec la direction de la jeunesse et des sports (DJS) du vieux rocher, 35 enfants et neuf encadrants de cette wilaya du sud du pays séjournent, les 12 et 13 juillet, dans la ville des ponts. «Il s'agit d'un jumelage entre les deux villes dans l'esprit de la promotion du tourisme environnemental et des échanges de jeunes et des associations», a indiqué à ce propos,

hier, le président de l'APNE Constantine, A. Sebbih. Ce dernier souligne que ce jumelage consistera en la prise en charge du séjour et de la formation au profit de 35 enfants de familles nécessiteuses et aux besoins spécifiques de la ville de Touggourt, qui font partie de ses clubs verts et qui seront accompagnés par neuf encadrants. Selon notre interlocuteur, le programme tracé prévoit dans la matinée du mardi 12 juillet, une cérémonie d'accueil de la délégation des hôtes à la maison de jeunes «Ahmed Saadi» au niveau de la cité de «Filali». Tandis que dans l'après-midi, il sera question de visites en direction de sites touristiques (pont géant, le monument aux morts, le palais du Bey, le musée national Cirta et le centre-ville du vieux rocher.) En soirée, une conférence portant sur «l'éducation environnementale», sera animée à la

maison des jeunes de Filali, qui sera suivie par d'autres interventions axées sur la nécessaire inculcation de la culture écologique et de ses principes, ainsi que d'autres activités en rapport avec ces derniers axes, comme la mise en terre de plants de jeunes arbres, etc. Le lendemain mercredi 13, dira-t-il, une visite sera organisée à la forêt d'El M'ridj, où est prévue une opération de plantations d'arbres, avant la clôture de cette action de jumelage et le départ de la délégation de visiteurs en direction de la ville côtière de Collo, pour d'autres activités.

Et de rappeler que les activités au cours de cette saison estivale (mois de juillet et d'août), ne manqueront pas et seront riches et variées, opérations de sensibilisation contre les feux, les intoxications alimentaires, de nettoyage des plages et des cités avec création d'espaces verts...

France

Un drone pour aider au sauvetage des baigneurs



Moins de trente secondes pour décoller, se positionner au-dessus d'un baigneur en détresse et larguer une bouée : cet été, un drone à l'essai sur une plage française pourra se porter au secours de nageurs en détresse. Le drone Helper (Human environment and life protection emergency response) sera testé pour la première fois grandeur nature en Europe, à partir du 20 juillet à Biscarrosse (sud-ouest). Son histoire est d'abord celle d'une rencontre entre Fabien Farge, médecin d'urgence maritime de la station balnéaire et Gérald Dumartin qui dirige Terra Drone, une entreprise locale spécialisée dans la cartographie par drone. "Depuis quinze ans, je vois travailler les maîtres nageurs-sauveteurs (MNS). Ce sont de véritables athlètes, mais on ne peut pas aller plus loin que ne l'autorise la machine humaine. Cela fait deux ans que je pense à cela : comment associer un drone à une bouée", explique à l'AFP Fabien Farge. "J'avais aussi cette idée depuis un moment", raconte Gérald Dumartin, qu'une connaissance a mis en contact avec l'urgentiste. Les deux hommes ont

d'abord procédé à des essais sur un drone grand public, mais l'expérience se révèle peu concluante. "Il nous fallait un drone qui puisse supporter de grosses variations de vent et avoir une grande stabilité", explique Fabien Farge. Le duo décide alors de concevoir un drone spécifique et s'associe à une start-up locale Mywebteam, spécialisée en informatique et objets connectés. Résultat : un appareil de 3,9 kg, avec à son bord une caméra ultra-haute-définition pour visualiser la personne en difficulté, une bouée capable de se gonfler automatiquement au contact de l'eau, et un système de largage. Pour ses concepteurs, les avantages de Helper sont nombreux : une rapidité de projection sur les lieux (entre 55 et 80 km/heure), permettant de montrer très vite à la victime qu'elle est prise en compte et éviter qu'elle ne panique ; une caméra qui permet de voir dans quel état elle se trouve pour déclencher les moyens adéquats ; l'utilisation du drone comme balise visuelle pour les sauveteurs partis à son secours. "Le drone peut aussi permettre de lever le doute sur une présumée victime et évi-

ter de mettre en danger la vie du sauveteur", souligne Fabien Farge.

Les initiateurs soulignent surtout la compatibilité de l'usage du drone avec des conditions météorologiques peu favorables, des vents jusqu'à 50 km/heure et une houle imposant le drapeau orange pour la baignade. A Biscarrosse, alors que les premiers vacanciers arrivent, l'heure est encore aux entraînements pour les deux maîtres-nageurs formés au pilotage de l'appareil (brevet théorique et 40 heures de pratique). L'expérimentation en conditions réelles s'étalera sur un mois, jusqu'au 22 août. "Le but de cette phase d'expérimentation est de voir si l'appareil peut nous apporter un plus", explique Romain Savoux, chef du poste de secours, qui reconnaît pour l'heure "beaucoup d'avantages" au dispositif. "Même dans les meilleures conditions, avec une mer calme comme aujourd'hui, le drone se déploie plus rapidement", constate-t-il, après une démonstration qui a vu l'appareil arriver en 22 secondes sur un de ses collègues, jouant le rôle d'un estivant en difficulté à 100 mètres du rivage. Parti de la plage à la nage au même moment, un sauveteur n'est encore qu'à une cinquantaine de mètres du "noyé" lorsque le drone largue la bouée. Quant au jet-ski, devenu indispensable aux secours, il doit être mis à l'eau, dompter les vagues et se frayer un couloir parmi les baigneurs.

Pour le maire de Biscarrosse, Alain Duodon, qui a accepté que les 3,5 kilomètres de plage de sa commune servent de "base expérimentale", le drone reste une "solution d'ordre technique" qui ne doit pas remettre en cause les effectifs de surveillance. Un premier bilan sera effectué fin août pour améliorer le produit et permettre au maire, comme d'autres édiles de la côte landaise "qui attendent les résultats", de savoir si cela vaut le coup d'investir les 18.000 euros nécessaires à l'achat du nouvel outil.

Le régime alimentaire méditerranéen perd du terrain

Le régime alimentaire méditerranéen, connu pour ses bienfaits pour la santé, perd du terrain du fait de l'évolution des modes de vie et de la mondialisation, une tendance difficile à contrecarrer, selon des experts. Riche en légumes, fruits, céréales et huile d'olive vierge, le régime méditerranéen, appelé également régime crétois, se caractérise également par une consommation modérée de poissons, produits laitiers, œufs et vin rouge, et faible de viande. Présent à divers degrés dans tous les pays bordant la mer Méditerranée, il a été reconnu en 2010 comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco dans sept d'entre eux (Grèce, Italie, Espagne, Portugal, Maroc, Croatie et Chypre). Mais la consommation de produits en faisant son essence ne cesse de se réduire. "En Grèce, elle a diminué de 70% ces trente dernières années, en Espagne de 50%", explique à l'AFP le président de la Fondation internationale de la diète méditerranéenne, Lluís Serra-Majem, à l'occasion d'une conférence réunissant une trentaine d'experts à Milan. Selon lui, moins de 15% de la population espagnole suit désormais le régime méditerranéen de façon parfaite, 50 à 60% de manière relativement satisfaisante, tandis que 20

HAUSSE DU DIABÈTE

L'impact est notable en terme de santé publique, avec une hausse de l'obésité, des cancers, des maladies cardio-vasculaires ou encore du diabète, alors que les habitants des régions suivant autre-

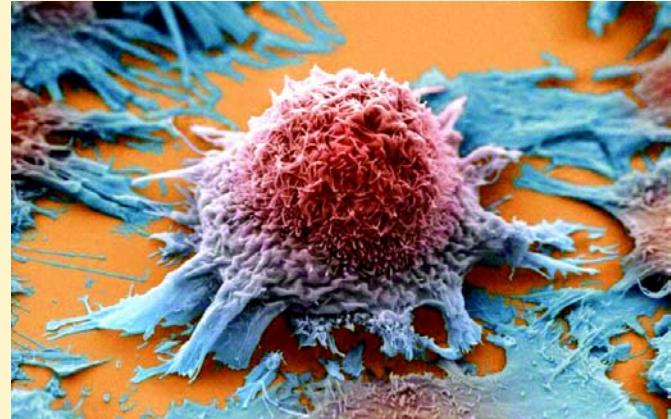


fois strictement le régime crétois étaient connus pour leur incroyable longévité.

"Sept adultes grecs sur dix sont aujourd'hui en surpoids ou obèses", et environ 11% souffrent de diabète", explique Mme Trichopoulou. "Avec le régime méditerranéen associé à une activité physique, on pouvait prévenir environ 80-90% des cas de diabète", note M. Serra-Majem. Alors que des régions résistent mieux que d'autres, comme le sud de l'Italie ou le nord de l'Afrique, les experts réunis à Milan ont réfléchi aux actions à mener pour contrecarrer le phénomène d'érosion, qui outre son prix sanitaire a un coût économique lié au surcroît de dépenses de santé, sans compter l'impact sur l'environnement et le maintien des traditions et du lien social.

Selon Mme Trichopoulou, il y a d'abord un travail d'éducation à mener : en Grèce le régime crétois est ainsi davantage suivi "par des personnes appartenant aux classes sociales plus élevées et ayant étudié", les plus pauvres le suivant peu. Ceci, explique-t-elle, est "davantage lié à un problème social et d'éducation que d'argent car les légumes et fruits sont relativement bon marché" dans le pays, mais la population cuisine moins et les publicités favorisent la consommation de produits sucrés ou déjà préparés. La réflexion doit être menée non seulement en terme de santé, mais aussi de développement durable, car "près de 25% des émissions de gaz à effets de serre proviennent de la production des aliments", juge M. Serra-Majem. L'idée est de favoriser les initiatives, avec les communautés, les politiques, et réfléchir à la façon de revenir à une production locale, souligne Florence Egal, experte indépendante. Aux Baléares par exemple, "des milliers de touristes mangent aux buffets de grands hôtels" alors que "dans les campagnes les oranges croulent sous les fruits, car ils ne sont pas ramassés", les oranges importées du continent coûtant moins cher. Un phénomène qui modifie les modes de vie, vident les campagnes, et qu'il faut donc, selon elle, inverser au plus vite.

Nouvelle avancée en médecine de précision contre le cancer



Des chercheurs ont testé avec succès 265 molécules sur un large échantillon de cellules tumorales en laboratoire contenant un très grand nombre de mutations génétiques responsables de différents types de cancer, une avancée jugée importante en médecine de précision. Dans la plupart des cas, ces scientifiques, dont l'étude paraît dans la dernière édition de la revue Cell cette semaine, ont constaté que ces anti-cancéreux, déjà

Quand des scientifiques développent de nouvelles molécules anti-cancéreuses, ils dépendent souvent pour commencer de cultures de cellules cancéreuses in vitro. "On ne peut pas tester des centaines de substances anti-cancéreuses expérimentales sur un seul malade, c'est tout simplement impossible", souligne Ultan McDermott, cancérologue et chercheur au Singer Institute, un co-auteur de ces travaux. "Mais il est possible de le faire sur des lignées de cellules en laboratoire qu'on peut exposer à un grand nombre de médicaments différents pour déterminer leur efficacité respective", précise-t-il. Pour cette étude, ces scientifiques ont utilisé l'Atlas du génome du cancer des Instituts nationaux américains de la santé (NIH) et de l'International Cancer Genome Consortium. Ils ont pu rassembler des informations génétiques sur plus de 11.000 échantillons de tumeurs. Ils les ont ensuite comparés à environ mille lignées de cellules cancéreuses en laboratoire pour déterminer celles qui avaient les mêmes types de mutations que des tumeurs.

"Un grand nombre de ces lignées cellulaires contiennent les caractéristiques moléculaires qui sont importantes dans les cancers humains", note le Dr McDermott. Les chercheurs ont pu ensuite prédire les réponses des différentes cellules tumorales aux 265 molécules anti-cancéreuses existantes ou en développement.

Facebook propose un cryptage total des conversations sur Messenger



Le géant américain des réseaux sociaux Facebook a annoncé vendredi qu'il proposerait un cryptage total des communications sur sa messagerie électronique Messenger, confirmant le renforcement croissant des dispositifs anti-surveillance chez les grands groupes internet. Les quelque 900 millions d'utilisateurs revendiqués de Messenger pourront désormais engager des "conversations secrètes" qui ne pourront être lues que par leurs participants, a indiqué le groupe dans un communiqué.

"Fournir aux gens des moyens de communiquer en toute sécurité contribue de manière importante au fait de rendre le monde plus ouvert et

ASO Chlef
Medouar et Ifticen sur la même longueur d'onde

**Abbad Miloud**

Medouar Abdelkrim, porte-parole du club, a animé récemment une conférence de presse, à l'Office de la jeunesse de Chlef. Il a présenté à la presse locale le nouvel entraîneur de l'ASO version 2016/2017, en l'occurrence, Younes Ifticen. Il précisa que le choix a été porté sur ce dernier en toute connaissance de cause, « ne s'étant pas fait dans la précipitation », avant de s'étendre, longuement, sur le parcours sportif de Ifticen. « Il a fait accéder six clubs dans le palier supérieur, à l'image du NAHD, du CABBA et de l'OMR. Il possède une grande expérience dans les compétitions internationales, sans oublier qu'il a remporté la coupe du monde avec l'équipe nationale militaire. L'objectif assigné pour cette saison demeure le retour de l'ASO parmi l'élite. Tous les enseignements de la saison passée ont été tirés, et il est impératif que cette saison soit la bonne, à condition que toutes les parties jouent pleinement le rôle qui leur est dévolu. L'accès au titre ne peut être assuré que grâce à la conjugaison des efforts, à une stricte discipline dans le travail, aux efforts et aux sacrifices » a souligné

l'orateur qui a indiqué aux médias que les joueurs reprendront les entraînements aujourd'hui. « Deux stages sont programmés pour peaufiner la préparation d'intersaison, l'un au niveau national et l'autre à l'étranger », a indiqué le porte-parole de l'ASO. En prenant la parole, Ifticen a tenu à remercier vivement Medouar pour la confiance placée en lui, en précisant que le principal argument qui l'a convaincu reste le projet du club et aussi la stabilité du comité directeur. « L'ASO est un club qui possède un palmarès et toute une histoire. Je dois avouer, en toute objectivité, qu'il n'est pas à sa place et mérite amplement de retourner parmi l'élite. Je vais faire tout mon possible pour faire plaisir au merveilleux public chéfien que je connais depuis longtemps ». Concernant le staff technique, Ifticen a présenté Boudjemaa qui sera son premier adjoint : « C'est un ancien joueur qui travaille avec moi depuis la saison 2004-2005, et nous avons assuré l'accès au poste de directeur technique. Un deuxième adjoint sera présent à Chlef, incessamment », a-t-il ajouté. Pour sa conception du jeu, il préfère avoir sous la main un groupe soutenu plutôt que des individualités. Par ailleurs, dans son intervention, Medouar a dressé un état des lieux. Côté recrutement, sept joueurs ont opté officiellement à ce jour pour le club : Soltani (ex- OM Arzew), Rabehi (ex- RC Relizane), Mebarki (ex- JSM Bejaïa), Melika et Bounoua (ex- USM Blida), Attafen (ex- CABB Ar-réridj) et Chadouli (ex-GC Mascara). « Le recrutement est encore ouvert et il faudra recruter trois défenseurs et un attaquant, alors que dix espoirs ont été promus en seniors » a-t-il souligné. Par ailleurs, Tedjar, Kara, Youcef Khodja, et Salah ont été libérés. « D'autres joueurs pourraient être libérés, incessamment, même s'ils sont encore sous contrat. Nous allons procéder à une résiliation de contrats à l'amiable. Quant aux joueurs Salhi et Naâmani, ils sont transférables. Actuellement, des négociations sont en cours. Naâmani est sollicité par le CRB, tandis que Salhi intéresse le CRB et l'USMH », a-t-il ajouté. Avant de clôturer son intervention, le porte-parole a lancé un appel en direction de toutes les parties pour une réelle mobilisation afin d'assurer l'accès au club, pour la fêter comme il se doit, dans toutes les localités de la wilaya.

MC Alger

Le groupe à pied d'œuvre, depuis hier, en Pologne

Le MC Alger s'est envolé hier pour la ville de Wisla en Pologne où il effectuera son deuxième stage estival qui se poursuivra jusqu'au 25 juillet. Au cours de ce regroupement, les joueurs seront soumis à un travail physique et technico-tactique, avec au menu une série de matchs amicaux, dont les adversaires ne sont pas encore connus. Le groupe sera amoindri par l'absence de trois joueurs : le gardien de but Farid Chaâl et le défenseur Abdelghani Demmou, retenus avec la sélection olympique, ainsi que le milieu de terrain Oussama Chita, en pleine phase de rééducation, suite à une blessure au genou, contractée en mars dernier. Le capitaine de l'équipe, Abderra-

hmane Hachoud, victime, jeudi dernier, d'une blessure à la cheville, devrait faire partie du voyage.

Le doyen a déjà effectué un premier stage à Ain Draham, en Tunisie, clôturé samedi dernier. Les coéquipiers d'Amir Karaoui enchaîneront, à leur retour de Pologne, avec un troisième et dernier stage en Tunisie, prévu au début du mois d'août. Très actif sur le marché des transferts d'été, le MCA a enregistré l'arrivée de dix nouvelles têtes : Zahir Zerdab, Zidane Mebarakou (MO Béjaïa), Brahim Boudebouda, Mohamed Seguer (USM Alger), Hicham Nekkache (CR Belouizdad), Antar Djemaoui (ASM Oran), Hadj Bouguen (ASM Oran), Zakaria

Mansouri (à titre de prêt du Paradou AC), Lyes Seddiki et le gardien de but Kheireddine Boussouf (NA Hussein Dey). Le club a aussi récupéré son portier international olympique, Farid Chaâl, prêté la saison passée à l'USM Harrach. En revanche, plusieurs éléments ont quitté le club, à l'image du gardien de but Jonathan Matijas, de l'attaquant Mohamed Amine Abid (fin de prêt) ou encore du défenseur Taoufik Zeghdane, signataire, récemment, d'un contrat de trois saisons avec l'USM Alger. Vainqueur de la Coupe d'Algérie aux dépens du NA Hussein-Dey (1-0), le MCA prendra part à la prochaine édition de la Coupe de la Confédération africaine (CAF).

RC Relizane
Des recrues à la pelle en attendant le nouvel entraîneur

M. Zeggai

Le RCR, qui a attendu la dernière journée du championnat de l'exercice écoulé pour assurer son maintien parmi l'élite, tentera d'éviter de revivre le même scénario. Mais les dirigeants du club de la Mina ne semblent pas avoir retenu les leçons du passé comme en témoignent ces turbulences vécues au cours de l'intersaison marquée par des dissensions et des conflits internes. Cela risque d'être préjudiciable au RCR, d'autant plus que la deuxième année est toujours très difficile à accomplir pour un promu. Ce sont les statistiques qui le prouvent. En tous les cas, à Relizane, ce n'est guère l'optimisme dans la mesure où les responsables du club sont en train de mettre la charrue avant les bœufs. Hakim Bouhenni a presque achevé l'opération recrutement mais sans l'accord d'un entraîneur en chef. En effet, le président du RCR et ses proches collaborateurs tergiversent toujours pour engager un nouvel entraîneur en remplacement de Kadda Aïssa qui a eu le mérite et le courage de prendre le risque au moment où l'équipe était sous la menace de la rétrogradation. Plusieurs noms ont été avancés pour calmer le jeu, selon les fans du

Rapid. Lotfi Amrouche (entraîneur des U21 du MCA), le Franco-Algérien Ismail Djelid, Benchadi, Belhout ont été tous annoncés, mais tout cela est resté au stade des rumeurs.

Pour le recrutement, les nouveaux éléments n'ont guère convaincu les supporters qui n'ont pas hésité à monter au créneau pour réclamer un « recrutement de qualité » à même de faire oublier les déboires de l'équipe au cours de la saison passée. Dans ce volet, on se dirige vers le même scénario de la saison passée où le RCR a fait venir la bagatelle de plus de quinze nouveaux joueurs dont certains n'ont jamais été utilisés. Pour le prochain exercice, Hakim Bouhenni a prôné la même politique préconisée par les frères Azzi la saison précédente.

Pour de nombreux observateurs, le recrutement de joueurs venant de divisions inférieures ou de joueurs manquant de compétition ou même libérés par leurs clubs respectifs ne fait pas l'unanimité. Surtout que le président du RCR a préféré faire signer les nouveaux éléments à Chlef, son lieu de résidence, au lieu du siège du club au stade Zougari Tahar. Jusqu'à présent, une quinzaine de nouveaux joueurs ont paraphé des contrats avec le Rapid. Il s'agit de

Allag (NAHD), Merzougui (RCA), Khalfaoui (espoir USMA), Belmokhtar (JS Saoura), Mahsas (RCA), Hellal (MCO), Guebli (NAHD), Benayad (NAHD), Anane (CSC), Brahmia (MCEE), Aït Feraguene (JSMB), Ali Messaoud (WAB), Mekkioui (CSC), Saâdaoui (HBCL).

Pour les observateurs, c'est insuffisant pour pallier aux départs des joueurs cadres de l'équipe à l'image des Djerrar, Moundji, Bouda, Youcef, Benabderahmane, Bourdim, Manucho et Tiaiba pour ce ci-ter que ceux-là. Dans ce même contexte, d'autres noms ont été évoqués tels que les Bouguelmouna (CABBA), Toumi (prêté par le CRB à l'O Médéa), Remmache (CSC). En plus d'un recrutement qui ne fait pas l'unanimité, les dirigeants du RCR ont commis l'erreur de laisser partir gratuitement Tiaiba.

En tous cas, ce qui se passe dans la maison du Rapid risque d'influer négativement sur la bonne marche du club qui risque de fâcheuses conséquences à moins d'une prise de conscience collective pour mettre l'intérêt du RCR au-dessus de tout. En attendant la désignation d'un entraîneur, les inconditionnels du Rapid sont dans l'expectative quant à l'avenir de leur équipe.

US Tébessa
Un défi pour le duo Ounis-Samir Houhou

A. Mallem

Après le retrait du président Lamri Khoulif pour raisons de santé, Yacine Ounis, alias « La Roma », surnom dont il s'accommode fort bien, fut le seul candidat à briguer le poste de président du club de l'US Tébessa.

Aussi, au cours de l'assemblée générale élective organisée samedi dernier au siège de l'union de wilaya de l'UGTA, ce fut un véritable plébiscite de la part des membres de l'assemblée générale et des 200 supporters qui l'ont ovationné. Ounis Yacine, le nouveau président de l'UST, enfant de la région

qui fut durant une certaine période président du CS Constantine, a reçu carte blanche pour conduire le club durant le nouveau mandat olympique avec, pour objectif, l'accès en Ligue 2.

Aussi, au cours de l'assemblée générale élective organisée samedi dernier au siège de l'union de wilaya de l'UGTA, ce fut un véritable plébiscite de la part des membres de l'assemblée générale et des 200 supporters qui l'ont ovationné. Ounis Yacine, le nouveau président de l'UST, enfant de la région

qui fut durant une certaine période président du CS Constantine, a reçu carte blanche pour conduire le club durant le nouveau mandat olympique avec, pour objectif, l'accès en Ligue 2.

Aussitôt élu, le nouveau président a exposé son programme axé sur la restructuration du club, en révélant qu'il avait déjà obtenu l'accord de principe de l'entraîneur Samir Houhou pour la barre technique, tout en invitant ce dernier à participer au recrutement de nouveaux joueurs pour renforcer l'effectif. Contacté, l'ancien coach qui a fait accéder dernièrement la JS Skikda en Ligue 2 et

USM Khenchela
Le club à la recherche d'un président

« Il n'y a rien d'officiel », a répondu catégoriquement Athmani Abdelmalek, le président sortant de l'USM Khenchela, lorsque nous lui avons demandé de confirmer sa décision de ne pas se représenter pour un second mandat à la tête du club des Chabords, tout en déposant sa candidature aux élections de l'assemblée générale qui sera organisée, dit-on, ces jours-ci. Et d'ajouter qu'il avait demandé aux autorités locales de ne plus compter sur lui pour assurer cette mission. « C'est vrai que le wali et le P/APC ont insisté pour que je reprenne les rênes du club, mais « chat échaudé craint l'eau froide », selon le dicton. Ils m'avaient donné aussi, il y a cinq ans, des assurances pour m'aider, mais ils n'ont pas tenu leurs promesses, et je me suis retrouvé seul, sans moyens financiers et sans soutien. J'ai souffert le martyre pour que le club conserve sa place en division nationale amateur. Or, je ne veux plus renouveler cette amère expérience », a affirmé sans ambages l'ex-président. Il y a que des in-

formations ont été rapportées par la presse à propos d'un autre mandat olympique pour Athmani, en soulignant que des membres de l'APC de Khenchela, et à leur tête le maire, ainsi que le DJS, auraient réussi à le convaincre de rempiler. Mais cet industriel, qui possède une unité de production de lait dans la capitale des Chabords, a confirmé qu'il préfère s'occuper de son affaire « au lieu de perdre mon temps dans un football où je n'ai connu que des déceptions », nous a-t-il confié.

A. M.

ANNONCES CLASSÉES

APPARTEMENTS

■Loue F2 et F3 à Ain El Turck à 5 mn de la plage centre-ville à côté Marché - Eau H24 - Familial - Endroit calme - de 6.000 à 8.000 DA la nuitée à partir de 10 Jours - Tél : 0561.29.57.00 - 0772.27.23.04

■Vente F3. Acté + F2. Désistement à Maraval les Oliviers + Location F4 à Dar Beida - Tél : 0557.39.94.10

■Loue pour saison estivale F2 à TERGA à 7 Km de la plage - AÏN TEMOUCHENT avec toutes commodités - Tél : 0556.73.04.62 / 0541.67.27.12

■Loue des beaux Apparts F2 et F4 équipés dans la Résidence Cherine avec toutes commodités (Restaurant - Cafétéria - Hammam - Sauna... etc.) à Paradis-plage - Corniche oranaise - Tél : 0777.013.414 - 041.44.59.15

■Vente Appart F4 meublé et équipé au 2^{ème} étage au centre-ville Bd Maâta, à proximité des : Bus - Tramway - Collège - Lycée... Sup. 96 m² - Chauffe-eau - Climatisateur - Eau disponible H24 - Ligne téléphonique et Internet - Prix : 15 négociable - N° 0781.08.34.78

■Vente Appartement - Sup. 99,00 m² - à ORAN - HLM - Cité 1245 Bt 444 - 2^{ème} étage - Libre de suite - Tél : 0793.08.39.64 - 0665.60.50.66

■Société de Promotion Immobilière vend Appartements et Locaux à CANASTEL - Appeler notre service commercial aux : 0555.02.23.44 / 041.42.84.65

■A louer Appart F3 - 85 m² - 3^{ème} étage - Bien aménagé - Toutes commodités - Équipé - à An Turck - Pour la saison estivale : à bon prix - Tél : 0550.20.73.45

■Vends F4 - Sup. 130 m² - 2^{ème} étage. 02 façades + Terrasse. Refait à neuf. Toutes commodités, en face l'hôpital USTO - Cité les Pyramides - Tél : 0553.54.14.19

■Loue : F1 Miramar 2^{ème} (2 U) - F4 meublé Larbi Ben M'hidi 3^{ème} (6,5 U) - F6 Larbi Ben M'hidi 2^{ème} (7 U) - Villa Bousseville (4 U) - Villa El Kerm (4 U) - AG. « AB-DALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue pour les vacances à MARSAT EL HADJADJ-plage - ORAN : des F1 et F2 pour familles - Standing - Pieds dans l'eau et vue sur mer - Équipés tout confort - Tél : 0552.12.20.12

■Vends Appartement F2 Bt Cité Perret : Aile 9 (7^{ème} étage). Porte du Bt ouverte sur Boulevard Mouloud Feraoun, descente de l'Académie - Endroit bien situé - Tél : 0673.70.57.38

■Avendre Appartement F4. Superficie 84 m² - 4ème étage au centre-ville d'ORAN près du Bd Maâta - Veuillez-moi contacter au : 0696.01.98.20

■CAP-BLANC : Loue F3 et F2 équipés avec garage - Eau H24 - Tél : 0673.64.75.64

■A vendre 1 Appart F3 + petite Pièce - 3ème étage Terre - Bon voisinage - Eau 24/24 - Acte + L.F. - Tél : 0550.29.31.16 - 0771.83.36.30

■Vends Appart Akid Lotfi. 2ème étage. Acté. 70 m². En face Joy à 30 m Palais des Congrès - Méridien : au verso de la nouvelle piscine. Refait à neuf. Tout équipé. Prix après visite - 0772.67.16.34

■Vente sur Plan : F3 et F4 Haut Standing. Résidence Jade - Vue sur mer à Belgaid + Locaux commerciaux - ORAN - Possibilité de Crédit bancaire - Appellez au : 041.42.84.23 - 0554.14.98.15

■Vente sur Plan : F2 - F3 - F4 et F5 Haut Standing. Résidence El Mass en face l'université de Belgaid - ORAN - Possibilité de Crédit bancaire - Appellez au : 041.42.84.23 - 0554.14.98.15

■Loue : F4 Amandiers 2,8 U - F2 Eckmühl 2 U - F2 H. Yasmine 2 U - F3 Karma pour 6 mois 2 U - F3 5 Bd L. Ben M'hidi 3,5 U. 4 U - Vds : F2 H. Yasmine - Villa CNEP Senia 300 m² 42 - HOUHOU - 041.21.07.96 - 0555.44.12.76

■A louer 4 Apparts à TARGA-plage W AÏN TEMOUCHENT - équipés : Vaisselles - Réfrigérateur - Four - Clim - Plasma - Matelas - Chaises - Tables... Tous neufs - Prix après visite - 0790.54.54.89 - 0553.51.49.00

FÉLICITATIONS



Bravo et tous mes compliments à mes adorables enfants

MOHAMED DAHMANE et ZAKARIA RABAH DJENNANE pour votre réussite à l'examen de 6ème.

Je vous souhaite d'autres succès à vos études dans l'avenir INCHAA ALLAH.

Votre oncle LARBI d'ORAN qui vous adore

■A vendre 1^{er} étage Niveau Villa 1,8 Md et Villa complète 7 Mds à Canastel - ORAN + A louer 3^{ème} étage 4 U/mois 1 an d'avance + Niveau de Villa pour Location 3^{ème} et dernier étage + location bangaloo a Targa - Tél : 0696.25.10.08

■A louer à Marsat El-Hadjadj des F2 équipés (Clim - TV - Parking - Eau H24). Bien situés. Vue sur mer. Ambiance familiale - Prix intéressant - Tél : 0770.43.34.96

■Loue super F5 - F3 - F1 - Top. Meublés. Climatisés. Eau chaude. Sécurisés. Terrasse vue sur mer. 100 m plage à Paradis-plage. Ain Turck + Loue belle Villa à Bousfer-plage - Meublée. Climatisée. Sécurisée - Tél : 0771.84.25.21

■A louer pour saison estivale à Mers El-Hadjadj (Port-aux-Poules) ORAN : Appartements standing complètement équipés - Endroit très calme à 80 mètres de la plage - Tél : 0790.03.90.94 - 0553.65.63.18

■ORAN-Centre : Loue pour la saison estivale un F3 meublé et équipé - Libre de suite (Parking gardé) - Accepte courte durée - Tél : 0667.41.75.91

■Loue à Aïn El-Turck, à 200 m de la plage de Cap Falcon, Apparts F2 et F3 entièrement équipés, terrasses avec vue sur mer, garage...etc. - Possibilité location courte durée - Tél : 0773.84.67.39 - 041.10.52.15 - 0773.59.09.23

■AG : 0668.95.22.02 - Loue des Apparts Type F2 meublés + Villas avec et sans piscine pour la saison estivale à AÏN EL TURCK (ORAN)

■A vendre 1^{er} étage Niveau Villa 1,8 Md et Villa complète 7 Mds à Canastel - ORAN + A louer 3^{ème} étage 4 U/mois 1 an d'avance + Niveau de Villa pour Location 3^{ème} et dernier étage - Tél : 0620.84.64.45

■PARIS : Loue Juillet petit Studio équipé 2 personnes - proche République 4^{ème} étage sans Ascenseur - 15 m² - Tél : 0541.69.06.52

■A vendre Résidence F4, bon état, sise MARSA BEN M'HIDI (ex-PORT-SAY) Wilaya de TLEMCEN - Sup. 100 m² - Actée - Vue sur mer - 4 balcons, dans un complexe avec gardiennage - Tél N° : 0662.72.35.73 - 0776.77.04.54

■Dans une Résidence avec gardien jour et nuit : Vends F3 au 2^{ème} étage. Refait à 100% plus garage (1 V) individuel en face Promoteur Hasnaoui Haj El Yasmine (2) - Tél : 0772.22.86.92

■A louer à PORT-SAY Wilaya TLEMCEN : Apparts F2 et F3 spacieux et équipés pour familles petites ou grandes. Coin tranquille à 200 m de la plage Moscarda (MARSA BEN M'HIDI) - Tél : 0793.99.81.52 / 0771.31.95.17

■Loue des Apparts meublés et équipés - Toutes commodités - Garage - Eau H24 - dans une quartier très calme, résidentiel à Trouville - Ain El-Turck - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■MARSA BEN M'HIDI - Ex-PORT-SAY : A louer Appart neuf standing, tout équipé, face plage - Terrasse vue mer - Chambre climatisée - Tél : 0697.52.93.18

■Loue à ORAN-Centre pour le mois de Juillet : F2 - 2^{ème} étage, équipé, avec Climatisateur - Garage à proximité - Tél : 0699.89.42.73

■Vends à BOUSFER-Ville grand Appartement F3 - 1^{er} étage de Villa - Construction récente - Bien situé - Tél : 0661.20.51.37

■Loue à Paradis - Ain El-Turck - Juillet - Août ou l'année : F5 meublé à 150 mètres de la plage, RDC de Villa - Tél : 0661.20.51.37

■A vendre Appart F5 Cité USTO HLM en face Clinique Benmansour - 1^{er} étage - Convient Fonction libérale - Tél : 0661.13.34.05 - 0696.62.64.33

■Loue pour Saison estivale 10 j. 20 j. 30 j : Apparts Studios équipés - entrée individuelle - Eau H24 + Garage, à 300 m de la plage de Trouville - Tél : 0697.11.16.26 - 0771.75.32.76

■Vends Maison de Maître bien aménagée à Claire-Fontaine à Ain El Turck - ORAN - au bord de la mer (Pieds dans l'eau) - Prix après visite - Tél : 0541.63.53.57 - à partir de 10 et 11 Juillet

■Vends Cabanon à SASSEL-plage (TEMOUCHENT) : 3 Pièces + Cuisine + Cour - Eau courante + puits - Refait à neuf - Prix après visite - Courtier s'abstenir - Tél : 0696.40.93.49

■A vendre Villa à Cité Protin - ORAN - RC + 1 - Sup. 300 m² - Bien située - Tél : 0797.44.02.28 - 0771.96.52.99

■Loue à SASSEL-plage (W. TEMOUCHENT) Cabanon 1^{ère} Zone : 2 Pièces - Cuisine équipées et meublées - Salle d'eau - Eau chaude H24 + Gde Véranda - Tél : 0662.16.91.43

■Vends : Maison de Maître 220 m² - R+2 + Terrasse - Chauffage central + Climatisé à Sidi Chahmi - Maison de Maître 400 m² R+1 + Terrasse à Sidi Chahmi - Tél : 0550.24.76.88

■Vends Carcasse non finie 212 m² : 160 m² Dalle + 3 Chambres + Garage + Bâche à eau - Actée - Située à Hassi Bouïni - ORAN - Tél : 0799.95.19.04

■Vds / Ech. jolie petite M.M. R+3. Constr. 2012. Finie 100%. RDC Garage 3 V. 1^{er}, Salon + Hall + SB + Cuisine + Cour 2^{ème} : 2 Chambres + Hall + WC + Hammam. 3^{ème} : Gd Salon + Terrasse - Située sur le Bd (commercial) Hassi Laibid - Sidi Chahmi - ORAN - Tél : 0651.00.23.60

■Loue à Ain Turck près de la plage pour saison estivale pour famille : Maison 3 Pcs + SDB + Cuisine + Cour + Garage - Climatisée - Equipée - Tél : 0663.12.43.21

■Loue Maison - Actée - R+1 - 144 m² : 6 Pièces. 2 Cuisines. Garage - Ou Echange contre F2 - Actée - à Oran - Gdyel - Bethioua ou Arzew - Tél : 0778.39.33.93

■A vendre Maison de 100 m² à Aouled Boujemâa (Hassi El Ghalla) à côté de 05 plages (Sassel - Terga - Jeraldic...) - LSP - A vendre Appart F3 RDC à côté CHU USTO - ORAN - LSP - Tél : 0771.11.24.21 / 0560.91.97.15

■GHAZAOUET - Vends belle petite Maison 70 m² habitable - Actée + Livret financier - Possibilité d'agrandissement - Proche de tous commerces - Prix 850 Millions de centimes - Tél : 0697.52.93.18

■A vendre Lot de Terrain - Superficie 100 m² - Acté et viabilisé - à TERGA Centre-ville - Prix 950 000 Dinars - Tél : 0696.25.10.08

■Vends Lot de Terrain 150 m² : Entouré - Plate-forme + Pilier à Sidi Chahmi - Tél : 0550.24.76.88

■Vends Terrain à Sidi Chami - Superficie de 5.000 m² (dont 4.000 m² couverts par Charpente métallique - 62 m Façade donnant sur route principale de Sidi Chami) - Contact : 0550.48.49.69

■A vendre Terrains Agricoles Région SIG : 2,5 Ha coté Alaymia - 6,5 Ha coté Station Granif - 9,5 Ha Sidi Bouadjini - Tél : 0798.83.82.99

■Vends Terrain urbanisable à MAZOUNA - W. RELIZANE - 8.000 m² - Tél : 0798.83.82.99

■Loue à PORT-SAY Wilaya TLEMCEN : Apparts F2 et F3 spacieux et équipés pour familles petites ou grandes. Coin tranquille à 200 m de la plage Moscarda (MARSA BEN M'HIDI) - Tél : 0793.99.81.52 / 0771.31.95.17

■Loue à ORAN-Centre pour le mois de Juillet : F2 - 2^{ème} étage, équipé, avec Climatisateur - Garage à proximité - Tél : 0699.89.42.73

■Vends à BOUSFER-Ville grand Appartement F3 - 1^{er} étage de Villa - Construction récente - Bien situé - Tél : 0661.20.51.37

■Loue à Paradis - Ain El-Turck - Juillet - Août ou l'année : F5 meublé à 150 mètres de la plage, RDC de Villa - Tél : 0550.24.76.88

■A louer Local R+1 à Choupot - ORAN - RDC 90 m² et 1er 110 m² - Toutes commodités (Eau - Gaz - Elect. - 3 Sanitaires - Clim...) - Tél : 0771.48.59.43

■Loue à Cafétéria - Restaurant (Sans Matériel) R+1 - Avec 3 sanitaires - Clim - Eau - Gaz - Elect. - Cuisine - Cour à Choupot - ORAN - Endroit commercial - Tél : 0771.48.59.43

■Loue T.B. Pizzeria + Crêmerie équipée avec T. belle terrasse au bord de la mer à MERS EL HADJADJ (ex-Port-aux-Poules) à 50 Km d'ORAN - Tél : 0658.20.56.07

■Vends Local commercial bien placé - Surface 46 m² en 3 pièces - au Plateau parallelle Bd Zabana - avec toutes commodités et sanitaires - Acté - Tél : 0799.01.45.25

■Location : Local situé à El Akid Lotfi. Très bien aménagé. Superficie 65 m² au sol et 35 m² au 1^{er} étage - Convient pour Profession libérale ou autres - Tél : 0560.28.16.62

■A louer 2 grands Locaux commerciaux, très bien situés, sur l'avenue qui mène du Supermarché Mochrid à la Résidence de Wilaya Point du Jour - ORAN - Tél N° : 0696.36.33.43

■Local à vendre à Akid Lotfi de 176 m² composé de 4 Locaux jumeaux : deux de 55 m² et deux de 33 m

SARL MOBICAM
Fabricant de Mobilier de Bureaux

19, av.Ouled Kablia Saliha (en face CEM Tandjaoui) Gambetta ORAN
Tél & Fax: (041) 53 44 26 / (041) 53 26 94
Mob.: 0560.09.78.10 / 0554 19 03 99 / 0770 86 50 33 0560.09.78.14 / 0561.78.08.91 / 0560.09.78.16
e-mail : benallal.ahmed@ymail.com
site web : www.mobicam-dz.com

UN EXCELLENT RAPPORT QUALITÉ & PRIX

Belux La Différence Pour Mieux Vivre La Ville www.beluxclairage.com

MISE EN DEMEURE

Monsieur KHELIFI Si Hamdi, SETIF,

Vos installations d'éclairage public avec nos luminaires modèle « BAHDJA » portés sur des candélabres et des crosses en aluminium « NON CONFORMES » nuisent à l'image de nos 41 ans dans le métier.

Ces mâts et ces crosses installés récemment dans les artères de la ville de Sétif, ne correspondent pas aux modèles « CONFORMES » que nous vous avons fournis sur votre demande, en Janvier 2015, pour les présenter à vos clients de la ville de Sétif.

Vous avez substitué nos modèles de mâts et de crosses à l'exception de notre luminaire « BAHDJA » pour ne pas avoir trouvé de contrefaçon de ce modèle « BAHDJA » sur le marché.

Nous déduisons - sous toute réserve - que vous avez obtenu le contrat de travaux d'éclairage public de la ville de Sétif, grâce à nos modèles qualité BELUX, connue et reconnue, mais les installations constatées ont été réalisées avec d'autres produits d'origine inconnue par la profession et d'une qualité qui vous arrange.

Pour cela, nous vous mettons en demeure de nous restituer dans un délai de 20 (vingt) jours, la totalité de nos luminaires « BAHDJA » que vous devez désinstaller, contre remboursement de l'intégralité de votre facture N° 20160090 du 23 Mars 2016.

Faute de quoi, nous procéderons à une action légale pour concurrence déloyale.

Direction Générale
SCOA ECLAIRAGE BELUX

Photos de vos installations disponibles sur notre site.

شبكة اوديفال Réseau AudiFel

الأجهزة الطبية لتنمية السمع

هل عندكم نقص في السمع؟
Audifel vous fait un test prothétique gratuit.

وهران 0661.10.35.01	الجزائر 0661.10.35.02	المنصورة 0661.10.35.03	غليزان 0661.10.35.04	سيدة 0661.10.35.05	مستغانم 0661.10.35.06	شلف 0661.10.35.22
قسنطينة 0661.10.35.07	عنابة 0661.10.35.08	جبلة 0661.10.35.09	تizi وزو 0661.10.35.10	سطيف 0661.10.35.11	تيبازة 0661.10.35.16	مع تحيات فقل

LE BELEDEN TOURS
Vous propose
1- Séjour en Turquie
- 08 jours à Istanbul
Du 15 au 22/08/2016
2- Séjour à Istanbul - Antalya
- 06 nuitées à Antalya en all inclusive
- 03 nuitées à Istanbul
Du 10/08 au 19/08/2016
3- Séjour en Malaisie
- 07 nuitées à Kuala Lumpur
- 05 nuitées à Langkawi
Du 06/08 au 20/08/2016 - et 16/08/2016 au 30/08/2016
Téléphone : 0770-37-00-19 - 0770-99-25-51
0553-47-00-89
Adresse : 14, Rue Capitaine Hadri - centre-ville Oran

VACANCES D'ETE 2016
MAROC
Agadir / Marrakech / Casablanca
TURQUIE
Istanbul / Kumburgaz Antalya
TUNISIE
Par route, et par avion
Et d'autres destinations à la carte
Contactez-nous à :
SVL SIDI EL HOUARI VOYAGES
TEL : 041 41 59 24 FAX : 041 41 10 57
MOBILE : 0791 83 28 84 ou 0555 73 24 65

CONDOLEANCES
Le Président-directeur
Général, les membres du
Conseil d'Administration et le
collectif de la
SPA ORAN-PRESSE
« Le Quotidien d'Oran »
présentent leurs sincères
condoléances à leurs amis M.
OUALI Mourad, Directeur des
Publications au CNES, et M.
OUALI Rachid, ancien Consul
Général à Paris, à la suite du
décès de leur mère et les
assurent de leur profonde
compassion.

PENSÉE

Il est difficile de croire que cela fait un an que nous t'avons dit au revoir chère maman
Mme BELHACHEMI Zohra née BENSAFI
06-07-2015.
Tu es partie rejoindre ton fils **MOHAMED** décédé le 08-07-2005 ainsi que ta fille **FATIHA** décédée le 14-04-2015.
Que ceux qui les ont connus aient une pensée pour eux.
Reposez en paix.
Tes enfants

PERSE LES 1001 NUITS

IRAN
14 jours / 13 Nuitées
du 23/07 au 05/08/2016
et du 12/08 au 25/08/2016
Pension Complète – Excursions – Visites – Assistances
Visa - Guide Francophone - Hôtels 4 Etoiles
Inscription et Reservation

Agence TTS
5, Rue Jean-Marie Laribere Oran
Tél. Oran : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25
Tél. Alger : 021 63 36 44/45/43 - 021 52 28 83
NE VOUS Y PRENEZ PAS À LA DERNIÈRE MINUTE

BELUX
Recrute
- Soudeurs tous niveaux
* Anciens Soudeurs des Secteurs Public et Privé.
* Habitant la Daïra d'ARZEW.
* Diplôme ou Certificat et Expérience exigée.
* Salaire motivant jusqu'à 50.000 DA.
* Lieu de travail : Usine de Sidi Benyebka.
Se présenter à l'usine SCOA de Sidi Benyebka.
Tél : 07 82 12 52 43

HYDRA VOYAGES
Croisière Japon - Corée
14 Jours

Tokyo, Hakon, Yokohama, Shimizu, Kumano, Beppu, Kagoshima, Busan en Corée du Sud, Nagoya, Tokyo.
Du 11 au 24 Août 685 000 DA
12 Rue Sidi Yahia Hydra Alger Licence N°: 07/874
www.hydravoyages.com Tel : 021 43 56 48/50

MO Béjaïa

Le TP Mazembé en point de mire

M. Benboua

En raison de leurs obligations africaines, les joueurs du Mouloudia de Béjaïa, qui ont bénéficié d'une semaine de repos, ont repris, avant-hier, le chemin des entraînements au stade de l'Unité Maghrébine, sous la houlette de l'entraîneur adjoint Lakhdar Adjali. Il faut dire que ce repos fut bien mérité pour les «Crabes» après un match engagé au Ghana face Medeama SC (0-0) pour le compte de la seconde journée de la phase de poules de la Coupe de la CAF où ils occupent la seconde place au classement du groupe A, avec quatre points derrière le TP Mazembé, qui a deux victoires à son actif, soit six points. Ce dernier n'est autre que le prochain adversaire du MOB, à Béjaïa, le 17 juillet prochain à partir de 20h30. Le match-retour aura lieu le 27 du même mois à Lubumbashi, à 15h30. C'est dire que les Béjaouis sont ap-

pelés à redoubler d'efforts et rester concentrés pour assurer une place en demi-finale de la compétition, avant de se tourner vers le championnat, qui ne sera pas de tout repos pour les «Vert et Noir». Pour l'entraîneur, Nacer Sendjak, qui devait rentrer, hier, à Béjaïa, la préparation se poursuit avec le sérieux voulu pour le groupe, qui selon lui a énormément gagné en maturité même s'il regrette les absences à la reprise des Messaoudi, Lakhdiri, Benmelouka, Rahmani et Ndoye, ce dernier étant en abandon de poste depuis maintenant plus d'un mois, alors que Faouzi Yaya est, lui, toujours convalescent. Côté recrutement, le président Zahir Attia, qui se trouvait en France à l'occasion des fêtes de l'Aïd, n'a visiblement pas chômé, puisqu'il est parvenu à enrôler un sixième élément cet été. Il s'agit d'un milieu de terrain émigré du nom de Youcef Touati (27 ans) qui évolue au sein du club de Chambly (3^e

Division française). Ce dernier a emboîté le pas à l'ex-attaquant de la JSK, Rahal qui a paraphé son contrat, lundi dernier, pour une durée de deux saisons. D'ailleurs, le joueur en question n'a pas caché sa joie de retourner au bercail. D'autres joueurs sont en négociations très avancées avec le président, à l'image de Cheklam (CSC) et Khoudi (CRB), ce qui permettra, à l'entraîneur, de palier au départ de Mebarakou et Zerdab au MCA. Toujours, concernant le volet recrutement, on a appris que les dirigeants du MOB se sont vu proposer les services de l'attaquant du MC, Abdeslam Moussi, celui-ci serait sur le point de quitter le club oranais. Enfin, il est à noter que le président Attia bénéficie d'un soutien de nombreux supporters, lesquels convaincus par la démarche du président, lancent un appel en direction de ses détracteurs dans le but de lui laisser le temps pour atteindre ses objectifs.

Liverpool

Sakho blanchi par l'UEFA

Mamadou Sakho a été blanchi par la commission de l'UEFA, ce vendredi. Mis en cause après un contrôle positif suite à l'usage d'un brûleur de graisse au mois de mars, le défenseur français ne sera plus inquiété.

Mamadou Sakho avait déjà certainement d'énormes regrets de ne pas faire partie des 23 joueurs français qui disputent l'Euro depuis le 10 juin dernier et qui affronteront le Portugal en finale dimanche soir (21 heures). Il en a peut-être encore plus ce vendredi soir, après avoir été blanchi par la commission de contrôle, d'éthique et de discipline de l'UEFA. «Après audition des avocats du joueur, des experts de laboratoires agréés par l'Agence mondiale antidopage (AMA), la commission de con-

trôle, d'éthique et de discipline a décidé de classer le dossier», a indiqué l'UEFA dans un communiqué.

L'international français était venu à Paris plaider sa cause jeudi, devant cette commission. Suspendu à titre conservatoire de la part de l'UEFA le 28 avril dernier pour un mois à la suite d'un contrôle positif le 17 mars dernier après un match entre Manchester United et Liverpool, pour l'usage d'un brûleur de graisse, le défenseur de Liverpool n'avait pas été retenu par Didier Deschamps dans la liste des 23 Bleus.

L'ancien joueur du PSG n'avait en plus pas pu disputer la finale de la Ligue Europa, perdue par Liverpool face au FC Séville (1-3). Tout ça ... pour rien !

Angleterre

Klinsmann dans la short-list

Actuellement sélectionneur des Etats-Unis, Jürgen Klinsmann est un des candidats au poste de sélectionneur de l'Angleterre, selon Oliver Bierhoff. Alors que la Fédération Anglaise de football a mis en place un comité pour désigner le successeur de Roy Hodgson à la tête des Three Lions, un nom revient de plus en plus dans les discussions. Il s'agit de celui de Jürgen Klinsmann. L'ancien sélectionneur de l'Allemagne, actuellement à la tête de la sélection américaine, serait un des candidats les plus en vue de

l'autre côté de la Manche et une première approche aurait déjà été faite. Une information qui a été confirmée par un proche de l'ancien attaquant, Oliver Bierhoff, le manager de la sélection allemande. Ce dernier a même ajouté que Jürgen Klinsmann serait «une belle prise» pour l'Angleterre et son projet de reconstruction après l'échec amer de l'Euro 2016. Reste à l'intéressé de confirmer tout cela, mais le sélectionneur américain reste étonnamment muet sur les réseaux sociaux.

Galatasaray

Sneijder écope d'une amende de 2,3 millions d'euros

Pour avoir reçu trop de cartons jaunes la saison dernière, le milieu de terrain international néerlandais de Galatasaray, Wesley Sneijder, a reçu une amende de 2,3 millions d'euros. Des cartons jaunes qui coûtent très cher. Pour avoir reçu trop d'avertissements (onze) la saison dernière, Wesley Sneijder (32 ans) va devoir passer à la caisse. Le milieu de terrain international néerlandais de Galatasaray a reçu une amende de 2,3 millions d'euros de la part du club turc, avec qui il se retrouve en conflit. Cité dans la presse du pays comme l'un treize joueurs qui devra s'acquitter d'une forte amende pour avoir été trop souvent averti lors du dernier exercice, l'ancien joueur de l'Inter Milan s'est dit dépité au micro de NTV. «Je suis vraiment désolé de ce qu'il s'est passé, je ne sais pas ce qu'il va se passer, on va attendre pour voir ce qui arrive dans les prochains jours.» La sanction reçue par Sneijder ne devrait pas l'inciter pour autant à quitter Istanbul. «Je ne donne pas trop d'importance à cette amende», a précisé le joueur arrivé en 2013 à Galatasaray.



PSG

La révolution Emery a débuté

L'équipe du Paris Saint-Germain vient à peine de s'envoler pour un stage en Autriche que les méthodes de travail de Unai Emery impressionnent déjà. Le technicien espagnol a visiblement bien envie de bouculer les habitudes du club de la capitale. «C'est plus dur que les saisons passées!» a lâché un joueur au quotidien L'Equipe au lendemain de la reprise de l'entraînement pour le Paris Saint-Germain lundi dernier. Tout de suite, Unai Emery a voulu imposer sa patte et ses méthodes à travers une séance bien plus poussée que ce qui était attendu. L'entraîneur espagnol ne veut pas perdre de temps et souhaite connaître dès à présent les joueurs qu'il a à sa disposition. À travers des méthodes qui sont le prolongement de sa conception du football, Emery se dé-

marque de son prédécesseur Laurent Blanc. Réputé pour être assez passif et plutôt froid dans son lien avec les joueurs, l'ancien entraîneur du PSG laisse sa place à quelqu'un qui travaille totalement différemment. Perfectionniste, Unai Emery utilise les nouvelles technologies pour décortiquer les entraînements, son contact avec les joueurs est également beaucoup plus individualisé. Comme il l'a fait au FC Séville, où il a remporté trois Ligue Europa de suite, l'entraîneur espagnol veut construire un collectif soudé et cohérent. Désormais à la tête d'une équipe composée de nombreuses stars, il devra s'adapter à chacun pour gérer tous les égos et la forme de chacun. Si sa méthode se remarque dès les entraînements, on peut constater qu'il a son mot à dire sur le recrutement

Ce dernier débute le plus gros défi de sa carrière d'entraîneur et doit marquer les esprits dès le 6 août prochain lors du trophée de champions face à l'Olympique Lyonnais.

Man City

Les confidences de Guardiola



Pour sa première conférence de presse en tant que coach de Manchester City, Pep Guardiola a dévoilé ses défis pour la saison à venir, avant d'être interrogé par la presse anglaise sur José Mourinho. La saison de Premier League ne commence que le 13 août prochain et il faudra donc attendre avant de juger le Manchester City de Pep Guardiola, dont toute l'Angleterre attend énormément et qui débutera face au Sunderland de Sam Allardyce. Pour sa première conférence de presse en anglais devant la presse britannique, l'entraîneur espagnol n'a pas été ménagé, mais s'en est bien sorti ce vendredi après-midi. Le nouveau coach des Skyblues a en tout cas hâte de voir la saison démarrer et de relever le défi: «Je suis là pour faire mes preuves, pour me prouver à moi-même que j'en suis capable. Je pense que c'est le bon moment. Chaque étape est un défi de plus, a-t-il déclaré sur SkySports. C'est peut-être le plus relevé parce que City n'a pas gagné autant de titres que Barcelone ou le Bayern.» Accusé de ne diriger que les meilleurs clubs du monde par ses détracteurs (le FC Barcelone et le Bayern Munich), l'entraîneur catalan va avoir l'occasion de faire taire les mauvaises langues, mais il est conscient du travail qui l'attend: «Je me rends compte à quel point il sera difficile de trouver une équipe pour gagner quatre, cinq ou six titres d'affilée. Tout le monde me parle de ça. Le principal défi, c'est peut-être d'avoir un jeu plus régulier. Mais c'est une bonne chose. C'est mieux de vivre avec cette pression.» Et bien sûr, Pep Guardiola n'a pas pu éviter une question sur son meilleur ennemi, José Mourinho, son nouveau rival puisque désormais entraîneur de Manchester United: »J'ai déjà joué à plusieurs reprises contre José Mourinho. Et ce que je peux dire sur lui, c'est que son travail m'a aidé à atteindre un niveau supérieur. Tous les grands coachs ont de fait moi un homme meilleur. Mais je pense que José a très bien résumé la situation dans sa conférence. La lutte ne sera pas entre lui et moi, mais bien entre nos différents clubs. Nous ne pouvons pas nous concentrer uniquement sur nous.» Cela n'empêchera pas tous les journaux anglais de le faire pendant toute la saison, Guardiola peut en être sûr.

Wimbledon

Raonic-Murray en finale

Andy Murray s'est imposé face à Tomas Berdych en demi-finales de Wimbledon. Pour sa troisième finale de Grand Chelem de suite, il affrontera Milos Raonic ce dimanche en finale. Jamais deux sans trois pour Andy Murray.

Le Britannique a écarté le Tchèque Tomas Berdych ce vendredi, en demi-finales de Wimbledon (6-3, 6-3, 6-3). Ce sera la troisième finale d'affilée en Grand Chelem

pour Murray, après celles, perdues, à l'Open d'Australie et à Roland-Garros cette année qu'il avait perdu face à Novak Djokovic.

De plus, ce sera la troisième fois de sa carrière que Andy Murray retrouve en finale de Wimbledon. Sa dernière en date, remportée face à Novak Djokovic, remonte à 2013.

Le Britannique rencontrera en finale Milos Raonic qui est venu à bout de Roger

Federer un peu plus tôt dans la journée.

Au terme d'une rencontre âprement disputée, Milos Raonic s'est qualifié pour la finale de Wimbledon, la première de sa carrière en Grand Chelem (6-3, 6-7, 4-6, 7-5, 6-3). Cette rencontre entre les deux joueurs sera notamment un remake de la dernière finale du tournoi du Queen's remportée par Andy Murray.

TÉLÉVISION



09.00 Bonjour d'Algérie (Direct)
10.30 La mer méditerranée
11.00 Loulou
11.20 qouloub tahta ramad
12.00 Journal télévisé en français
12.30 Oua khoudiaa el issane

- 13.45** Moudoun mina el aâlem
14.15 Qouloub fi sira'e
15.00 El mouhima el akhira
17.30 Makbar comédia
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.20 Holm oua haqqa
19.00 Journal télévisé en français



10.50 Cyclisme
12.00 Journal
12.20 13h15, le dimanche...
13.48 Météo 2
13.56 Tour de France à la voile
14.00 Cyclisme
17.10 Athlétisme
18.05 Stade 2 spécial
18.53 Météo 2
19.00 Journal
19.42 Parents mode d'emploi
19.45 Chroniques du Festival d'Avignon
19.48 D'art d'art
19.50 A.D.N. Sport
19.54 Météo 2



Avec Gad Elmaleh, Céline Sallette, Natacha Régnier, Gabriel Byrne
Atteint d'un cancer, Marmande, président de Phenix, une banque d'affaires, choisit son successeur : Marc Tourneuil. Il espère pouvoir le contrôler facilement. Tourneuil sait qu'il doit faire ses preuves, surtout auprès des gros actionnaires. A Miami, Marc apprend qu'on attend de lui une forte rentabilité à court terme et des licenciements. Il accepte, mais à la condition de toucher une importante prime.

21.50 Les damnés
00.10 Secrets d'histoire



10.45 Expression directe
11.00 12/13 : Journal régional
11.10 12/13 dimanche
11.55 Cyclisme
14.10 Louis la Brocante
15.50 Athlétisme
17.10 Slam
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.10 Le film du Tour
19.20 Météo régionale
19.25 Zorro



- L'aéroclub
Avec Neil Dudgeon, Gwilym Lee, Tamzin Malleson, Chris Nighingale
Un deuil frappe l'aéroport privé de Finchmere. Le cadavre du pilote instructeur Bernard King vient d'être repêché. Selon la légiste Kate Wilding, après avoir été assommé, la victime a été précipitée dans l'eau depuis un avion. L'arme du crime, une clé à molette, est retrouvée dans la boîte à outils du vieux mécanicien Duggie Wingate, licencié depuis peu par Bernard King.

23.00 Soir 3
23.20 The Dark Horse
00.35 Hansel et Gretel



12.40 Au coeur des machines
13.40 Sale temps pour la planète
14.40 Les routes de l'impossible
15.35 Planète insolite
16.30 Séductions animales
18.00 On n'est pas que des cobayes !
19.00 Zoo nursery Berlin
19.45 Les 100 lieux qu'il faut voir
20.35 La France du bout du monde
21.55 Les trésors du Mobilier National
23.25 Vivre loin du monde
00.05 Eclairs et foudre
00.55 La cité disparue de Pompéi



- 11.25** Cathédrales de la culture
12.00 Le film du tour
12.10 Cyclisme : Tour de France 2016
15.50 Matière grise docs
16.30 64' le monde en français
17.30 64' l'essentiel
17.35 Résurrection
18.30 Le journal de France 2
18.55 Le film du tour
19.05 Fort boyard
21.20 TV5Monde le journal Afrique
21.40 Le journal de la RTS
22.10 Le songe d'une nuit d'été
00.55 TV5Monde le journal
01.15 La télé de A @ Z



19.45 PORTUGAL - FRANCE FINALE

Trente-deux ans après l'équipe de France de Michel Platini, les Bleus emmenés par Antoine Griezmann et Olivier Giroud ont l'occasion de soulever le trophée à domicile. Après avoir éliminé l'Allemagne, championne du monde, les joueurs de Didier Deschamps s'attendent à un match difficile face au Portugal qui compte dans ces rangs Cristiano Ronaldo, l'un des meilleurs joueurs du monde. Les Lusitaniens. La finale s'annonce serrée entre deux formations qui possèdent de sérieux atouts offensifs.

CINE +
FRISSON 19.45
UNDERWORLD



Avec Kate Beckinsale, Bill Nighy, Sophia Myles, Wentworth Miller
Depuis des siècles, les Death Dealers, un groupe de vampires auquel appartient la belle Selene, combat les Lycans, des loups-garous conduits par le redoutable Lucian. Un jour, ces derniers attaquent Michael, un humain, dans les couloirs du métro. Témoin de la scène, Selene intervient et sauve la vie du jeune homme. Elle cherche alors à comprendre ce qui a poussé les Lycans à s'en prendre à lui.

CANAL+ family 19.50

CLOCHE ET LA FÉE PIRATE



La fée Zarina est fascinée par la poussière bleue. Malgré l'interdiction de manipuler la précieuse matière, elle n'y résiste pas et provoque une catastrophe. Elle prend la fuite. Un après, elle revient et vole toute la poussière bleue. Clochette et ses amies se lancent alors à sa poursuite. Elles découvrent rapidement que Zarina s'est alliée avec les pirates. Mais cette dernière les asperge d'une pouddre de son invention qui échange leurs talents.



- 09.20** Automoto
10.00 Téléfoot
10.58 L'affiche du jour
11.00 Les douze coups de midi
11.50 Météo
11.55 Du côté de chez vous
12.00 Journal
12.30 Grands reportages
13.45 Reportages
15.05 Baby boom
16.15 Sept à huit
18.45 Petits plats en équilibre été
18.48 Saga hippique
18.55 Météo
19.00 Journal
19.45 Météo



Avec Michèle Laroque, Jacques Gamblin, Tom Morton, Valérie Maïresse
Anne-Marie Gratigny, dite Moumousse, mène une vie confortable mais ennuyeuse auprès de son mari Gilbert. Elle est amoureuse de Léo Labaume, un constructeur de bateaux qui doit bientôt partir pour la Chine. Léo espère qu'Anne-Marie le suivra et la jeune femme commence à rédiger une lettre d'adieu à son époux. Mais quand Anne-Marie rentre chez elle un soir, elle apprend que Gilbert s'est tué en voiture.
21.50 Esprits criminels

23.55 Enquête exclusive



- Paris, un été de folie dans le triangle d'or
Présenté par Bernard de La Villardière
Chaque année, environ 30 millions de touristes venus du monde entier visitent la capitale. Entre juin et septembre, sur la mythique avenue des Champs-Elysées, grands magasins mais aussi boutiques éphémères louent des emplacements à prix d'or pour tirer parti de cette manne financière. Pour faciliter les transports, des centaines de tuk-tuks proposent également leurs services et se livrent une guerre sans merci. Près de la tour Eiffel, les pickpockets, quant à eux, sont à l'œuvre.



20.00 Le talent de mes amis



Avec Alex Lutz, Bruno Sanches, Tom Dingler, Audrey Lamy, Sylvie Testud
Alex, 35 ans, est employé dans une société d'assurances avec Jeff, son ami d'enfance. Il semble avoir brillamment réussi. Alex prend alors conscience que sa vie ne lui convient plus. Jeff et son travail l'agacent et Carole, sa compagne, le sent distant. Poussé par Thibault, il décide de tenter sa chance dans la chanson.

21.35 Alex Lutz sur scène
23.30 L'effet papillon
00.15 Le sang des Templiers 2 : la rivière de sang



- 10.45** Ninjago
11.10 Un jour, une question
11.15 Zouzous
12.40 H2O
15.00 Les animaux du zoo
17.35 Un gars, une fille
20.00 Hors du temps

- 21.40** La délicatesse
23.20 Cold Case, affaires classées



- 10.50** 2 Broke Girls
14.10 Super Nanny
19.40 N.T.1 infos
19.55 Le jaguar

- 21.50** Appels d'urgence
23.20 Cold Case, affaires classées



- 09.45** Génération Hit machine
11.35 Météo
11.40 Cauchemar en cuisine

- 16.35** Soda
19.55 Tu peux garder un secret ?
21.50 Relooking extrême : spécial obésité

Finale Euro-2016 La France pour l'histoire, le Portugal pour effacer des mémoires 2004

L'équipe de France est sur son petit nuage depuis son exploit contre l'Allemagne (2-0), mais cette euphorie légitime ne doit pas lui faire perdre de vue l'essentiel et la finale tant attendue de l'Euro-2016 contre Cristiano Ronaldo, ce soir au Stade de France. Dans les entrailles du Vélodrome de Marseille, les Bleus savouraient jeudi leur soirée magique et cette communion incroyable avec leur public. Il y avait la satisfaction du devoir accompli et la prise de conscience d'avoir déjà écrit une page glorieuse de l'histoire du football français en faisant tomber l'ogre allemand, une première en compétition officielle depuis 1958.

Mais les Français l'ont ensuite répété à l'unisson: l'Allemagne n'était qu'une étape sur le chemin du Graal.

Pour entrer définitivement dans la légende, il ne faudra surtout pas rater le rendez-vous le plus important de leur

carrière face à CR7 et sa bande, sous peine de connaître une immense déception après avoir tutoyé les étoiles.

Le sélectionneur Didier Deschamps a donné le ton en déclarant que «le plus important c'est dimanche». Le sélectionneur n'a pourtant pas de quoi s'angoisser. Il ne déplore ni blessé ni suspendu pour la finale, tout le contraire du Portugal qui espère récupérer le patron de sa défense Pepe, en proie à des douleurs musculaires et forfait en demi-finale.

Le plus gros écueil pour les Français reste la gestion de la dimension psychologique d'une telle rencontre.

Les premiers matches ont mis en lumière leurs difficultés à se libérer et à assumer un statut de favoris contre de nations modestes. Le Portugal de Ronaldo sera d'une autre trempe que la Roumanie, l'Albanie, l'Eire ou l'Islande et n'aura rien à perdre contre des Bleus devenus les nouvelles

terreurs du continent après avoir écarté les quadruples champions du monde.

La passion qui unit en France tout un peuple derrière son équipe et l'attente qui en découle pourraient de nouveau anesthésier les Bleus, du moins en début de partie. Deschamps a bien cerné le danger et a d'emblée voulu soulager ses joueurs d'un poids susceptible d'être trop lourd à porter. «Ce n'est pas parce qu'on a éliminé l'Allemagne qu'on a des pouvoirs supplémentaires. On croit en nous et le Portugal croit en lui.

Ce sera ouvert», a-t-il conclu. «Effacer la mémoire de 2004», oublier ces larmes après cette finale maudite face à la Grèce à Lisbonne: les supporters portugais espèrent qu'une victoire ce soir leur permettra de surmonter ce traumatisme, et prendre enfin leur revanche sur la France, bête noire de la Seleção depuis 1984.

Hugo Lloris

«A ce niveau, il n'y a pas de favori»



Hugo Lloris, est-ce que vous avez eu le temps de profiter de l'euphorie après la demi-finale remportée face à l'Allemagne ?

Oui, c'est normal, on en a bien profité. Mais tout cela a rapidement laissé place à la concentration et à la récupération en vue de la finale face au Portugal.

Est-ce que cette finale sera le match d'une vie pour vous ?

On s'est battus pour pouvoir jouer ce match. Mais il nous reste une marche à faire face à un grand adversaire.

On est focalisés sur cette finale. Il faut la préparer, il nous reste une séance pour cela. Il y a cette étincelle qui nous guide depuis le début et on va tout faire pour gagner.

Le Portugal est fort sur les coups de pied arrêtés, surtout grâce au jeu de tête de Cristiano Ronaldo. Comment pensez-vous pouvoir les contrer ?

Face à de tels adversaires, c'est important de les serrer dès le départ de l'action pour éviter qu'ils puissent se mettre en mouvement, prendre une course. Mais il n'y a pas que Cristiano Ronaldo qui peut être dangereux, ils ont de bons joueurs de tête et de bons tireurs de coups de pied arrêtés. Ce sera une réponse collective qu'il faudra donner. Il nous faudra être agressifs dans cette finale.

Est-ce que l'équipe de France a l'étiquette du favori avant cette finale ?

A ce niveau de la compétition,

il n'y a pas de favori.

Ce qui compte, c'est la gagne. On s'est donné les moyens d'aller en finale et on veut aller au bout. C'est une belle aventure humaine et sportive mais on veut la terminer comme il le faut. Il va falloir se hisser au niveau que demande une finale.

Comme lors du match face aux Allemands, il va falloir repousser nos limites.

Est-ce qu'il y a de la sérénité avant cette finale ?

Quand on voit la différence d'approche entre l'ouverture et le dernier match, ça prouve le chemin accompli. Tout le monde est au service du collectif et même ceux qui n'ont pas joué nous poussent. C'est cela qui nous permet d'avoir ce calme, cette sérénité. Mais l'histoire est belle jusqu'à présent et le sera plus avec la victoire.

Cette finale sera la première depuis Knysna, est-ce un symbole du chemin parcouru lors des six dernières années pour reconstruire l'équipe de France ?

On a traversé une crise dans le football français mais on a su se relever de celle-ci. Ça n'a pas été facile, mais on l'a fait étape par étape. C'est le travail de la FFF, des différents

Clattenburg, des polémiques à la finale de l'Euro

Mark Clattenburg a été désigné par l'UEFA pour arbitrer la finale de l'Euro entre le Portugal et la France ce soir. Pour l'arbitre anglais, la récompense est belle après avoir la cible de nombreuses critiques ces dernières années.

Depuis de nombreuses années, l'arbitrage anglais est régulièrement cité en référence à travers le monde. Le policier Howard Webb en était un excellente porte-drapeau, Mark Clattenburg a semble-t-il pris le relais.

A 41 ans, le Britannique a été choisi par l'UEFA pour diriger les débats durant la finale de l'Euro dimanche soir au Stade de France, entre le Portugal et la France. Au regard de ses prestations au cours des quatre semaines de compétition, cela n'a rien de choquant, même si l'Italien Nicola Rizzoli, qui officiait jeudi soir à Marseille pour le match entre les Bleus et l'Allemagne, aurait également mérité une telle récompense. Mais c'est à l'Anglais que reviendra l'immense honneur d'être le sifflet de cette finale.

Et si cette éventualité avait été envisagée quelques années plus tôt, elle aurait sans doute suscité moqueries et railleries, notamment outre-Manche.

Il faut dire que le début de carrière de Mark Clattenburg n'a pas été un long fleuve tranquille, comme pour la plupart des arbitres internationaux direz-vous. Mais le principal intéressé a bien souvent suscité la po-



lémique. En novembre 2010 par exemple, il permet à l'AJ Auxerre de jouer rapidement un coup franc contre l'Ajax Amsterdam en Ligue des champions, et les Icaunais marquent le but de la victoire (2-1), au grand dam évidemment de Bataves qui n'avaient pas digéré. Auparavant, il avait déjà fait des siennes dans son pays natal, le plus souvent en faveur de Manchester United, au point d'être régulièrement accusé d'être à la solde des Red Devils.

Il avait pour exemple refusé un but tout à fait légitime des Spurs à Old Trafford en 2005, même chose pour Everton deux ans plus tard, ou validé un but de Nani qui n'aurait pas dû l'être, contre Tottenham.

A l'automne 2012, une nouvelle affaire aurait pu précipiter sa perte. Après avoir dirigé un succès de...

Manchester United contre Chelsea en Premier League (3-2), rencontre au cours de laquelle il accorde un but à un Chicharito en position de hors-jeu, le voilà accusé de racisme par le Blue John Obi Mikel. Une enquête est ouverte par la FA après le dépôt d'une plainte, mais cela aboutira sur les excuses publiques de la direction londonienne. Et depuis, Mark Clattenburg a cessé de faire parler de lui en mal pour devenir peu à peu une véritable référence.

Pour preuve, il a dirigé la finale du tournoi olympique de 2012 à Londres, la Supercoupe de l'UEFA 2014 avant de vivre une saison 2015-2016 pleine.

Après la finale de la FA Cup et celle de la Ligue des champions, le voici aux commandes du dernier rendez-vous de l'Euro 2016 en France.

João Mario «J'espère qu'on gâchera la fête des Français»

A u lendemain de la qualification des Bleus, João Mario a évoqué la finale de dimanche face à la France. Le milieu de terrain portugais ne cache pas qu'il n'a pas apprécié les critiques envers son équipe, mais il assure que si le Portugal cherchera à pourrir la soirée des Français dimanche, c'est uniquement dans le but de faire le bonheur de tout un peuple.

João Mario, que représente pour vous cette finale face à l'équipe de France en France ?

Ce sera le match de notre vie, car le Portugal n'a jamais rien gagné. On a la possibilité d'écrire le plus beau chapitre de l'histoire de notre pays.

Pensez-vous que votre équipe, qui aura un jour de récupération en plus par rapport à la France, partira avec un avantage ?

A ce stade du tournoi, la forme physique n'est pas vraiment un critère important. Quand on arrive en finale, le physique ne compte pas vraiment.

Quand on a joué la Croatie, en huitièmes, on avait eu moins de récupération que les Croates, et cela ne nous avait pas empêché de gagner. Le fait d'avoir un jour de récupération en moins ne sera pas un handicap pour la

Euro. Dans le même temps, votre jeu est très critiqué par les observateurs.

Qu'avez-vous à répondre à vos détracteurs ?

La critique fait partie du jeu. Les critiques nous touchent un peu, mais ce n'est pas pour ça que l'on va dire que l'on veut gagner par vengeance ou pour faire taire les Français. C'est pour donner de la joie à tous les Portugais de France et du Portugal que l'on veut gagner. Après, le sélectionneur allemand a le droit de penser ce qu'il veut.

On peut aussi citer les déclarations du sélectionneur portugais, qui a dit qu'il aimeraient nous voir gagner. Cela ne sert à rien de s'attarder sur les critiques. Il vaut mieux se concentrer sur le positif, on va en avoir besoin.

Quel sera selon vous le joueur français à surveiller le plus? Antoine Griezmann ?

C'est sûr que c'est un excellent joueur, mais l'équipe de France en possède beaucoup d'excellents joueurs. La plupart jouent dans les plus grands clubs des plus grands championnats. Le danger, ce ne sera pas seulement Griezmann, c'est toute l'équipe. Avec la France, le danger peut venir de partout.

Bélier 21-03 au 20-04

Un ennui quelconque ne sera pas suffisant pour vous empêcher d'aller où vous voulez aujourd'hui surtout si vous êtes en forme physique. Rien ne vous arrêtera.

Taureau 21-04 au 21-05

Vous allez apercevoir les choses de la vie d'une façon très différente. Votre bonne humeur vous permet de tirer habilement votre épingle du jeu.

Gémeaux 22-05 au 21-06

Vous pourrez saisir certaines opportunités bienvenues. De nouveaux rapports amicaux vont se créer. Il est indispensable de vous rendre disponible pour vous adapter.

Cancer 22-06 au 22-07

Vous êtes amené à penser à quelqu'un en particulier et vous avez la certitude que c'est quelque chose de très important pour vous de lui en parler.

Lion 23-07 au 23-08

Votre vie va s'illuminer subitement suite à une nouvelle que vous n'attendiez plus. Vous avez la forme des grands jours et vous vous targuez de réussir là où les autres préfèrent. Vous ferez la démonstration de votre savoir-faire. Vous en ressentirez une certaine fierté.

Vierge 24-08 au 23-09

Vous pouvez vraiment progresser dans votre vie affective car votre énergie est en constante progression. Des solutions vous apparaîtront. Ne prenez pas d'engagements personnels à la légère.

Balance 24-09 au 23-10

Il va falloir faire preuve de détermination pour remettre de l'ordre là où le désordre règne. On ne sait plus trop sur quel pied danser. C'est à votre intelligence de tirer profit de cette situation compliquée.

Scorpion 24-10 au 22-11

D'excellentes nouvelles vous parviennent. Profitez de cette opportunité pour honorer les propositions qu'on devrait vous faire. Vous traversez une phase bénéfique qui se transformera en réussite certaine.

Sagittaire 23-11 au 21-12

Vous aurez l'occasion de discuter très sérieusement de certains problèmes qui vous tracassent. Pour vous faire bien comprendre, prenez votre temps, respirez profondément et parlez le plus calmement possible et vous serez écouté.

Capricorne 22-12 au 20-01

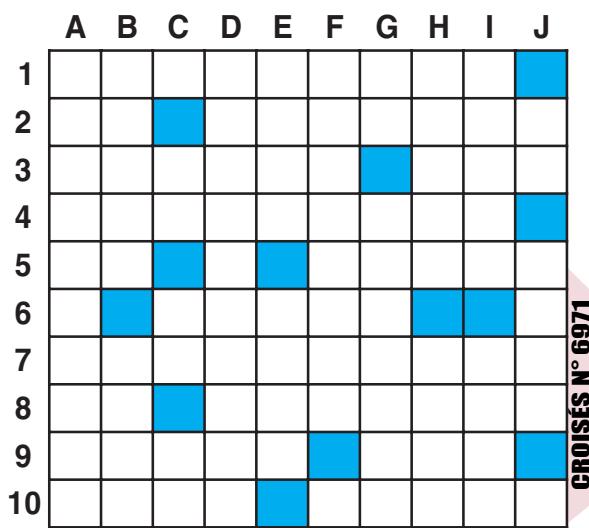
Une opportunité très enrichissante s'offre à vous ce qui vous permet d'atteindre l'objectif ambitieux que vous avez fixé avec beaucoup d'optimisme. La réussite vous donne raison, c'est heureux ne nous en plaignons pas.

Verseau 21-01 au 18-02

Réfléchissez sérieusement avant d'entamer une action irrévocable concernant vos affaires. Nous sommes dans une période où la prudence est de rigueur.

Poissons 19-02 au 20-03

Si vous avez quelque chose de très important à faire, ne le différez pas, faites-le maintenant. Comme cela vous aurez acquis la certitude que c'est tout à fait dans vos possibilités. Vous pourrez ainsi recommencer autant de fois que vous le voudrez.



Horizontalement:

- On les a prévenus !
- Pas de veine.
- Sa tête est sujet de distraction.
- Embêtant.
- Au plus près.
- Embranchement des médu-ses et des coraux.
- Fort courant.
- Amplificateur de micro-ondes.
- Père de Pâris.
- Source d'eau en chaleur.
- Deux à trois.
- Poches à poches.
- Pousses d'un arbre à l'autre.
- Clair obscur.
- Vital en principe.
- Colonne de feu.

Verticalement:

- S'élèvent à coup de bâton.
- Se gondolant.
- Boîte à la carte.
- Note de musique.
- Parties à pied.
- Les étranges lucarnes.
- Furtivement.
- Guitare indienne.
- Folies passagères.
- Signifiais.
- Sur la rose. Servile.
- Bien vivants.
- Fait et geste retenus contre lui.
- Frein liquide.
- Bien arrivé.
- Préposition.
- Passages à cités.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°6970

A	C	R	O	P	H	O	B	I	E
P	R	O	D	U	I	T	E		P
E	U	I	T	S		O	T	A	
R	E	V	E	S	I	T	T	O	
C	L	O	U	T	E	I	R	E	
E	L	I	X	I	R	E	D		
V	E	R	Q		G	N	A	F	
O	E	T	U	D	E	N	E		
I	L	T	E	R	M	I	T	E	
R	E	M	E	R	C	I	E	E	S

FLECHES N°6970

C	O	R	B	E	S	T
O	B	A	L	E	T	S
N	O	R	A	L	L	E
F	G	E	N	E	E	T
I	R	A	C	C	E	S
T	E	C	H	A	T	E
U	T	R	E	M	I	E
R	A	V	I	S	O	T
E	V	M	R	N	D	
A	M	E	N	A	A	O
C	L	E	I	M	P	U
R	E	C	U	L	R	E

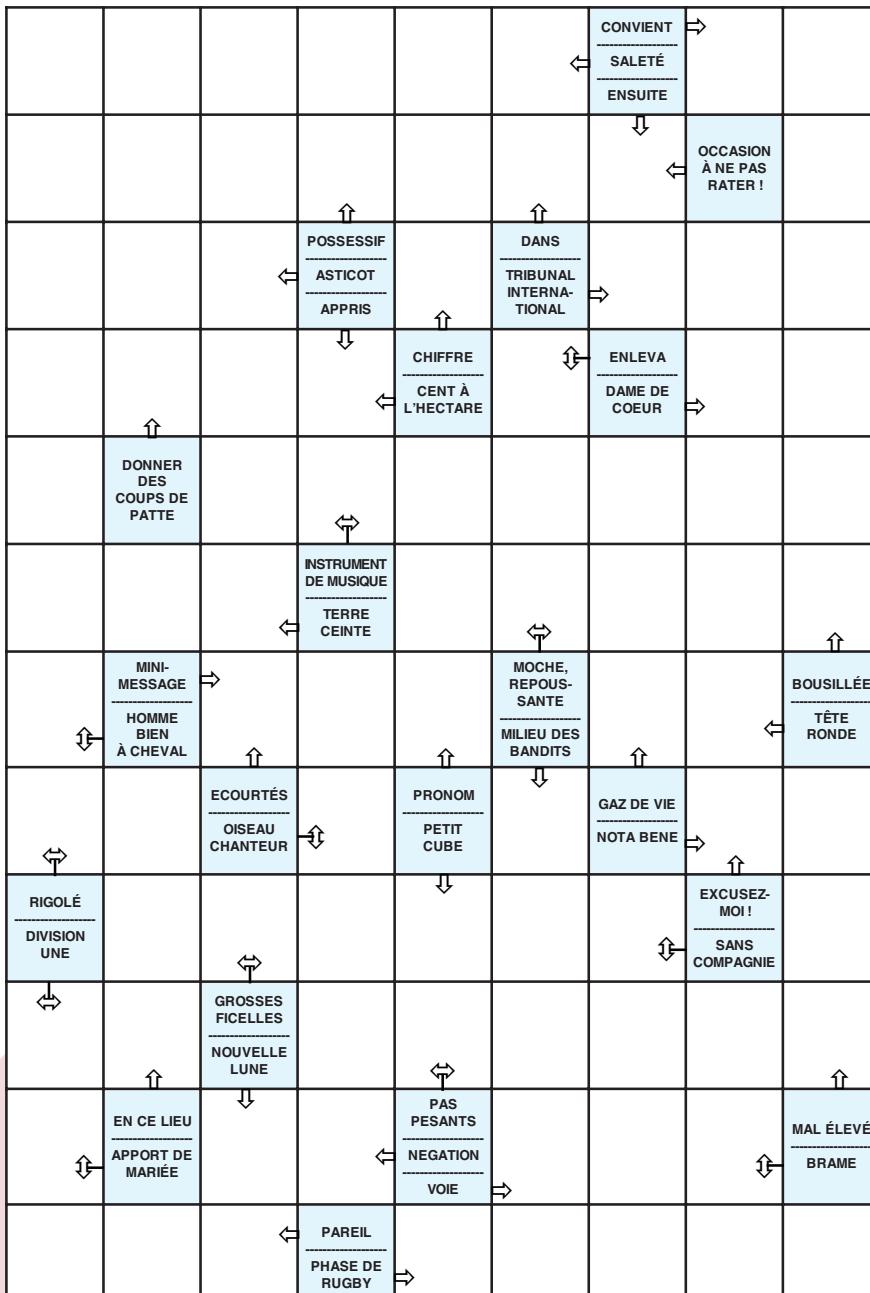
FOUILLES N° 6970 VALEUR (Va - Leur)

CODES N° 6970

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
C	I	R	E	T	S	L	O	N	G	A	P	U
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
M	V	F	Q	B	X							



Jeux proposés par Chérifa Benghani



AQUACULTURE – AUDITORIUM – BANC – BRACONNAGE – CHENE – CORSAGE – DEMI – DESIR – DESTINEE – ECLOSION – ETAL – ETANG – FONCTION – FROISSER – INDISCIPLINE – KAYAK – MARE – METIER – MILIEU – MOINS – MOUETTE – MOUTARDE – NOBLESSE – OUST – OUTRE – PATURE – PLAN – PONT – POSE – POULAIN – POULPE – PRESSE – RENSEIGNER – RONRON – SECANTE – SERIE – VANTARDISE – VETO.

FOUILLES N° 6971

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
 - Mon 1er observa.
 - Mon 2e est une maladie de clebs.
 Mon tout va en tournant.

7
E
R
R
E
U
R
S



La Turquie pourrait accorder la nationalité à 300.000 Syriens



La Turquie pourrait accorder la citoyenneté à 300.000 réfugiés syriens fortunés et qualifiés afin de les garder sur son sol, a rapporté samedi un journal turc. L'octroi de la nationalité turque se ferait progressivement, a indiqué le quotidien Haberturk. Il concerne dans un premier temps entre 30.000 et 40.000 Syriens, sur les quelque 2,7 millions vivant en Turquie après avoir fui leur pays en guerre, puis jusqu'à 300.000 d'entre eux. Le président Recep Tayyip Erdogan avait déclaré le 2 juillet étudier une naturalisation des réfugiés syriens, sans fournir de précisions. Seuls 10% environ des Syriens en Turquie vivent dans des camps près de la frontière, les autres, toutes catégories sociales confondues, se battent pour s'intégrer à la société et au marché du travail. La Turquie ne les considère pas juridiquement comme des réfugiés mais comme des "invités". Ankara espère que les Syriens aisés resteront dans le pays pour y investir et alimenter l'économie, "notamment les riches Syriens qui veulent aller en Europe", a indiqué le journal. Les Syriens ayant un niveau d'études supérieures et des qualifications professionnelles -- comme des réfugiés d'autres pays également -- devraient être eux aussi prioritaires.

Ooredoo et le CRA célèbrent l'Aïd avec les enfants hospitalisés

Poursuivant sa démarche traditionnelle de solidarité et de citoyenneté à l'occasion de l'Aïd el Fitr, Ooredoo se mobilise en allant à la rencontre des enfants dans des hôpitaux à travers différentes wilayas du pays au deuxième jour de l'Aïd el Fitr, indique un communiqué de cet opérateur.

Cette initiative citoyenne a vu la participation des employés de Ooredoo, des volontaires du CRA à leur tête la Présidente Mme Saida Benhabyles, et des Ambassadeurs de Ooredoo, Rabah Madjer, Noureddine Morceli, Hassiba Boulmerka ainsi que Lakhdar Belloumi (pour la Wilaya d'Oran) qui ont rendu visite aux enfants dans les hôpitaux à Alger, Oran et Constantine.

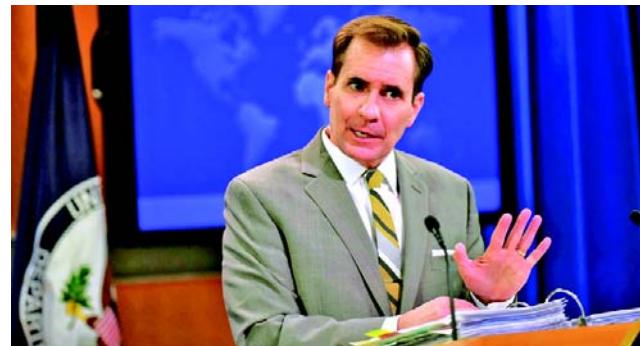
Des cadeaux ont été offerts aux enfants qui n'ont pas eu l'occasion de vivre ces moments avec leurs familles, dessinant le sourire sur leur visage et partageant avec eux les joies de cette fête religieuse. Pour la 12ème année consécutive, Ooredoo, en tant que Partenaire officiel du CRA, accueille la fête de Aïd el Fitr, en compagnie des enfants hospitalisés sous le signe de solidarité et du partage.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Tension entre Moscou et Washington, expulsion de diplomates

La Russie a annoncé samedi l'expulsion de deux diplomates américains au lendemain de l'annonce par les Etats-Unis d'une mesure similaire à l'encontre de deux responsables russes, qui répondait à l'agression en juin d'un diplomate américain à Moscou. "Après leur initiative inamicale, deux employés de l'ambassade des Etats-Unis ont dû quitter Moscou. Ils ont été déclarés persona non grata pour des activités incompatibles", a déclaré le vice-ministre des Affaires étrangères Sergueï Riabkov dans un communiqué. Selon Sergueï Riabkov, les deux diplomates expulsés étaient des agents de la CIA et l'un d'entre eux était l'homme impliqué dans un incident avec un policier russe qui a provo-



qué cette série d'expulsions. "Nous espérons que Washington reconnaîtra la perversité de sa ligne agressive antirusse. S'ils décident de continuer sur le chemin de l'escalade, cela ne restera pas impuni", ajoute Sergueï Riabkov dans le

communiqué. Le département d'Etat américain a annoncé vendredi l'expulsion de deux responsables russes en réponse à "l'attaque" d'un diplomate américain par un policier russe à l'entrée de l'ambassade américaine à Moscou.

Des touristes russes de retour en Turquie



Un avion transportant des touristes russes a atterri samedi à Antalya, station balnéaire du sud de la Turquie, pour la première fois après huit mois de crise diplomatique

bord s'est posé à l'aéroport international d'Antalya vers 07H30 GMT, dix jours après que le président russe Vladimir Poutine eut ordonné la levée des sanctions contre la Turquie dans le domaine touristique et la "normalisation" des relations commerciales entre les deux pays. La brouille entre Moscou et Ankara, qui s'opposent sur le conflit en Syrie, avait été provoquée par la destruction fin novembre d'un bombardier russe abattu par des F-16 turcs au-dessus de la frontière syrienne. En représailles, Moscou avait adopté des mesures de rétorsion contre Ankara, comprenant entre autres un embargo sur l'importation de fruits et légumes turcs et l'interdiction pour les employeurs russes d'embaucher des travailleurs turcs.

Plus de 150 morts dans des affrontements au Soudan du Sud



Plus de 150 soldats ont été tués dans les affrontements vendredi soir entre l'armée sud-soudanaise et les ex-rebelles dans la capitale Juba, a affirmé samedi un porte-parole des ex-rebelles, alors que le pays célèbre ses cinq ans d'indépendance.

"Il y a plus de 150 morts", a déclaré Roman Nyarji, un porte-parole de Riek Machar, l'ancien chef des rebelles redevenu vice-président à la faveur de l'accord de paix qui a mis fin à deux ans et demi de guerre civile. La tension était encore vive samedi à Juba, après deux jours d'affrontements sporadiques entre l'armée et l'ex-révolution.

Pour sa part, le ministère britannique des Affaires étrangères a déconseillé samedi "tout voya-

ge au Soudan du Sud" à cause de la dégradation des conditions de sécurité à Juba depuis jeudi et a conseillé à ses ressortissants de quitter le pays. "Il y a eu un certain nombre d'incidents, y compris des tirs, et des combats

sont en cours. Le personnel de l'ambassade britannique est confiné et nous le réduisons au seul personnel essentiel", indique samedi le ministère dans la rubrique des conseils aux voyageurs de son site internet.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

GHALI, LA CONTINUITÉ

Son aile militaire avant d'être nommé ministre de la Défense, poste qu'il occupera de 1976 à 1989. Ce parcours du combattant lui conféra l'image d'une ligne dure et non pacifiste du Polisario aux yeux du Makhzen.

La nomination de Brahim Ghali devra assurer davantage les dernières déclarations du Polisario qui a menacé de reprendre la lutte armée au lendemain de l'expulsion des civils de la Minurso. En avril dernier, le message envoyé était clair: «Préparer les troupes en prévision de toute urgence» a été l'explication officielle des manœuvres militaires effectuées dans les territoires libérés du Sahara Occidental par l'Armée de libération populaire sahraouie (ALPS).

Et ce qui n'était que verbe depuis la décision marocaine, s'était concrétisé sous forme d'une mobilisation en perspective de la reprise de la lutte armée. Ces manœuvres militaires sahraouies nous ont plus rapprochés d'une confrontation armée avec l'occupant marocain que d'une solution pacifique sous l'égide onusienne.

Les Sahraouis, excédés par l'incapacité de la Minurso à organiser le référendum sur leur autodétermination, savent qu'ils ne peuvent compter que sur leurs armes pour pousser Rabat à des négociations sérieuses et sans conditions préalables. Et pour cela, ils se disent prêts à sacrifier leurs vies pour la cause, pour la libération des territoires occupés du Sahara Occidental, le «principal objectif» des Sahraouis. Et à Ghali de donner les premières indications sur les réponses des Sahraouis à la mollesse des solutions diplomatiques.

L'Otan prolonge sa mission en Afghanistan

L'Otan a décidé samedi de prolonger jusqu'en 2017 sa mission "Soutien Résolu" en Afghanistan et jusqu'en 2020 son aide financière aux forces armées afghanes, a annoncé son secrétaire général Jens Stoltenberg.

"Nous avons convenu de maintenir notre mission (de formation et conseil des forces afghanes, ndlr) au-delà de 2016", a déclaré M. Stoltenberg devant la presse au deuxième jour d'un sommet de l'Otan à Varsovie.

"Une planification additionnelle sera menée dans les prochains mois pour définir notre présence globale en 2017", a-t-il ajouté, se refusant à "spéculer" jusqu'à quand au final la mission pourrait durer. Le nombre de soldats de l'Otan présents sur place devrait être maintenu au niveau de 2016, soit 12.000 hommes, en grande partie américains, a-t-il précisé. Les pays de l'Alliance se sont par ailleurs engagés à poursuivre leur aide financière à l'armée et à la police afghanes jusqu'à 2020. Ce montant est "proche d'un milliard de dollars" par an hors Etats-Unis - qui fournissent le gros de l'effort (3,5 mds par an) - a précisé M. Stoltenberg.

Les shebab attaquent un poste de police au Kenya



Plus d'une centaine d'islamistes somaliens des shebab ont attaqué dans la nuit de vendredi à samedi un poste de police du nord-est du Kenya, blessant un policier et s'emparant d'armes et de munitions, a annoncé la police kényane. Le raid contre le poste de Diff, dans le district de Wajir, près de la frontière somalienne, s'est produit vers 01H00 du matin. "Les policiers ont opposé une vive résistance et ont repoussé les shebab bien que ceux-ci aient été plus de cent, venus à bord de trois camions, et malgré des tirs intenses de mortier", a déclaré le chef de la police kényane, Joseph Boinet.

Selon une source policière qui a requis l'anonymat, les assaillants se sont emparés de 13 fusils d'assaut AK-47, de plus de 10.000 balles et d'uniformes. Le poste de Diff avait déjà été attaqué en avril et trois policiers avaient alors été blessés. Un véhicule avait aussi été volé lors de l'assaut qui avait déjà impliqué une centaine de combattants des shebab, un groupe affilié à Al-Qaïda.

Atterrissage d'urgence à Bucarest d'un Boeing 787 qatarien

Un Boeing 787 Dreamliner de la compagnie aérienne Qatar Airways a effectué un atterrissage d'urgence samedi sur l'aéroport international Bucarest-Otopeni en raison d'un problème sur l'un des moteurs, ont annoncé les autorités aéroportuaires. L'atterrissement de l'appareil qui assurait le vol Oslo-Doha "s'est produit normalement, en toute sécurité à 14h08", a déclaré à l'AFP Valentin Iordache, directeur de communication de l'aéroport. "L'avion a eu un problème technique sur l'un des moteurs et a dû atterrir conformément à la procédure, sur l'aéroport le plus proche", a précisé M. Iordache, soulignant que ce type d'appareil peut voler avec un seul moteur opérationnel. Le personnel de l'aéroport s'occupe à présent des 254 passagers et de l'équipage du Boeing en attendant une décision de Qatar Airways sur la suite du vol.